



ISTOM
Ecole Supérieure d'Agro-Développement International

32, boulevard du Port F. - 95094 - Cergy-Pontoise Cedex
Tél. : 01 30 75 62 60 Télécopie : 01 30 75 62 61 istom@istom.net



Mémoire de fin d'études

DYNAMIQUES DU SYSTEME OASIEN DANS LE VERSANT SUD DE L'ATLAS MAROCAIN : ENTRE MOBILITE ET PLURIACTIVITE.



Vue panoramique du Douar Tamelalte, Province de Tinghir (Source : S. Martin, 2014)

MARTIN Sofyan-Auguste

Promotion 100

Stage effectué au Sud-est du Maroc

Du 27/03/14 au 31/08/14

Au sein de l'**Institut de Recherche pour le Développement**

Maîtres de stage : Mesdames LOIREAU Maud & FARGETTE Mireille

Tuteur de mémoire : Madame BEURIOT Mathilde

Mémoire de fin d'études soutenu le 28/10/14

RESUMES

Résumé :

La vallée du Dadss (ou Dadès), oasis linéaire montagnarde du Sud Est Marocain, est caractérisée par un environnement semi-aride et présaharien où la rareté des ressources est dite structurante. Ce terroir est peuplé, entre autre, par la tribu amazighe et berbérophone des Ayt Seddrate. Le regard porté sur cette région nous a amené à un effort de réflexion sur les nouvelles formes d'adaptation dont a fait preuve cette population. Quelles sont-elles aujourd'hui ? L'activité agricole est-elle à elle seule représentative de la reproduction de ce système oasien montagnard ? En définitive, à partir d'analyses bibliographiques et de données collectées sur le terrain, cette étude propose de discuter dans quelles mesures la Vallée du Dadss, met en lumière deux principaux mécanismes d'adaptation : la pluriactivité et la mobilité, parfois même une combinaison de ces deux facteurs.

Mots clés : adaptation, agriculture familiale, Ayt Seddrate, enclavement, Haut Atlas, jeunesse, mobilité, mutation, oasis, pluriactivité.

Abstract :

The Valley of Dadss (or Dades), linear mountain oasis located in the southeast of Morocco, is characterized by a semiarid and pre-Saharan environment where resource scarcity is considered as structuring. This land is inhabited by diverse tribes including, among others, the Amazigh and Berberophone tribe of Ayt Seddrate. Our analysis of the region has led us to a deep reflection on the new forms of adaptation pathways adopted by this population. What are they nowadays? Is farming the only representative activity of this mountain oasis system's reproduction? Ultimately, this study discusses to what extend the Valley of Dadss highlights two main mechanisms of adaptation: pluri-activity and mobility, and even sometimes a combination of these two factors.

Keywords : adaptation, Ayt Seddrate, family farming, High Atlas, landlocked, mobility, oasis, pluri-activity, transfer, youth.

Resumen :

El Valle de Dadès que se encuentra localizado en un oasis lineal montañoso al suroeste de Marruecos se caracteriza por un clima y vegetación semiárida y semidesértica, donde persiste una falta de recursos naturales de todo tipo. Este es un terruño poblado, entre otros, por la tribu "amazighe" que mantiene como lengua el bereber de los "Ayt Seddrate". A través de su estudio, se ha podido reflexionar cómo, actualmente, esta población ha desarrollado nuevas formas de adaptación para su supervivencia. Partiendo de las preguntas de ¿cuáles son estas formas de adaptación y qué características tienen actualmente? y si ¿es la actividad agrícola de este pueblo la que está representando la producción productiva en el sistema de montañas del oasis? Este estudio plantea la discusión en torno a dos principales mecanismos de adaptación: la pluriactividad y la movilidad, así como inclusive una combinación de ambos. Medidas de adaptación que desde nuestro punto de vista son las que mejor definen al valle en cuestión.

Palabras clave : adaptación, agricultura familiar, aislamiento, Alto Atlas, "Ayt Seddrate", juventud, movilidad, mutación, oasis, pluriactividad

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES.....	3
Table des illustrations.....	5
Listes des abréviations et sigles.....	6
Remerciements	7
Introduction.....	8
Partie 1 : Cadrage général de l'étude et présentation du terrain.....	9
1.1 Contexte	9
1.2 La Vallée du Dadss, territoire des Ayt Seddrate de la montagne	10
1.3 Définition du sujet & problématique de travail	11
1.4 Approche méthodologique.....	14
1.4.1 Démarche générale.....	14
1.4.2 Intérêt et conduite de la phase d'immersion.....	15
1.4.3 Réalisation de 250 enquêtes systématiques	17
1.4.4 Construction d'une base de données	18
1.4.5 Retour critique méthodologique	18
Partie 2 : La Vallée du Dadss : une oasis linéaire montagnarde vulnérable et enclavée	19
2.1 Un espace oasien montagnard marqué par de fortes contraintes naturelles.....	19
2.1.1 Un climat aride dans un contexte montagnard.....	19
2.1.2 Les ressources en eau : entre abondance relative et sécheresse	22
2.1.3 L'aménagement de terrasses en réponse à la dégradation des rares sols agricoles..	23
2.2 Pression historique et politique : Le Sud-est marocain est-il une zone rebelle et marginalisée ?	25
2.2.1 L'occupation française : Une pacification retardée qui se manifeste par une perturbation de l'organisation traditionnelle.....	25
2.2.2 De l'Indépendance à aujourd'hui : Peut-on parler d'une réminiscence d'un rapport social dominant-dominé ?.....	27
2.2.3 Aujourd'hui quelle Gouvernance locale : Entre déconcentration et décentralisation, quelles conséquences sur l'organisation traditionnelle ?	28

2.3 Pression anthropique et limitation de l'espace économique : les ombres de la théorie néo-malthusienne	31
2.3.1 <i>Un espace agricole très limité qui illustre la rareté du foncier</i>	31
2.3.2 <i>Qu'en est-il du point de vue de la population : entre transition démographique et force de travail excédentaire</i>	33
2.3.3 <i>Avec un rapport population/ressources déficitaire : La mobilité est-elle un facteur explicatif ?</i>	35
Partie 3 : Quelles sont les mécanismes d'adaptation de la population Ayt Seddrate de la montagne ?	37
3.1 Une Agriculture oasisienne complexe, multifonctionnelle et relativement adaptées aux contraintes du milieu.....	37
3.1.1 <i>Des systèmes de cultures déterminés par leur diversité</i>	38
3.1.2 <i>Des éléments du calendrier agraire et itinéraires techniques, caractérisant une agriculture familiale en pleine mutation : le cas du labour</i>	40
3.1.3 <i>Une agriculture de subsistance s'illustrant aussi par une association à un élevage intensif stratégique</i>	42
3.2 Présentation des cinq socio-types retenus : la pluriactivité et la mobilité au cœur des stratégies des populations Ayt Seddrate de la montagne	48
3.2.1 <i>Rappel méthodologique</i>	48
3.2.2 <i>Résultats</i>	50
Conclusion	56
Bibliographie	59
Table des annexes.....	63
Glossaire des termes	64

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure n° 1 : Situation géographique de la zone d'étude _____	10
Figure n° 2 : Recadrage Mission terrain _____	12
Figure n° 3 : Recadrage Mission terrain : CR-ASJS et CR-ASJO _____	13
Figure n°4 : Villages Enquêtés CR-ASJS et CR-ASJO _____	17
Figure n°5 : Carte des distributions zonales des précipitations au Maroc _____	20
Figure n°6 : Variabilité interannuelle des écarts des précipitations à la normale dans le bassin du Dadss _____	21
Figure n° 7 Photo de terrasses en configuration rideaux au niveau du Douar Ait Hamou (CR-ASJO) _____	23
Figure n°8 Schéma d'organisation de la gouvernance locale et institution en présence ____	29
Figure n°9 : Répartition du nombres d'exploitations enquêtées et superficie _____	32
Tableau n°1 : de Répartition des moyennes mensuelles des précipitations _____	21
Tableau n°2 : Caractéristiques démographiques et disponibilités foncières _____	31
Tableau n°3 : Evolution de la structure d'âge (1994 - 2005) _____	33
Tableau n°4 : Evolution de la population entre 1971 et 2004 _____	33

LISTES DES ABREVIATIONS ET SIGLES

°C : degré Celsius

AUEA : Associations des usagers de l'eau agricole

CMV : Centre de mise en valeur agricole

CR-ASJS : Comme rurale d'Ayt Seddrate Jbel Soufla

CR-ASJO : Commune rurale d'Ayt Seddrate Jbel Oulia

CR-AY : Commune rurale d'Ayt Youl

CU : Commune urbaine

DAR : Division des affaires rurales

DCL : Division des collectivités locales

ETP : Evapotranspiration

IRD : Institut de Recherche pour de le Développement

ha : hectare

kg: kilogramme

km2 : kilomètre carré

L : litre

m : mètre

mm : millimètre

MAPM : Ministère de l'agriculture et de la pêche marocain

n° : numéro

PCD : Plan communal de développement

PMH : Petite et moyenne hydraulique

PMV : Plan Maroc Vert

ORMVAO : Office régionale de mise en valeur agricole

SDAU : Schéma Directeur d'Aménagement Urbain

UF : Unité familiale

REMERCIEMENTS

La réalisation de ce mémoire de fin d'étude n'aurait pu avoir lieu sans la collaboration et l'appui de nombreuses personnes et institutions que je souhaite remercier ici.

Mes remerciements s'adressent d'abord et en particulier à tous les villageois Ayt Seddrate qui m'ont accueilli chez eux avec un sens de l'hospitalité que je n'oublierai jamais. Toutes ces rencontres m'ont aidé à mieux comprendre leur quotidien, leur histoire collective et personnelle. Je remercie Moha « Prime » qui m'a hébergé chez lui pendant près de deux mois et demi, nos discussions le soir me manquent déjà. Je remercie Moha Oulihssan et Ilyas Tallok mes fidèles accompagnateurs-traducteurs qui même pendant le ramadan m'ont accompagné sur le terrain à la rencontre de la population. Je remercie tout particulièrement ceux qui m'ont accordé leur confiance en me donnant accès à des informations jugées confidentielles.

Je tiens également à remercier chaleureusement tous les collègues chercheurs « IRDiens » de l'UMR Espace-Dev, à commencer par Maud Loireau mon encadrante de stage pour sa bienveillance, son appui technique et son soutien sans faille ; Mireille Fargette pour son soutien et son esprit critique ; Thérèse Libourel pour la formation de qualité en construction de base de données ainsi que pour l'initiation au codage informatique ; Olivier Barrière pour l'énergie et la passion de son travail qu'il dégage et enfin Héloïse Simon sans qui ce stage n'aurait tout simplement pas eu lieu.

Je remercie encore ma tutrice de stage Madame Beuriot pour m'avoir encouragé jusqu'au bout, pour nos longues discussions, réflexions méthodologiques et philosophiques ; sans son soutien mon terrain n'aurait pas eu la même saveur.

Enfin je tiens à remercier mes fidèles correcteurs et proches, mon père, ma mère et ma fiancée qui m'ont soutenu, relu et corrigé.

INTRODUCTION

A cheval entre le Haut Atlas central et le sillon Sud-atlasique et le Saghro, la Vallée du Dadss (ou Dades) fait figure de territoire isolé où les problèmes d'aridité s'ajoutent à ceux des contraintes naturelles structurant le paysage et l'accès aux ressources. En d'autres termes, il s'agit d'une zone soumise à de fortes pressions auxquelles s'adjoignent des difficultés dans les rapports Homme/ Espace rural par le caractère microfundiaires¹ des exploitations agricoles (peuplement, population, habitat, problème d'eau, économie agricole...).

Amazagih et berbérophones, pour la plupart, les communautés dites tribales qui s'y maintiennent constituent non pas tant des groupements ethniques mais, des entités politiques et économiques (Mountasser E. 1985).

L'étude portée sur le diagnostic des dynamiques de transition du territoire des Ayt Seddrate de la Montagne nous montre que l'on a affaire à une région montagnarde et oasienne en pleine mutation.

Finalement, le regard porté sur cette région nous a amené à un effort de réflexion sur les récentes formes d'adaptation dont ont fait preuve les populations de cette région. Quelles sont-elles aujourd'hui ? L'activité agricole est-elle à elle seule représentative de la reproduction de ce système oasien montagnard ? Le villageois Ayt Sedrate est-il un paysan exclusif ? Quelle est la place de la mobilité, symbole de l'activité agro-pastorale spécifique à cette région, dans ces nouvelles formes d'adaptation ?

¹ Nous faisons référence à la thèse de Monsieur Mountasser El Madani, cf. Bibliographie

PARTIE 1 : CADRAGE GENERAL DE L'ETUDE ET PRESENTATION DU TERRAIN

Le chapitre introductif suivant donne des éléments du cadrage contextuel et spatial de l'étude. Il met le lecteur dans le contexte territorial de l'étude à travers la présentation du terrain, de la problématique principale de travail, des questions connexes ainsi que des grandes orientations méthodologiques appliquées.

1.1 Contexte

En vue du mémoire de fin d'étude du Domaine D'Approfondissement « Projet de développement et étude des dynamiques agraires », nous avons réalisé notre stage au sein de l'UMR ESPACE-DEV, en accueil à l'Institut de Recherche pour le Développement à Montpellier et à l'Office Régionale de Mise en Valeur Agricole de Ouarzazate (ORMVAO) au Maroc.

Le projet de stage s'insère dans un maillage institutionnel particulier, entremêlant opérateurs de Recherche et opérateurs de Développement au sein de projets de recherche à dimension internationale au Maghreb. :

- **Programme de Recherche OASIS** (*réseau d'institutions françaises, tunisiennes et marocaines, financements propres aux institutions ou bilatérales de coopération*), piloté par mes deux encadrantes Mesdames Loireau et Fargette (IRD) et dont l'objectif sous-jacent est de construire et alimenter un Système d'observation et de scénarisation des transitions oasiennes,
- **Projet de Recherche CLIMED** (*projet ANR France-Maroc-Egypte*), dont la composante « Coviabilité », au Maroc en particulier, est coordonnée par Monsieur Barrière (IRD), anthropologue de l'environnement,

Deux ingénieurs d'états de l'ORMVAO, Messieurs Ramdane et Benidir, respectivement co-responsable et responsable du Service Elevage, province de Ouarzazate, sont impliqués dans les deux projets suscités et sont en train de s'engager dans une thèse. (cf. Annexe 1)

Ce sont à ces opérateurs et projets de recherche que seront adressées mes conclusions, analyses et données récoltées.

1.2 La Vallée du Dadss, territoire des Ayt Seddrate de la montagne

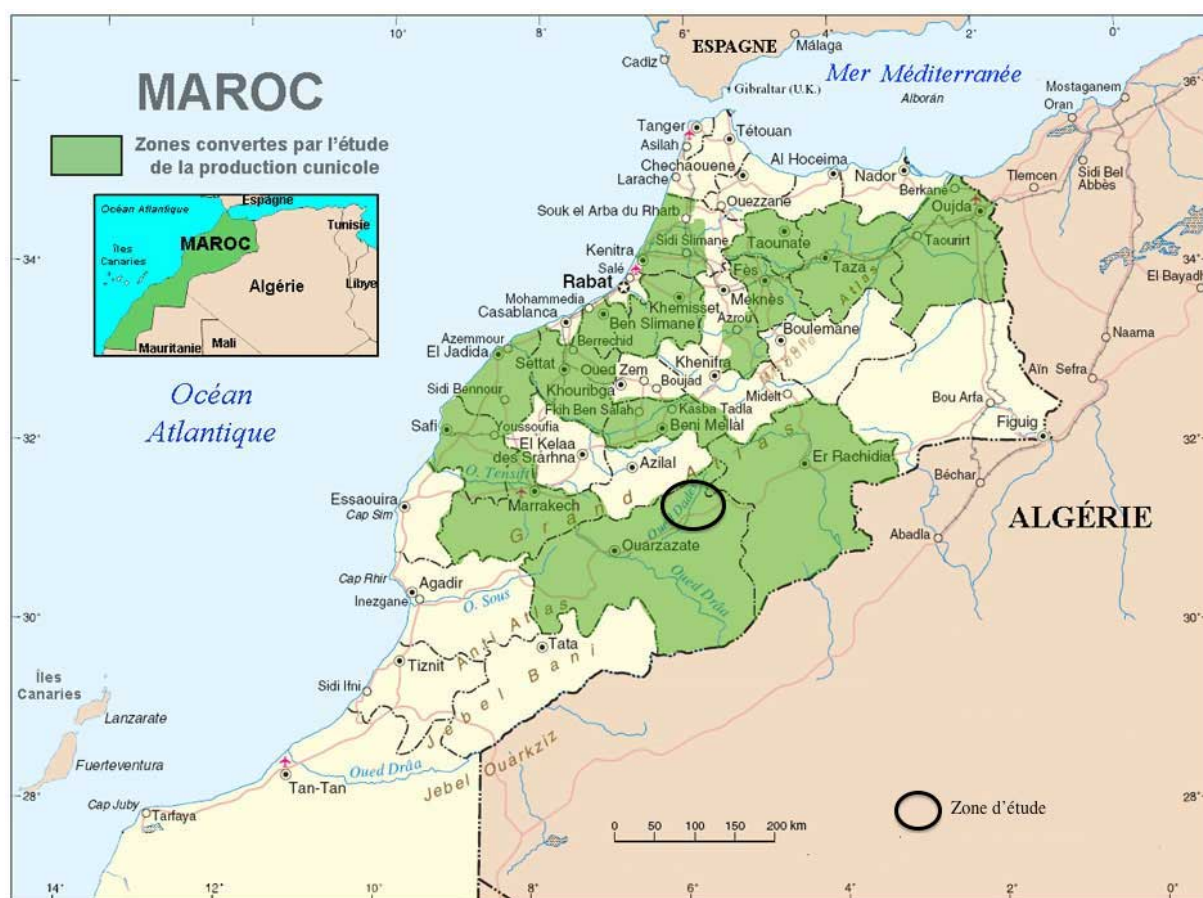


Figure n° 1 : Situation géographique de la zone d'étude

Source : Atlas du Maroc, 2008

D'entrée, il faut préciser que l'appellation « Dadès », répandue grâce aux usages administratifs et aux documents cartographiques, est une transcription légèrement déformée de la prononciation locale. Et, dans un souci d'être le plus proche de la prononciation originale, nous avons opté pour l'orthographe « Dadss » plutôt que le « Dadès », de même pour « Ayt Seddrate » et non « Ait Sedrate ».

Quoi qu'il en soit, le Dadss est le nom porté par l'un des cours d'eau présahariens – affluent de l'Oued Dra – qui prend sa source au cœur du Haut Atlas calcaire et qui vient s'établir dans le Sillon-Sud-Atlasique. C'est cet oued qui a donné son nom à notre région d'étude, arrière-pays montagnard du versant sud du Haut-Atlas faisant partie d'un grand ensemble, le Pré-Sahara marocain. Situé à quelques 700 km de Rabat, la région du Dadss se caractérise avant tout par son éloignement par rapport au Maroc du Nord.

Il s'agit d'une zone isolée, composite et contrastée ; un pays de grandes chaleurs, de froids vifs et de longues sécheresses. Comme dans toutes les zones sahariennes et présahariennes, la vie humaine y est essentiellement concentrée autour des points d'eau et de part et d'autre des vallées irriguées. Le premier contraste visible concerne la répartition de ces concentrations humaines, alors que les fonds de vallées sont considérablement peuplés grâce aux possibilités de l'irrigation, entre autre, le reste fait figure de véritable désert humain.

1.3 Définition du sujet & problématique de travail

L'activité agro-pastorale est historiquement le support de vie de cette aire géographique (Mountasser E 1985 ; Gellner E. 1971 ; Auclair L. 2007 ; Berques J., 1955 ; Ait Hamza 1988, 1999, 2002) non sans rappeler que cette dernière exige évidemment la mobilité des hommes, la complémentarité des terroirs, et la solidarité économique et sociale. Compte tenu de ces considérations, mes encadrantes de stage avaient fixé l'objectif d'étude général suivant :

- *L'étude des dynamiques de transition du système oasien dans le versant sud du Haut Atlas : focus sur le point de vue de la Jeunesse & des relations entre sédentaires et transhumants.*

Cet objectif général devait porter initialement sur deux « zones » des trois² du territoire des Ayt Seddrate :

- **Zone 1** : La partie montagneuse, elle même segmentée en une partie amont par la Commune Rurale d'Ayt Seddrate Jbel Oulia (CR-ASJO) et une aval par la Commune rurale d'Ayt Seddrate Jbel Souffla (CR-ASJS), constituant une partie de la Vallée du Dadss,
- **Zone 2** : le Haut Draa, aux niveaux des CR d'Affra et de Tamezmoute.

² La troisième zone étant la partie de la plaine sous-jacente à la partie montagneuse, cf. schéma. C'est pour cette raison que les experts de la zone parlent de « Tribu tripartites » (Mountasser E., Ait Hamza M.)

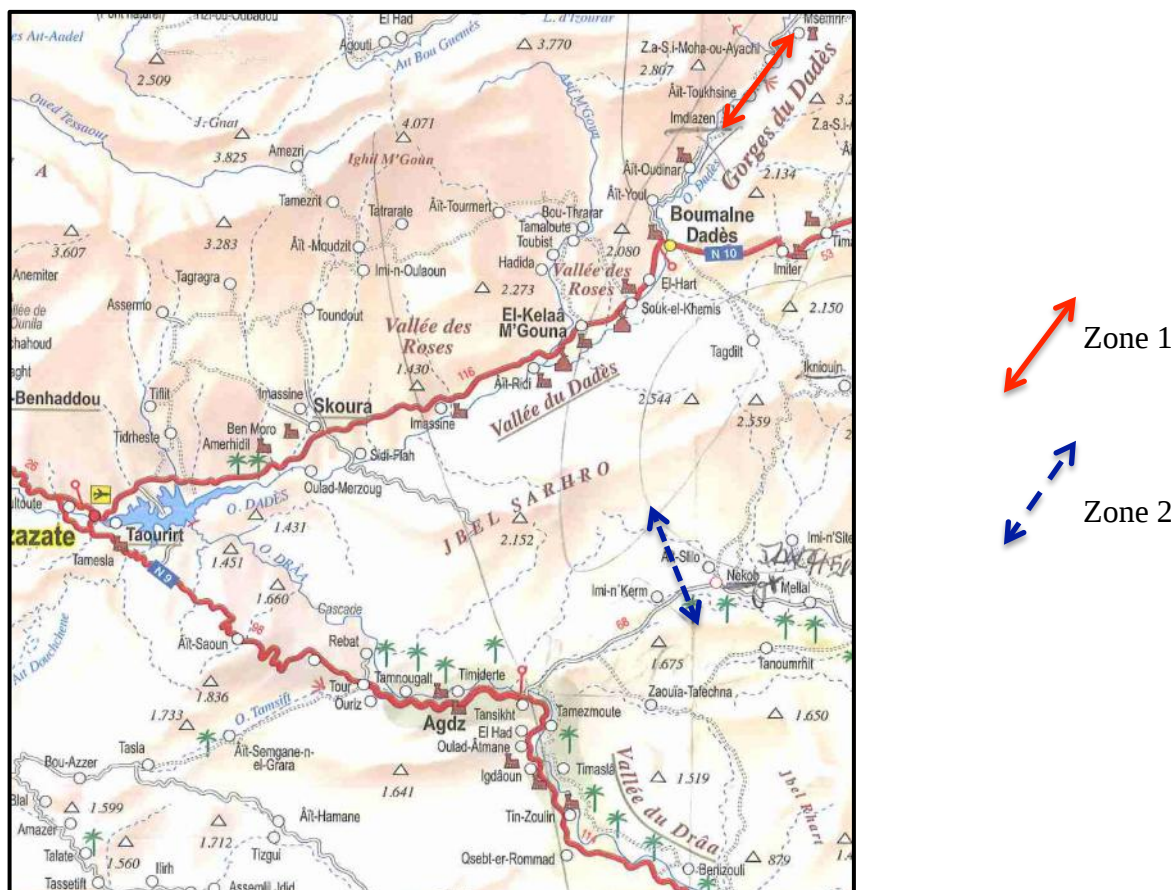


Figure n° 2 : Recadrage Mission terrain
Source : Carte 1/5000 avec modifications

Par souci de gestion du temps imparti et de logistique, nous avons opté pour une phase d’immersion sur les deux zones permettant de discuter des liens historiques et socio-ethniques entre elles, Vallée du Dadss et Vallée du Draa, puis pour une phase d’enquêtes intensives auprès des unités familiales et exploitations agricoles sur la seule partie Montagneuse (Zone 1 : cf. figure 2). Cette dernière comprend déjà une vingtaine de Douars dans les communes rurales CR-ASJO et CR-ASJS.

Les objectifs spécifiques sur la zone 1, consécutifs à l’objet d’étude général cité précédemment, sont les suivants :

- | | |
|-------------------|--|
| Objectif 1 | Comprendre la place des activités agricoles au regard des autres activités dans le système territorial, la pluriactivité et les stratégies associées |
| Objectif 2 | Comprendre les systèmes d’exploitation eux-mêmes et les interactions culture-élevage, quels sont les liens entre sédentaires et transhumants ? |
| Objectif 3 | Retranscrire le récit des aspirations de la jeunesse |

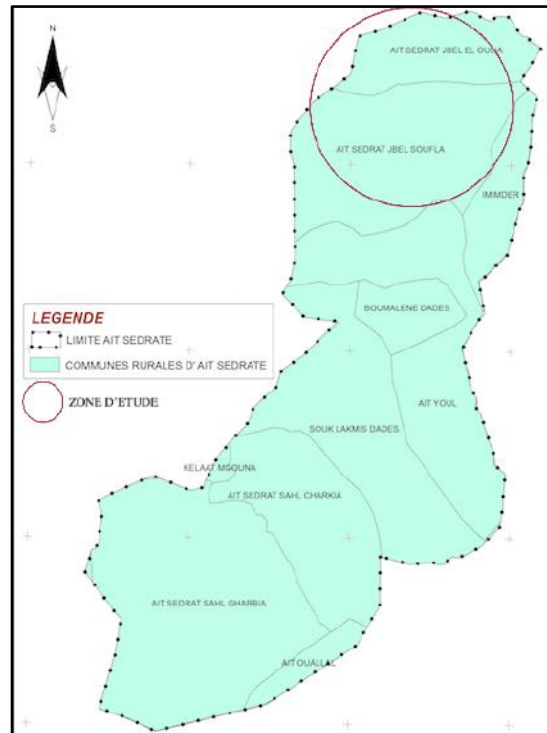


Figure n° 3 : Recadrage Mission terrain : CR-ASJS et CR-ASJO

Source : ORMVAO avec modifications (S. Martin 2014)

Afin de restituer notre compréhension générale du territoire des Ayt Seddrate de la Montagne, il était important de resituer en premier lieu la vulnérabilité de l'espace oasien montagnard, tant du point de vue de la rareté des ressources, que du point de vue des contextes social, politique et historique.

Nous avons essayé également de clarifier la place de la transhumance en voie de disparition, du point de vue des villageois enquêtés, souvent mise en avant par les acteurs du développement et/ou politique. Une fois les éléments contextuels problématisés présentés, le cœur du travail a été d'amener une discussion sur les différents mécanismes d'adaptation mis en place par la population dans ces conditions de rareté des ressources.

Dans quelles mesures la Vallée du Dadss met-elle en lumière deux principaux mécanismes d'adaptation à la rareté des Ressources : la pluriactivité et la mobilité, parfois même une combinaison de ces deux facteurs ?

Somme toute, on pourra se poser la question de la place stratégique de l'activité agricole dans ce système oasien vis à vis des dynamiques en cours ? Pouvons nous réellement parler exclusivement de paysans et d'agriculteurs de la montagne au sens lambda du terme ?

L'agriculture oasienne est complexe, car elle met en place un nombre incalculable de transferts, de flux et d'interrelations tant sur le plan agronomique, micro-économique que

social. Nous nous sommes efforcés d'en définir les contours, en abordant quelques concepts tel que le calendrier agraire et le système de culture. Enfin, nous avons présenté les caractéristiques des socio-types retenus lors de notre analyse.

En guise de conclusion, nous présentons une synthèse concernant les transitions dans ce territoire d'une part, puis nous expliquons de manière détaillée la portée de cette étude comme point de départ pour d'autres recherches, dans le cadre notamment des futures thèses de Monsieur Benidir et Monsieur Ramdane.

1.4 Approche méthodologique

1.4.1 Démarche générale

Nous allons présenter l'approche méthodologique générale selon quatre grandes phases structurantes du stage et de leur mode d'investigation respectives :

- L'avant-mission terrain à Montpellier : recherche bibliographique et précision de l'objet de recherche,
- Phase d'immersion à l'échelle du territoire Ayt Seddrate, au Maroc :
 - Compréhension générale du territoire Ayt Seddrate et de son histoire, des articulations entre les différentes zones, à partir de revues bibliographiques et d'entretiens avec des personnes ressources, soit ayant étudiée la zone, soit habitantes et actives dans la zone.
 - Compréhension du jeu d'acteurs
 - Construction d'un questionnaire d'enquêtes ajusté au contexte, ciblant les unités familiales sédentaires ayant une exploitation agricole
- Phase intensive de collecte de données à l'échelle de la zone 1, au Maroc
 - 125 enquêtes réalisées par moi-même parmi les 250 réalisées
 - formation d'enquêteurs en appui et coordination de leur déploiement
- L'après mission terrain à Montpellier :
 - Construction d'une base de données.
 - Alimentation de la base de données
 - Rédaction du rapport final

1.4.2 Intérêt et conduite de la phase d'immersion

D'une manière générale, il a été prévu deux principales procédures concrètes d'investigation sur le terrain, afin d'aborder les objectifs fixés cités précédemment et de comprendre d'une manière globale le territoire, ses acteurs et ses transitions en cours.

La phase d'immersion, que l'on peut qualifier d'approche qualitative, a duré près de deux mois et demi. Elle s'est traduite par plus de 92 entretiens de type exploratoire répartis de la manière suivante : 15 acteurs auprès des institutions étatiques (Commune, Kyadat, ORMVAO, CMV), 15 acteurs du milieu associatif (Association pour le Développement social, Association pour les Usagers de l'eau, Association des transhumants Ayt Seddrate) et ensuite, sur la zone 1 uniquement, 60 villageois de la zone d'étude (en moyenne 6 villageois par Douar). Nous avons également eu la chance de rencontrer à plusieurs reprises deux chercheurs marocains, experts de la zone, en la personne de Monsieur Ait Hamza M. et Monsieur Mountasser E., tout deux géographes (cf. bibliographie).

Ces 92 entretiens semi-directifs ont nécessité des allers et retours, tant sur la réflexion que d'un point de vue spatial entre les lieux de l'entretien et le siège de l'ORMVAO à Ouarzazate qui m'hébergeait. Au fur et à mesure de cette phase d'immersion, des questionnements ont été progressivement précisés et incorporés à nos grilles d'entretiens : les villageois Ayt Seddrate de la montagne sont-ils « seulement³ » des paysans pratiquant une agriculture vivrière ? Cette activité agricole est-elle suffisante pour subvenir à leurs besoins ? La transhumance aujourd'hui, quelle réalité et quelle perception du point de vue des villageois sédentaires ? Quelle est la place de la migration, d'une manière générale, celle de la mobilité ?

Cette phase d'immersion plutôt qu'une démarche statisticienne, s'est voulue être une démarche de type systémique, dans le sens où l'on a recherché le spécifique comme signe de complexité mais aussi comme source de cohérence (Couty P., 1983). En d'autres termes, grâce à cette phase, nous nous sommes efforcés à avoir une approche globale et compréhensive de la société des Ayt Seddrate de la montagne. Les résultats de cette phase ne

³ Le terme « seulement » ici ne sous-entend aucunement le caractère péjoratif de l'activité, mais renvoie d'avantage à la simplification abusive, d'une démarche épistémologique tant décriée par nombre de chercheurs, notamment par Mr Gastellu J. M., dans son article « Mais où sont donc toutes ces unités de production que nos amis cherchent tant en Afrique », 1980.

permettent pas de se prévaloir d'une quelconque représentativité, puisque ce n'en était pas l'objectif (De Sardan O., 2003).

Nous avons donc raisonné le panel des villageois auprès desquels nous avons mené les entretiens dans la zone 1, selon les principes suivants:

- **Echantillon de petite taille** : on ne recherchait pas la représentativité, mais plutôt une grande variabilité sur des critères discriminant vis à vis de notre étude (taille de l'exploitation, type de culture, source de la prise de contact, diversité d'âge, de statut social, de type d'activités, lignage, ...).

- **Sélection de quelques douars de la zone 1**, c'est à dire dans les deux communes rurales CR-ASJS et CR-ASJO : dix villages parmi les vingt ont été sélectionnés, de manière aléatoire. Nous expliquerons par la suite l'importance du douar tant sur le point méthodologique que contextuel.

- **Une posture inductive** : Les entretiens ont été menés de manière semi-directive, et les personnes rencontrées ont été identifiées au fur et à mesure selon le système de réseautage et selon la compréhension progressive de la diversité des acteurs qu'il fallait tenter d'approcher. Nous ne savions pas à l'avance le nombre et l'identité des enquêtés.

Durant cette phase d'immersion, l'outil privilégié a été le guide d'entretien spécifique aux acteurs à rencontrer et enquêter. Cet outil nous a permis d'avoir des questions canevas pour ne pas se laisser déposséder intégralement de la conduite de l'entretien, et donc d'une certaine manière de l'accès à l'information (cf Annexe 3).

Bien que non spécifiques à l'enquête de terrain, mais pourtant indissociables, nous avons fais l'effort d'intégrer des sources écrites au fur et à mesure du terrain, de types : productions écrites des acteurs, archives locales, presse locale et documents confidentiels.

Les résultats principaux de cette phase d'immersion ont été, d'une part, l'élaboration d'un questionnaire (cf. Annexe 4) renvoyant à des hypothèses de terrain à valider de manière statistique, et d'autre part à une analyse des acteurs. Ces résultats permettent alors l'articulation si « périlleuse », car couteuse en temps, entre une procédure d'investigation de type qualitative et une seconde de type quantitative.

1.4.3 Réalisation de 250 enquêtes systématiques

La seconde procédure d'investigation, a consisté à réaliser plus de 250 enquêtes parmi ces mêmes dix villages sélectionnés de manière aléatoire, car nous visions un échantillon représentatif d'au moins à 25% des exploitations de ces dix villages. Après un rapide calcul à partir des données du recensement de 2004, on compte 955 exploitations sur l'ensemble des vingt villages des CR-ASJS et CR-ASJO. Cette approximation de calcul nous amène donc à priori à un échantillon représentatif de 53,4%, cependant comme le nombre d'exploitations est inégale d'un village à un autre, nous préférons avancer la certitude que notre échantillon est au moins représentatif de 25% des exploitations de nos dix villages étudiés, réparties de manière égale dans les deux communes.

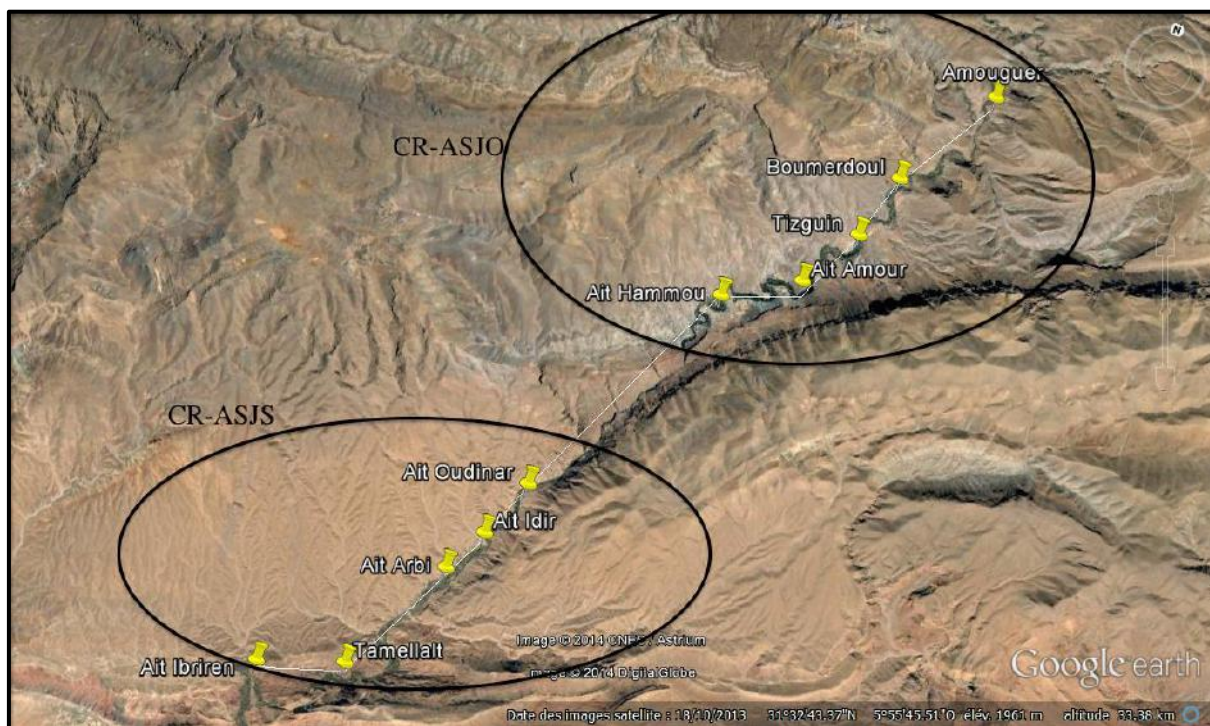


Figure n°4 : Villages Enquêtés CR-ASJS et CR-ASJO
Source : Google Eart avec Modifications (S. Martin, 2014)

Cette phase intensive de collecte de données s'est réalisée durant les deux dernières semaines du mois de Ramadan jusqu'à la fin de la mission terrain. Cette phase a supposé le recrutement et la formation de deux enquêteurs respectivement étudiant en master en sociologie à Agadir et un second diplômé de l'école d'agriculture de Stat. Conjointement au travail de collecte intensive de données via questionnaire, nous continuions notre travail d'entretiens approfondies sur des question portant sur la mobilité, les mutations aux niveaux de la famille ainsi que sur le point de vue de la jeunesse.

1.4.4 Construction d'une base de données

De retour à Montpellier, nous avons travaillé en étroite collaboration avec mes encadrantes et l'ex directrice de l'UMR Espace-Dev, Madame Libourel désormais émérite, sur la construction d'une base de données sur le logiciel Postgress SQL 9.3.

Nous avons dans un premier temps dessiné le schéma conceptuel de la base de données dans l'objectif de trier, structurer et agencer de manière logique les informations tirées du questionnaire mais aussi les observations et hypothèses issues du terrain. Ensuite une longue période de saisie des données à occuper la plupart du temps restant jusqu'à la fin du stage (cf Annexe 5, 8). Notre base de données comporte finalement 16 tables reliées entre elle par des clés primaires et externes.

1.4.5 Retour critique méthodologique

Pratiquée selon les méthodes des Sciences sociales cette approche a visé à une compréhension globale du territoire et de ses acteurs, à analyser la réalité sous ses différents aspects et à différents niveaux (de décision ou de cohérence), à élucider dynamismes et blocages, grâce à une analyse historique. Il s'en est dégagé les unités à étudier : le douar, le lignage, l'unité familiale, le chef de ménage et son système d'activité.

Notre mission spécifique à la collecte intensive de données a eu lieu pendant la délicate période du ramadan, où les individus sont difficilement accessibles et aptes à la discussion en raison du jeûne. Nous avons organisé les plages horaires de telle sorte à pouvoir discuter avec la population c'est à dire le matin très tôt avec la première prière et le soir après le *ftour*⁴ ainsi qu'après la prière d'*aircha*⁵.

Les populations berbérophones de la vallée du Dadss, ne parlent pas ou très peu l'arabe, nous avons donc trouvé un assistant traducteur en mesure de faciliter notre intégration. Ce fut une étape délicate, car nous voulions absolument éviter d'être pris au piège du grippage hiérarchique de l'ORMVAO⁶, organisme d'Etat, peu apprécié des villageois de la vallée. Malgré cette approche en immersion totale, nous avons tout de même rencontré des difficultés auprès de certains habitants de la vallée très méfiants sur le contenu et sujet de notre recherche.

⁴ Ftour = coupure du jeune

⁵ Première prière après le ftour

⁶ Sous la forme d'une mission couplée avec un technicien de l'ORMVAO

PARTIE 2 : LA VALLEE DU DADSS : UNE OASIS LINEAIRE MONTAGNARDE VULNERABLE ET ENCLAVEE

2.1 Un espace oasien montagnard marqué par de fortes contraintes naturelles

Le bassin-versant du Dadss et ses zones limitrophes constituent un cadre de vie défini par l'extrême hostilité des conditions naturelles.

2.1.1 Un climat aride dans un contexte montagnard

Des étages bioclimatiques et températures caractérisés par l'aridité

Notre zone d'étude, et de manière plus générale la province de Tinghir, est située en marge du domaine saharien et en position entièrement soumise aux influences climatiques généralement méridionales (Impetus, 2007 ; Mountasser E., 1985 ; Aafir M. 2006). Selon le critère de classification climatique d'Emberger, la région se situe à l'étage bioclimatique semi-aride⁷. On peut expliquer ce fait climatique par la barrière infranchissable que forme le Haut Atlas, bloquant ainsi les influences océaniques humides qui se développent sur le versant Nord, et plus généralement sur la partie nord du pays. Ce cadre naturel spécifique impose à notre zone, tout le long de l'année, des larges amplitudes thermiques. En effet, lors de la saison chaude qui s'étale sur 5 mois (de mai à septembre), on retrouve des températures pouvant aller jusqu'à 36°C lors du mois le plus chaud en juin, alors qu'en hiver, les températures peuvent atteindre des scores de moins 2°C⁸ lors du mois de janvier. D'une manière générale, les températures moyennes fluctuent autour de 25 à 30°C, et la moyenne des températures minima et maxima est de 17°C (ORMVAO, 2013).

D'après Aafir M., le régime saisonnier peut être qualifié de très variable, d'autant plus que « l'évapotranspiration⁹ est active dans cet environnement », des vents effectivement violents en sont à l'origine. Les températures moyennes annuelles sont relativement élevées et confirment l'aridité du climat qui constitue ici un facteur déterminant et limitant.

⁷ Ou bien aride à tendance continentale.

⁸ Ces gelées printanières sont très fréquentes dans la zone et occasionnent souvent des pertes considérables de production notamment sur les rosacées fruitières et les roses à parfum(ORMVAO, 2013 ; Enquêtes personnelles).

⁹ Voisine de 2,8 m/an à Ouarzazate, elle est largement supérieure aux précipitations le long de l'année : bilan hydrique déficitaire.

Un régime pluviométrique irrégulier

Comme dans tout le Maroc, les précipitations sont très variables. Dans plus de 50% des cas, les précipitations sont inférieures à la normale (Impetus 2007). Souvent la pluviosité annuelle reste faible et égale à 148 mm, d'après les données l'ORMVAO¹⁰ à la station Dadès.

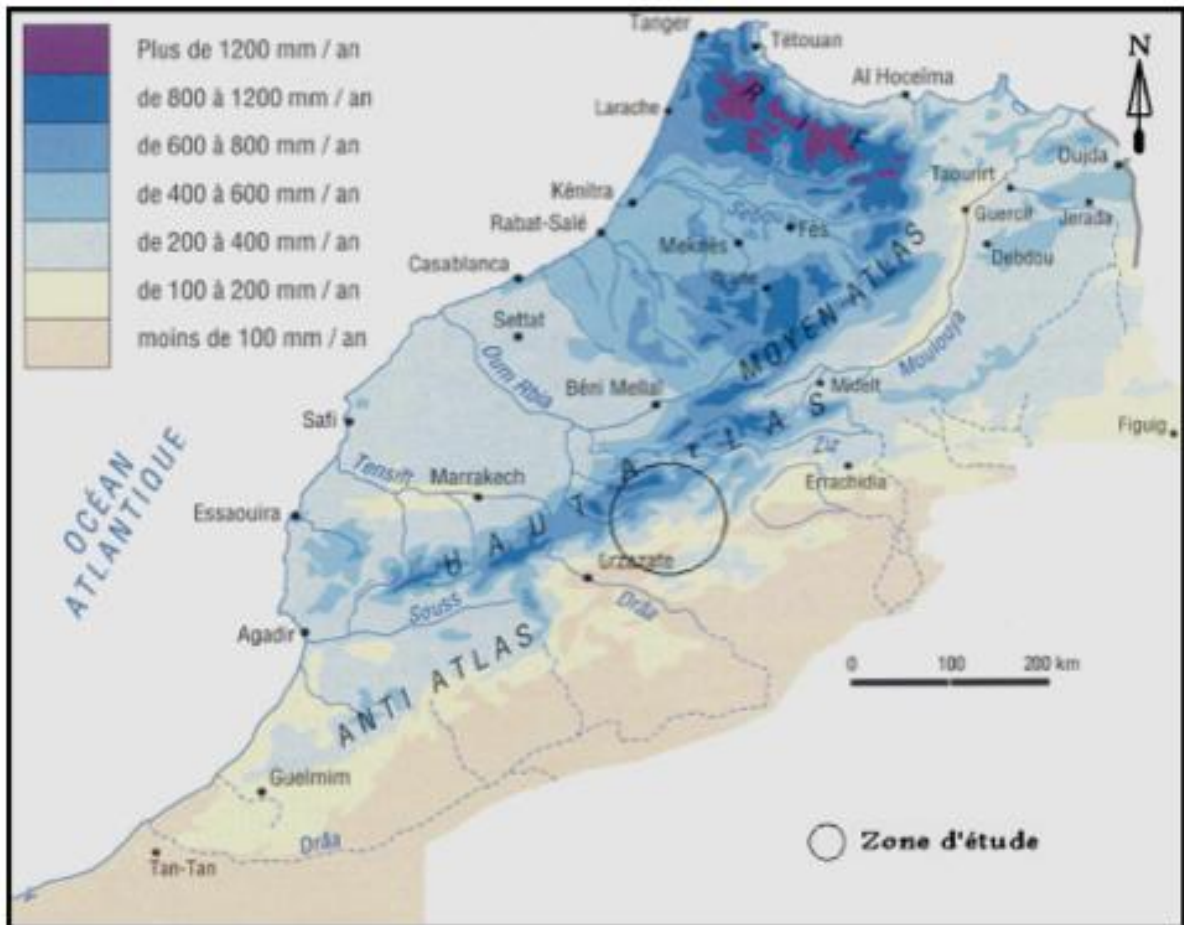


Figure n°5 : Carte des distributions zonales des précipitations au Maroc

Source : Atlas du Maroc, 2008

De part sa position méridionale vis à vis du Haut Atlas, comme expliqué un peu plus haut, la vallée du Dadss est située à l'abri des vents pluvieux du nord-ouest. Les précipitations se traduisent généralement par des crues violentes des oueds¹¹ occasionnant des pertes substantielles sur les infrastructures hydro-agricoles, les terrains cultivés et le patrimoine arboricole (Service hydraulique à Ouarzazate, 2014 ; Enquêtes personnelles). Les quantités de précipitations variant entre 100 et 700 millimètres par an (figure n°5).

¹⁰ Station d'enregistrement située à Aït Mouted, d'après les données monographiques 2013, ORMVAO.

¹¹ Oued est la traduction de rivière.

Les précipitations enregistrées couplées (figure n°6) à l'analyse de leur répartition dans le temps (figure n°7), nous illustrent bien que la vallée du Dadss connaît une oscillation des précipitations et se soumet périodiquement au risque de la sécheresse.

Tableau n°1 : de Répartition des moyennes mensuelles des précipitations

Station	jan	fév	mar	avr	mai	juin	juil	août	sep	oct	nov	déc	Total
Msemrir	15	13	20	20	20	10	5	13	33	35	26	22	232
A,Boujjan	5,9	8,5	17,5	21,5	10,2	1,8	2,2	4	16,4	21,8	19,6	15,8	145,2
A,Mouted	14,5	24,5	9,6	16,3	11,9	2,3	0,9	6	16,7	24,3	32,5	15	174,5
K,Mgouna	13	5	13	11	10	6	5	11	28	28	21	14	165
Alnif	10	11	6	8	6	4	1	4	5	15	7	9	87

Source : Habib M., 2008 (SDAU)

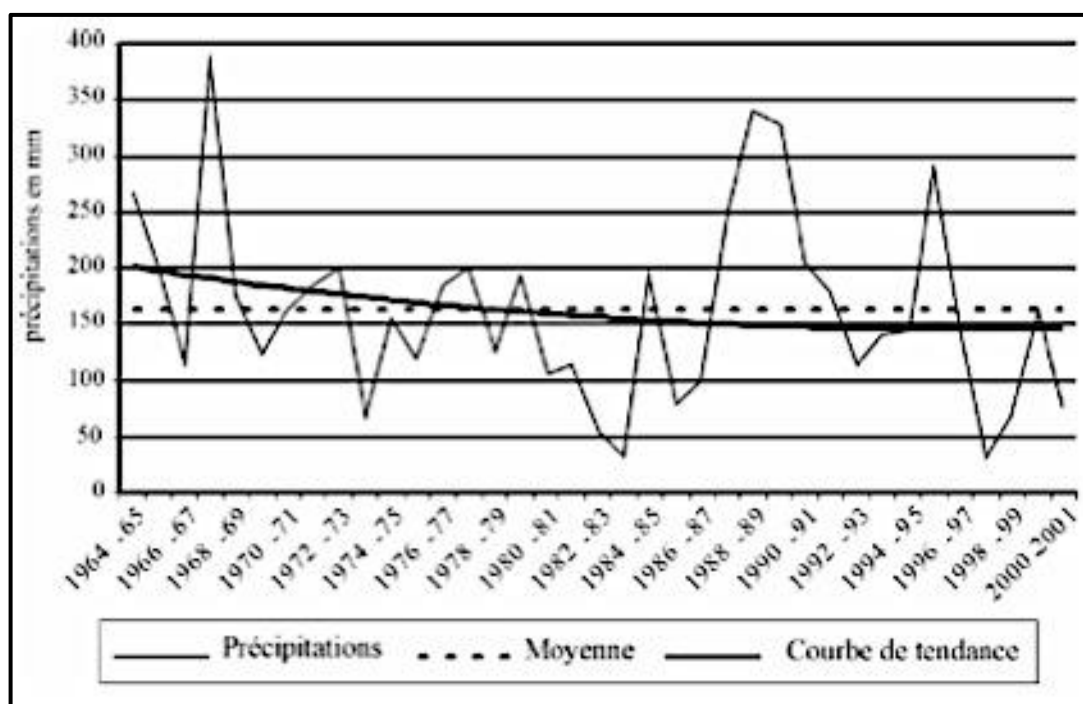


Figure n°6 : Variabilité interannuelle des écarts des précipitations à la normale dans le bassin du Dadss

Source : Aafir M., 2006

Dans ce contexte de précipitations rares et irrégulières, l'aridification accrue et la faiblesse progressive des précipitations ont bien des impacts négatifs sur les ressources en eau et plus globalement sur la productivité économique locale.

2.1.2 Les ressources en eau : entre abondance relative et sécheresse

Au niveau du Dadss et plus qu'ailleurs, en raison de sa rareté car prédéfinie par le contexte naturel, l'eau reste déterminante des activités de cette oasis montagnarde. Le Dadss prend naissance sur les versants du Jbel Assameur Irhil et le Jbel Aghenbou-n-Ouerz, dont l'altitude dépasse 3000 m. Les pentes sur le cours supérieur sont fortes (de l'ordre de 5%) et s'affaiblissent en aval où leur moyenne générale est de 1% (Mountasser E., 1985).

« La rivière est à régime régulier, soutenue à la fois par la rétention nivale et par les écoulements souterrains ; les apports maxima se situent en mars-avril ($7\text{m}^3/\text{s}$ en moyenne pour ses mois). Les étiages surviennent en juillet-août ($1,3\text{m}^3/\text{s}$ en moyenne pour ces mois). Le Dadès est pérenne dans sa partie amont ». (Aafir M., 2006)

Il est intéressant de compléter cette analyse, en précisant que les étiages présentent une concordance avec l'augmentation des besoins en eau à cette période de l'année, marquée par la présence du maïs sur les parcelles, culture très consommatrice en eau (cf. figure n°8).

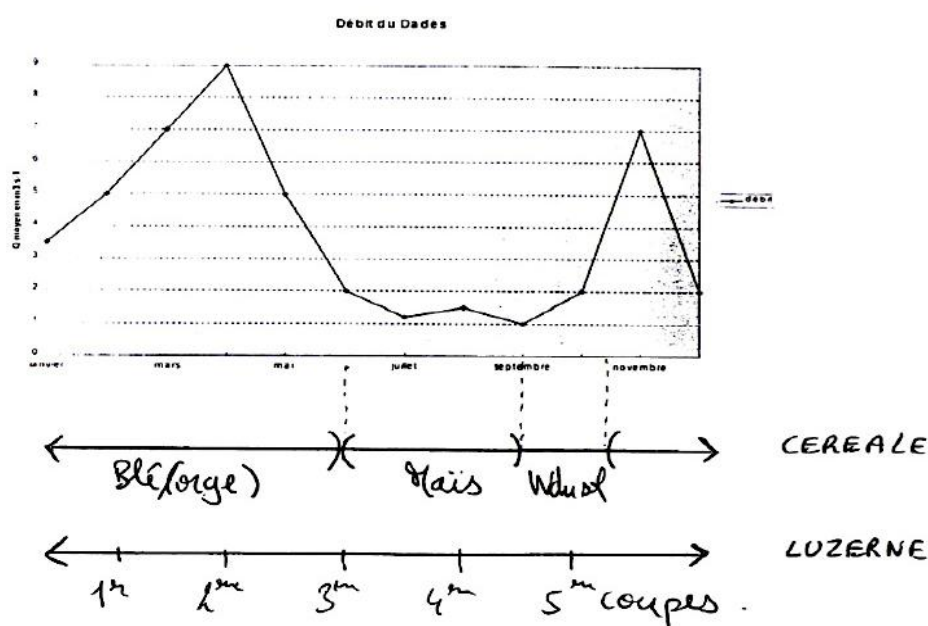


Figure 13 : Variabilité du régime hydrologique du Dadss et calendrier cultural

Source : ORMVAO avec modifications 2014

Les eaux pérennes constitutives du régime hydrologique du Dadss sont caractérisées, comme nous la montre la figure 8 ci-dessus, par des fluctuations très fortes avec des hautes eaux en automne et au printemps. On peut incrémenter ces résultats aux orages qui

engendrent parfois des inondations. Ces inondations provoquées par les crues de l'oued ont comme principal impact la dégradation des sols. Le principal moyen d'adaptation des populations face à ce débit de l'oued Dadss et à ses violentes crues est l'aménagement de terrasses.

2.1.3 L'aménagement de terrasses en réponse à la dégradation des rares sols agricoles

Les étroites terrasses sont entretenues par les villageois sur les lits des oueds sur les versants. Ils sont constamment menacés par les éboulements, le ruissellement et l'érosion latérale que causent les crues.

La formation des sols est handicapée par plusieurs facteurs (Habib M., 2008) :

- la topographie accidentée,
- la lithologie des bassins qui aliment ces vallées en sol,
- la rareté voir l'inexistence du couvert végétal,
- la rareté des précipitations et des infiltrations.



Figure n° 7 Photo de terrasses en configuration rideaux au niveau du Douar
Ait Hamou (CR-ASJO)

Source : S. Martin, 2014

Les terrasses symbolisent la plateforme majeure des activités humaines, on y distingue celle pour la construction d'habitations isolées et celles exploitées pour l'agriculture¹². Leurs altitudes sont liées à l'implantation humaine ou à la disponibilité de l'eau (Mountasser E. 1985 ; Aafir M. 2006 ; Berques J. 1955).

La formation des terrasses fluviales est liée aux fluctuations hydro-climatiques, d'une part, et est influencée par le contexte morpho structural et montagnard, d'autre part. Ces dernières sont étroites et discontinues en amont, à l'opposé elles deviennent plus étalées, plus vastes et épaisses en aval. Les plus bas niveaux sont formés de sables et sont des sols sableux-limoneux. Ce sont des terrasses s'étendant sur les berges de l'oued et donc continuellement soumises aux crues et inondations. Un grand effort de consolidation et stabilisation des berges est investit tout au long de l'année de la part des villageois (Aafir M. 2006 ; Enquêtes personnelles).

Les terrasses agricoles construites sont artificielles et sont créées par les habitants là où apparaît une source quelque soit la pente, la topographie du versant, étant donné le rôle déterminant de l'eau. Les exemples les plus typiques sont les vastes terrasses construites à Aït Ibrin, Aït Hammou et Aït Youl. On y trouve respectivement deux, une et trois sources très importantes par la régularité de leur écoulements et par leur débit (Archives coloniales, validation par observation et enquêtes personnelles).

L'importante organisation spatiale caractérisant ces aménagements en terrasses évoquent à la fois la longue histoire et l'expérience de ces populations dans un contexte naturel hostile et où la rareté est structurante.

Cet espace rural est donc spécifique par sa diversité des paysages et des structures physiques (topographiques, géologiques, climatiques, etc...). Il s'inscrit ainsi dans un milieu physique certes, spécifique et atypique, mais avant tout fragile et agressif. Nous allons désormais nous intéresser d'avantage aux caractéristiques humaines et socio-historiques afin de poursuivre notre analyse sur ce milieu contraignant où la rareté des ressources est un fait structurel (précipitations rares et irrégulières, larges amplitudes thermiques, régime hydrologique irrégulier et inégalement réparti, etc...)

¹² Ces dernières peuvent être naturelles ou construites

2.2 Pression historique et politique : Le Sud-est marocain est-il une zone rebelle et marginalisée ?

Tribu makhzenienne dont les éléments sont très répandus et qui, vraisemblablement, prenait ses origines de la région Nord marocaine. Les Ayt Seddrate furent des éléments d'une des premières tribus désignées par Moulay Idriss I. Ils auraient ensuite émigré, à contre courant du mouvement général Sud-Nord, dans le Moyen-Atlas, probablement au moment de la chute de la dynastie Idrisside, puis dans la vallée du Dadss où la tribu aurait été appelée par Moulay Bou Amran, descendant de Moulay Idriss vers le 11^{ème} siècle (Ait Hamza M. 1999). Avec la mort de Moulay Ismaïl en 1727, les Ouled Yahia de la tribu maâqilienne pillèrent le Dra. Les Draoua¹³ supplièrent alors le Santon Sidi Mendil de Tansikht afin de les libérer, celui-ci fait appel aux Ayt Seddrate et aux Imaghrann. La palmeraie de Mezguita, située dans le Haut Draa¹⁴, est ainsi placée sous la protection des Ayt Seddrate qui y établissent une partie des siens. (Spillman G. 1936, Couvreur G, 1968)

2.2.1 L'occupation française : Une pacification retardée qui se manifeste par une perturbation de l'organisation traditionnelle

C'est seulement à partir des années vingt et non sans difficultés pour l'armée française, que les douars de la zone d'étude entrent sous la zone du protectorat, contrairement au reste du Maroc ¹⁵(Mountasser E., 1985). Cette période est alors marquée par l'étroite collaboration entre les forces françaises et Thami El Glaoui, et donc du début de l'infiltration et du contrôle de l'organisation sociétale traditionnelle jusqu'à l'échelle du village, fondée autour de la *jemaâ*. Cette dernière est principalement l'assemblée du groupement, c'est l'institution qui assurait le déroulement de toutes les fonctions au sein de la collectivité traditionnelle. Son assemblée, généralement composée des chefs de ménage du village, était alors l'organe permanent et le détenteur du pouvoir.

¹³ « Draouas » : dérivé du mots Dra ». Le mot signifie les populations qui habitent la vallée du Drâa. Par extension, le terme désigne les populations noires, probablement d'origine saharienne ou subsaharienne, ayant généralement un statut d'homme attaché à la terre agricole, mais terre. (Ait Hamza M., 2004)

¹⁴ Cette palmeraie est située dans les CR d'Afra et Tamezmoute, initialement comprises dans notre terrain d'étude avant modification.

¹⁵ La Convention de Fes en 1912 marque l'arrivée des Français dans le Nord du pays.

Le Glaoui¹⁶, alors désigné par le ministère des affaires indigènes de l'époque, occupait un rôle de déconcentration du pouvoir à l'échelle de toute une région : le Sud est marocain. Il régnait en véritable monarque en s'accaparant terres agricoles, main d'œuvre, dîmes et toutes les décisions importantes. La pression s'exerçait également et surtout sur les transhumants de la région, avec la création d'un impôt spécifique à leur activité agro-pastorale, ce qui a entraîné une fixation forcée des nomades. Pour mieux contrôler les populations mobiles, l'administration du protectorat a instauré des permis de circuler, on parle alors de la politique de fixation des tribus (Ait Hamza M. 2002).

Notre région d'étude a donc fortement été perturbée et marquée par cette occupation française, principale déstabilisatrice des organes traditionnels de régulation socio-économique que représentait la *Jemaa*. Cette occupation française à l'échelle du pays, entretenait un autre champ de bataille, cette fois ci plus constitutionnelle, avec la volonté de creuser un fossé entre les Arabes et les Berbères au Maroc, par la proposition du « Dahir¹⁷ Berbère » de 1930. L'objectif de cette proposition de loi était de soustraire les Berbères à l'application du droit musulman¹⁸ (Waterbury J. 1975).

Les années trente seront aussi marquées par la mobilisation d'une résistance, organisée en super-confédération de tribus, face à cette pénétration militaire française et à l'instauration du Glaoui inquisiteur, d'abord à Badou en 1925 puis lors de la très célèbre Bataille de Bougafer¹⁹ en 1933-34. Ces événements ont beaucoup touché la zone, mais ils restent gravés dans les mémoires collectives comme la fierté du peuple Amazigh, ce qui alimentera une légitimité identitaire très forte, présente encore aujourd'hui, chez ces derniers qui se proclament « les hommes libres », malgré la défaite.

¹⁶ On retrouve le même type de mécanismes de collaboration entre tribu autochtones et forces coloniales, également en Algérie et particulièrement aux niveaux des zones montagneuses de Kabylie, chez les berbères d'Algérie.

¹⁷ Exotérisme, manifestation de la souveraineté, loi, rescrit impérial (PASCON, 1983)

¹⁸ Ce fut l'article 6 du dahir qui déranga le plus : « Les juridictions françaises statuant en matière pénale suivant les règles qui leur sont propres sont compétentes pour la répression des crimes commis en pays berbère, quelle que soit la condition de l'auteur du crime. » Cet article fut considéré comme une violation de la loi musulmane pourtant protégée par le traité du Protectorat.

¹⁹ Cette bataille est trop souvent oubliée, pourtant elle représentait le dernier bastion dissident pour les forces coloniales, mené par la puissante tribu des Ayt Atta. Malgré la défaite des berbères, et la « pacification rampante » des tribus qui suivit, la France avait du tout de même déployé plus de 80 000 soldats.

Mais ces évènements alimenteront aussi, d'une certaine manière, la frustration et l'indignation dans l'imaginaire de ce peuple suite à l'indépendance et au départ des Français en 1956, estimant que les classes collaboratrices²⁰ du protectorat s'accapareront finalement le pouvoir (Waterbury J. 1975).

2.2.2 De l'Indépendance à aujourd'hui : Peut-on parler d'une réminiscence d'un rapport social dominant-dominé ?

Il est important de rappeler que le Dahir Berbère est un fait majeur à ne pas sous estimer. Ce dernier est un tournant puisqu'il a permis de rallier le parti nationaliste marocain, composé majoritairement de l'élite intellectuelle arabisée, autour d'une thématique très forte : l'abrogation de cette loi (Waterbury J. 1975 ; Pascon P., 1983). Le Dahir finit par être réformé en 1934, mais le plus important est ailleurs, un mouvement nationaliste devint alors imprégné d'un caractère religieux tout comme l'importance de la popularité du souverain ; l'« Istiqual » est officiellement fondé en 1944²¹.

Le Maroc accède à l'indépendance le 2 mars 1956, et Mohammed V prend le titre de roi en août 1957. Les premiers coups d'Etats éclatent coups sur coups en 1971 et 1972, sous le règne d'Hassan II et tout deux orchestrés par des généraux amazighs, originaires du Sud-Est marocain²². Il s'en suit une sévère politique de répressions et de marginalisation du Sud Est marocain, alors légitimement réputée rebelles (El Manouar M. 2004, Bourqui A. 2006).

La pénétration du Makhzen²³ avec son appareil administratif, sa police et son armée chez les tribus de montagne a eu lieu entre les années 70 et 80²⁴ en est une illustration édifiante. La soumission s'accompagne d'une substitution de nouvelles lois à la coutume dans l'organisation de l'espace et de la société. La grande politique de Lyautey d'accaparements des ressources naturelles²⁵ dans le Maroc qu'il qualifiait d'inutile (Sud Maroc) versus l'industrialisation du « Maroc Utile » (Nord Maroc), se poursuit lors des règnes de Mohammed V, Hassan II et aujourd'hui Mohammed VI, puisqu'aucune industrialisation ou

²⁰ Nous faisons ici référence aux grandes familles Fassi, au parti de l'Istiqual et bien sûr à Sidi Mohammed (futur Mohammed V) qui a été imposé à la tête du pays par les Français, à la mort de son père déjà lui aussi Sultan placé sous les ordres du Général Lyautey en 1927.

²¹ L'« Istiqual » est le parti de l'indépendance comme sa traduction l'indique, il regroupe les intellectuels arabisés et voit le jour avec la publication de son manifeste pour l'indépendance.

²² Respectivement Ababou et Medbouh 1971, et le général Oufkir en 1972.

²³ Terme qui fait référence à l'ancien Pouvoir Central mais ce terme est parfois utilisé pour désigner le pouvoir actuel, voir Glossaire en fin de document pour plus d'explications.

²⁴ Voir P. PASCON : « Les rapports entre l'Etat et la paysannerie » In *Etudes rurales. Idées et Enquêtes sur la campagne marocaine*. Ed. SMER. Rabat. 1980 ; 289P. pp. 13-26

²⁵ Mines de phosphates, d'argent, d'or et nickel.

projets économiques majeurs n'ont vu le jour dans cette région du Maroc (Montagne R. 1989, Ait Hamza M. 1999).

Les grands projets à l'heure actuelle dans cette partie du pays, concernent principalement l'exploitation des ressources minières sans réellement de création d'emplois pour les autochtones, tant en témoigne la manifestation dans la vallée voisine à celle du Dadss depuis plus de sept ans maintenant (Presse locale : Amazigh Infos, Dades info). La question d'un embargo envers cette région peut alors se poser, tout comme la manière dont s'organise la gouvernance locale ?

2.2.3 Aujourd'hui quelle Gouvernance locale : Entre déconcentration et décentralisation, quelles conséquences sur l'organisation traditionnelle ?

Le Maroc est un Etat sécuritaire qui surveille de très peu ses zones rurales (Pascon, 1983). Les décentralisations successives et redécoupages communaux de 1960, 1976, 1992 et récemment de 2009 ont eu comme objectif déclaré le rapprochement de l'administration de l'administré mais surtout la déconcentration des services de l'Etat dans une optique de « détribalisation de l'espace local » (Mountasser E. 1985). Sur le même schéma du Glaoui à l'époque des forces coloniales²⁶, l'infiltration des jemaas par les autorités locales symbolise l'effritement de l'organisation tribale traditionnelle. Ainsi, les instances traditionnelles laissent de plus en plus le champ libre aux prérogatives du pouvoir.

Dans notre zone d'étude, même si l'influence et le rôle de la jemaas peuvent paraître « en déclin », ils restent cependant très inégaux en fonction des Douars.

Par exemple, dans un douar de la CR-ASJO, « le renouvellement des membres des associations du village est orchestré par la jemaas...loin du Makhzen²⁷ » (un jeune secrétaire d'association, dont on cachera volontairement le nom). Alors que dans d'autres villages, « La jemâa est contrôlée par 3 ou 4 grandes familles, ce n'est plus comme au temps de nos ancêtres, c'est loin d'être égalitaire » (Karim, forgeron, CR-ASJO).

Les cas de figures sont donc très divers, et les diversités portent sur des aspects différents (éloignement ou non du Makhzen, fonction de la jemâa, fonctionnement, ..).

Nous avons utilisé le terme de réminiscence, car cette situation d'effritement de l'instance traditionnelle a commencé avec l'Etat du protectorat, autoproclamé responsable de la vie économique et sociale, et, désormais on assiste à l'effondrement irrémédiable des institutions tribales anciennement établies.

²⁶ Cf. 2.2.1

Voici ci-dessous une schématisation de l'organisation de la gouvernance locale avec la mise en lumière d'une percolation de déconcentration sur la décentralisation (sources : enquêtes personnelles, Ait Hamza M. 1999, Mountasser E. 1985) :

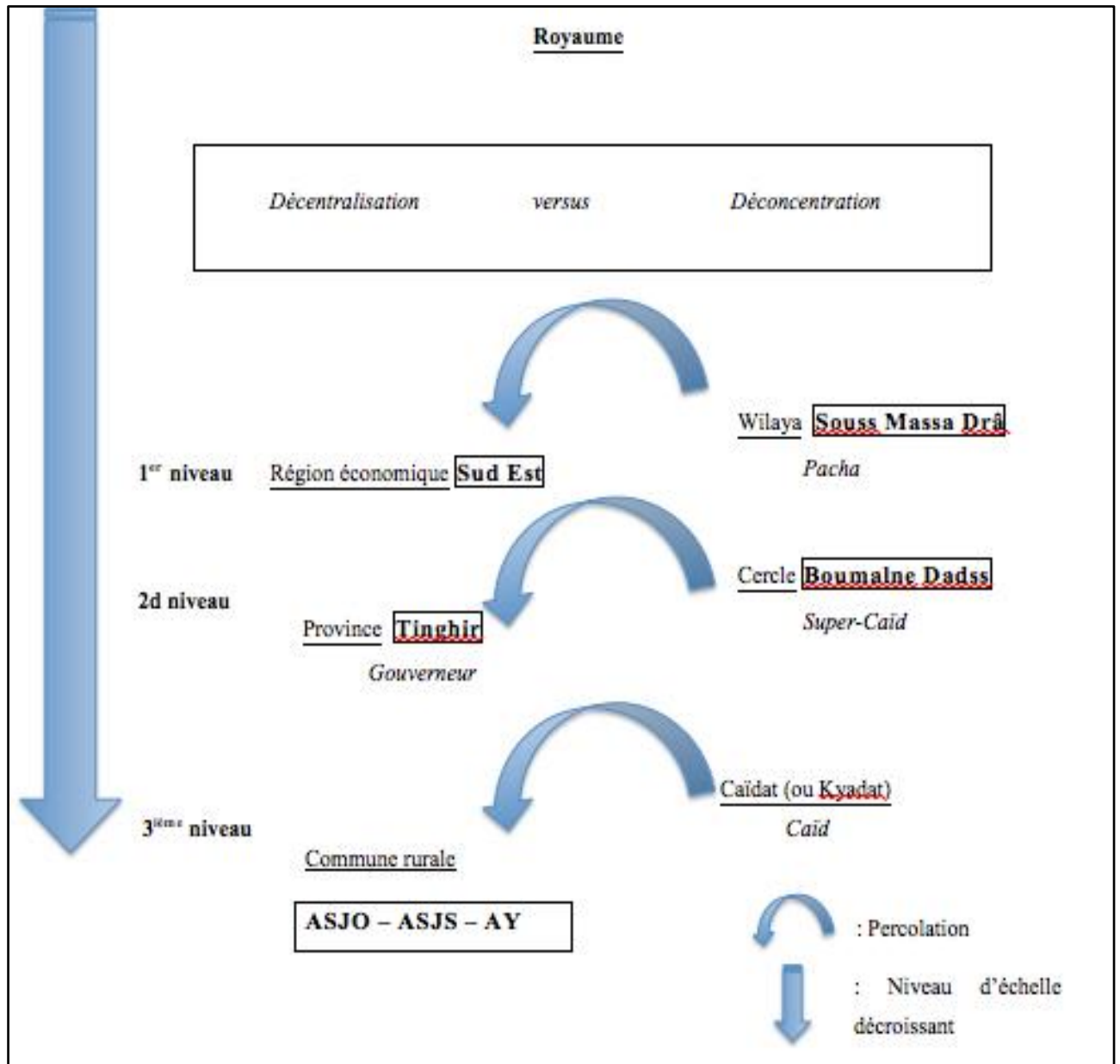


Figure n°8 Schéma d'organisation de la gouvernance locale et institution en présence
Source : S. Martin, 2014

Le Caïd, équivalent du préfet, s'appuie sur un réseau d'informateurs, qu'il nomme et destitue lui même, le plus diffus et le plus complet, à travers :

- **Le Cheikh** (anciennement Amrar) : émanation de la jemaa²⁸, il aide le caïd à résoudre les différents conflits intra-villageois. Il centralise les informations récoltées par le moqadem, participe à la collecte des impôts, distribue les subventions en cas de sécheresse. Dans notre zone d'étude, la configuration est d'un Cheikh pour 3-4 villages. Outre les avantages socio-économiques de part leur position, ils perçoivent des indemnités. Ils ne sont pas craints par les villageois, ils sont plutôt tenus à l'écart des fêtes et commémorations car ils représentent le Makhzen.
- **Le Moqadem** : il est l'agent le plus important du système de gouvernance locale, à l'échelle de notre terrain d'étude, mis en place par l'Etat. D'une part, parce que cet agent peut être multiple, lorsqu'on est désigné une fois moqadem, on le reste à vie même si l'on est destitué de la fonction, donc des rémunérations. Ce dernier accomplit toutes les activités nécessitant la diffusion d'une information émanant ou demandée par le Haut. C'est cette fonction qui a semé pendant de longues années la « Makhzenophobie » dont parle très bien Paul Pascon, à l'époque de l'obligation du portrait du roi dans la maison.

La région du Sud-Est marocain, variée et contrastée par le cadre naturelle qui la prédéfinie, est le support d'un grand nombre de groupes Amazighiphones (berbère), certains parlent même de mosaïque ethniques (Berques J. 1955, Ait Hamza 1999). On y retrouve, bien sur, les Ayt Seddrate mais également leurs voisins les Ayt Yaflmane, les Mgouna et les Ayt Dadss. L'Etat marocain n'a pas eu de changements d'attitude, depuis l'Indépendance, à l'égard de ces collectivités rurales traditionnelles. Au contraire, on observe un prolongement de la politique tracée par les autorités coloniales, avec des découpages communaux successifs visant, entre autre, à briser le cadre tribal et à constituer certaines élites locales sur lesquelles s'appuient désormais les représentants de l'Etats (Mountasser E., 1985).

²⁸ La fonction d'Amrar existait déjà bien avant l'implantation de l'administration moderne, mais elle s'est métamorphosée avec celle ci : protectorat puis pénétration de l'administration moderne (Ait Hamza M.1999)

2.3 Pression anthropique et limitation de l'espace économique : les ombres de la théorie néo-malthusienne

Dans la continuité de présentations des éléments contextuels problématisés de la zone d'étude, le rapport population / ressources est structurant et déterminant des stratégies de la population du Dadss, mais il reste primordial de prendre en compte d'autres facteurs dits exogènes : politiques, économiques, culturels, historique et religieux, dont certains ont déjà été relativement abordés.

2.3.1 Un espace agricole très limité qui illustre la rareté du foncier

L'espace agricole de la vallée Dadss est marqué par la prédominance d'exploitations morcelées de petites tailles. Cette situation de micro parcellisation s'ajoute à un phénomène de dispersion spatiale très marqué. Le mode transmission de la propriété foncière, qui se fait d'une génération à l'autre, est une des principales explications.

Tableau n°2 : Caractéristiques démographiques et disponibilités foncières

Communes	Pop 2004	Exploitation	SAU	Parcelles	SAU/ Exp	Hab / ha
A Sedrat J, Oulia	4059	449	104	2315	0,2	39
A, Youl	4466	403	222	3559	0,6	20
A, Sedrat J, Soufla	4471	506	143	5047	0,3	31

Source : Habib M. , 2008 (SDAU); avec modifications archives provenant du Caïdat

La lecture du tableau n°2 couplée à l'analyse de la figure n°9, font ressortir des caractéristiques fondamentales de l'espace agricole des Ayt Seddrate : l'extrême étroitesse ainsi qu'un émiettement excessif.

Si on ajoute à cet élément, une natalité qui reste forte par un accroissement élevé²⁹ de la population, cette situation conduit inéluctablement à un dramatique manque de terres cultivables dans un domaine où le processus de désertification s'accroît et où la rareté des ressources en eau pose déjà un sérieux problème, la densité agraire s'approche d'ailleurs de 3900 hab/km². Ajoutons à cela un morcellement des propriétés, pour 403 exploitations nous retrouvons 3559 parcelles pour la CR-ASJO par exemple, d'après les données de la figure n°12.

²⁹ Autour de 1,2% pour la CR-ASJO et de 0,9 pour CR-ASJS (SDAU, 2008).

Par souci de précision, notons que même si l'agriculture occupe une place, certes, de premier ordre dans la survie économique des sociétés oasiennes et montagnardes de notre zone d'étude, faut-il rappeler encore que les terres cultivables n'y représentent qu'une infime partie par rapport à l'étendue globale de l'espace rural des Ayt Seddrate du Dadss puisqu'elles ne représentent que moins de 1% de la surface totale (ORMVAO, 1999). Cet élément de précision a pour conséquence de poser un rapport population / ressources toujours plus déficitaire.

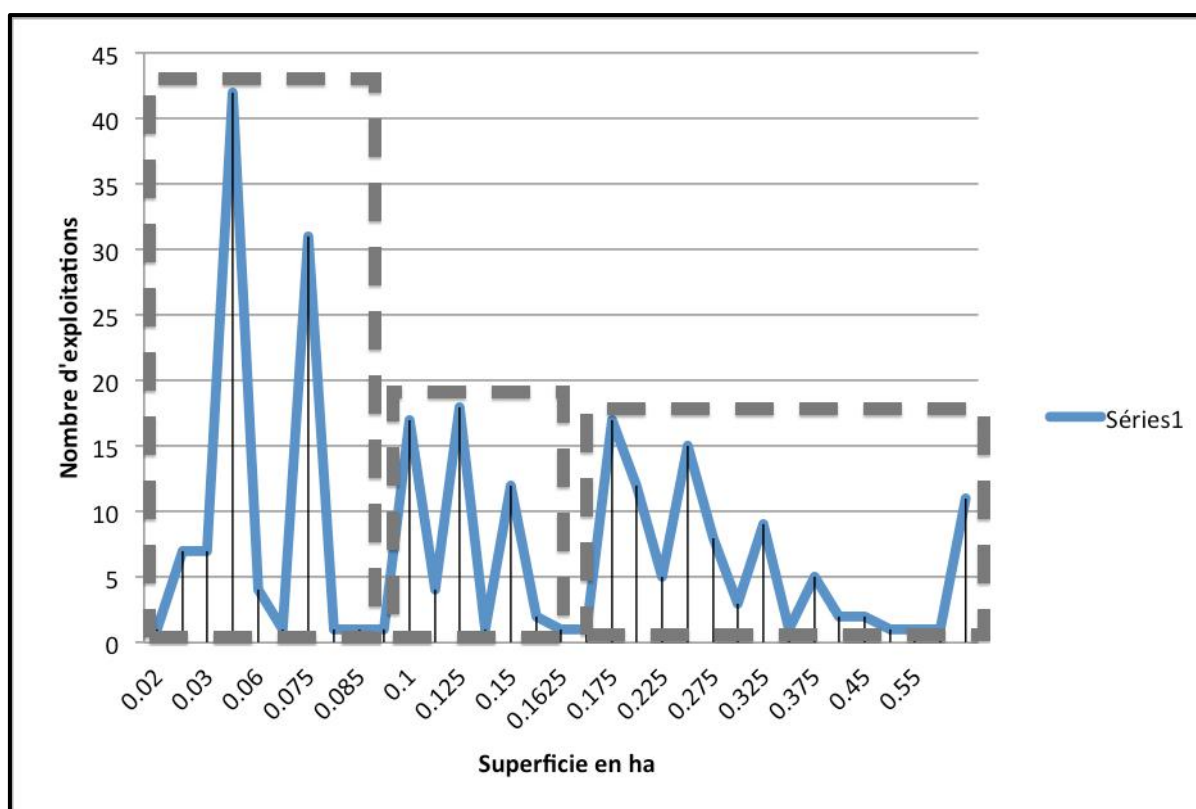


Figure n°9 : Répartition du nombre d'exploitations enquêtées et superficie

Source : S. Martin 2014 (résultats des enquêtes systématiques réalisées au sein de 10 villages, échantillon de 25% des exploitations)

La figure n°15, nous permet d'émettre l'hypothèse de classes de superficie d'exploitations, tel que celles :

- strictement inférieures à 0,1 ha,
- comprises entre 0,1 ha et 0,16 ha
- strictement supérieures à 0,16 ha

D'après nos enquêtes, la répartition des superficies s'avère alors inégale puisque les classes ne sont pas homogènes.

Nous avons vu précédemment que le facteur eau était déficitaire, maintenant nous avons montré à l'aide de macro-données tirés du rapport SDAU (Habib M. 2008) et de nos enquêtes terrain, que les terres agricoles le sont elles aussi puisque rares, étroites et inégalement réparties.

2.3.2 Qu'en est-il du point de vue de la population : entre transition démographique et force de travail excédentaire

La faible dotation en facteur terre et eau explique en partie l'aspect microfundiaire des exploitations. La démographie est un autre élément explicatif intéressant, puisqu'à la lecture des données, on se rend compte que notre zone est en transition démographique amorcée mais pas tout à fait finie :

- la population est en croissance d'après le tableau n°4 (taux d'accroissement supérieur ou égale à 0,9 %),
- la pyramide des âges fait ressortir une évolution dans la composition démographique avec une population jeune importante (tableau n° 3).

Tableau n°3 : Evolution de la structure d'âge (1994 - 2005)

Année	0 - 5	6 - 14	15 - 59	60 et plus	Total
1994	19,3	26,1	47,3	7,3	100
2005	8,4	21,6	61,5	8,5	100

Source : SAUD, 2008

Tableau n°4 : Evolution de la population entre 1971 et 2004

Commune	1971	1982	1994	2004	Tx. d'accroissement 94-04
Ait Sedrate Jbel Oulia	3103	3889	3607	4059	1,2
Ait Sedrate Jbel Soufla	3500	4385	4079	4471	0,9
Ait Youl	3390	2574	3972	4466	1,2

Source : SAUD, 2008

Outre ce taux d'accroissement fort et la présence d'une population jeune importante, le dynamisme démographique du Dadss en général, et des communes rurales de ASJO et ASJS en particulier, peut s'expliquer par divers facteurs : la sédentarisation des nomades, en partie due aux effets du conflit avec les administrations modernes et/ou combinée aux sécheresses des années 1980 et 1990, le conflit frontalier entre le Maroc et son voisin algérien qui perdure depuis 1963 et à la récente attraction des paysages si atypiques qu'exerce la vallées du Dadss sur les touristes (Aafir M. 2006).

Cette inégale répartition et cette étroitesse des exploitations combinées à ce dynamisme démographique peuvent expliquer que rares sont les individus dont tous les besoins alimentaires sont assouvis par l'exploitation (Enquêtes personnelles), et d'une manière générale les besoins de la famille. Lors des entretiens exploratoires et enquêtes, une réponse est devenue même récurrente, elle illustre le cloisonnement du marché du travail et les prémices des stratégies mises en place :

« Si tu veux travailler, si tu veux ramener de l'argent pour la famille, tu dois quitter la vallée et aller travailler en ville : Casablanca, Rabat, Tanger, etc.. mais pas dans la vallée, il n'y a pas de travail ici, il y a trop d'hommes et pas assez de terre. Et même moi qui travaille la terre, ça rapporte rien, quelques légumes pour l'année, le pain pour la maison et l'alimentation du bétail, ça ne suffit même pas pour toute l'année. »

Hamou, 26ans, jeune chef de ménage, migrant interne et pluri-actif, du Douar Ait Oudinar (CR-ASJS)

Dans un contexte de faiblesse des ressources et d'accroissement des besoins, auquel s'ajoute une force de travail excédentaire étant donné l'exigüité et l'extrême petitesse (figure n°9 et tableau n°2) des exploitations agricoles, la question de la reproduction du système oasien se pose alors que la croissance démographique devrait logiquement poursuivre la favorisation cette micro parcellisation et fragmentation des exploitations.

2.3.3 Avec un rapport population/ressources déficitaire : La mobilité est-elle un facteur explicatif ?

« Lorsqu'on a commencé la campagne agricole en septembre avec la famille : ma femme, mes enfants et mes frères, on commence par travailler le sol et planter le maïs, je pars à Agadir juste pour l'hiver, parfois je reste plus longtemps. J'essaye de travailler comme ouvrier bâtiment si il y a du travail pour moi. Quand il n'y a pas de travail, c'est toujours la même chose, il faut aller le chercher. »

Ahmed, 35 ans, Chef de ménage, migrant interne et pluri actif, du Douar Tamlelalte (CR-ASJS)

D'après Ait Hamza : « Les crises que connaît l'économie rurale (de la région du Dadss- Mgoun, du Sud-est marocain en général) : la décimation du cheptel par la sécheresse, la pression démographique face à l'exiguïté et le morcellement des terrains de culture, la monétarisation des relations et des échanges, l'échec de l'école, sont autant de facteurs stimulants, qui ont poussé les jeunes vers les grands chantiers de construction urbains »

Plutôt que le terme d'exode, nous parlerons d'avantage de mobilité, car les individus concernés par ce phénomène, sont considérés partie intégrante de l'unité familiale, il n'y a pas de rupture avec les racines et origines, capitaux immatériels que constitue le terroir.

Cette mobilité est avant tout un fait social qui régule le système productif et d'une manière générale la reproduction du système oasien montagnard des Ayt Seddrate, à défaut probablement d'une famine, qui a déjà frappé le Maroc en 1965 avec les émeutes de la faim dans les bidonvilles urbain (Waterburry, 1976) suivies de celle des années 1980.

Mr Ait Hamza écrit notamment que : « les migrations sont une réponse sociale à une situation sociale et à des structures socio-économiques données. La désintégration des rapports communautaires, l'affaiblissement des rapports de parenté , la substitution de « l'individualisme » et de la dépendance économique, au « communautarisme » et à l'autosuffisance d'autrefois, constituent vraisemblablement le fondement de la crise de la reproduction de la force du travail. »

L'hypothèse la plus plausible que nous pouvons avancer est la suivante, suite à nos enquêtes et entretiens du terrain :

Les besoins de la population dépassent largement les capacités très limitées du milieu, d'où la recherche par les villageois d'un complément, voire de la totalité de leurs revenus hors de l'agriculture : la pluriactivité, la mobilité et parfois une combinaison de ces deux stratégies peuvent être mis en place par les membres des Unités familiales comme survie économique.

« Les jardins, c'est un moyen pour survivre, ça ne suffit pas pour toute la famille, mais ça aide ! ça nous aide pour nourrir les animaux et faire du pain mais sinon si on veut s'habiller, aller faire des études dans les villes ou gagner de l'argent, tu peux pas être riche en restant dans la vallée il faut sortir. Mon projet pour sortir de la vallée c'est faire l'armée, je viens de passer le concours, nchallah je serais sélectionné. »

Ahmed, 19ans, jeune baccalauréat du Douar Tamellalte

Dans notre cas, l'exode est présent certes mais il signifie un départ définitif, ce qui nous intéresse d'avantage ce sont les formes d'adaptations rattachées à l'individu considéré comme chef de ménage sédentaire et plus spécifiquement sa stratégie vis à vis de la rareté et fragilité des ressources prédéterminée par le cadre naturel.

Pour certains auteurs malthusiens, l'émigration serait la conséquence directe de l'« explosion démographique », c'est-à-dire résultant de la rupture d'équilibre entre l'accroissement démographique et les ressources d'une région ou d'un pays (Jouve, 2006). Il est vraisemblablement impossible de nier les effets de l'augmentation de la population qui se fait à un rythme rapide, mais ce n'est peut être pas la cause essentielle. Les phénomènes stratégiques d'adaptation que sont la pluriactivité et la mobilité trouvent également leur explication dans la pression socio-historique qu'a subie cette zone, les caractéristiques sociales et économiques de la zone, etc . . .

Nous présenterons dans un premier temps les caractéristiques et contours de cette agriculture oasisienne complexe et chargée d'histoire qui résulte de la première stratégie relativement classique, puis nous développerons les stratégies associées à cette agriculture, puisqu'elle semblerait ne pas suffire à la reproduction du système comme nous en avons déjà commencé la démonstration.

PARTIE 3 : QUELLES SONT LES MECANISMES D'ADAPTATION DE LA POPULATION AYT SEDDRATE DE LA MONTAGNE ?

3.1 Une Agriculture oasisienne complexe, multifonctionnelle³⁰ et relativement adaptées aux contraintes du milieu

L'activité agricole du Dadss est caractérisée par une polyculture dite étagée et par des techniques de production qui restent traditionnelles, mais souvent très adaptées aux conditions de l'écosystème. Eleveurs et cultivateurs, les habitants associent différemment ces deux formes d'économie rurale avec un gradient d'intensité selon les secteurs de la vallée (de l'amont vers l'aval). D'une manière générale, il s'agit d'une agriculture de subsistance dont le but principal visé est l'autoconsommation, mais l'autosuffisance est pourtant relativement loin d'être atteinte.



Figure n°11 : Vue panoramique de l'organisation d'un espace au paysage contrasté
Source : S. Martin, 2014 (Village Ait Ouffi)

³⁰ Nous ne faisons ici nullement référence au concept politique relativement récemment et qui vise plutôt à reconnaître le rôle multiple de l'agriculture comme par exemple l'entretien du paysage (donc du bien commun), la sauvegarde d'espèces endémiques, etc.. Nous souhaitons ici en détourner le sens en argumentant sur le rôle relatif de *sociabilisation* de l'individu au cours de son cycle de vie. Un individu jeune est considéré très tôt comme actif donc il commence très tôt à travailler dans l'exploitation.

3.1.1 Des systèmes de cultures déterminés par leur diversité

La végétation au niveau des parcelles se divise généralement en 3 strates (Baduel et al. 1981) :

- **la strate arborée** est constituée par les peupliers en majorité, utilisés encore comme matériaux de construction. Ils présentent une source de revenu non négligeable pour certaines familles en amont de la vallée (CR-ASJO).
- **la strate arborée-arbustive** est formée de nombreux arbres fruitiers dit rustiques (oliviers, amandiers, figuiers, grenadiers, noyer, pommiers) ; la zone en aval (CR-ASJS et CR-AY) est d'avantage adaptée à l'arboriculture d'une manière générale car moins soumise aux vents froids qui affectent la floraison des fruitiers en amont. Paradoxalement c'est dans la CR-ASJO que l'on retrouve la plupart des vergers de pommiers, alors qu'au niveau de la CR-ASJS ce sont les figuiers qui occupent l'espace.
- **la strate sous jacente herbacée** comprend différents sous groupes de cultures basses :
 - o Céréales (86%³¹) : prédominance du blé tendre et du maïs vis à vis de l'orge et blé dur, pourtant l'orge fut longtemps la culture prépondérante jusque dans les années 1980³²,
 - o Légumineuses (8%) : avec la luzerne comme principale culture fourragère et la culture de fève,
 - o Cultures maraichères (6%) : dominées par la culture annuelle de Pomme de terre.
 - Légumes d'hiver : navet, carotte, oignon et petit pois,
 - Légumes d'été : la tomate, les courges et courgettes, le piment, mais avec également l'aubergine violette, le chou feuille, l'oignon, la menthe et autres condiments (persil et coriandre), concombre,...

³¹ Pourcentage de présence selon l'ORMVAO via le CMV de Boumalne Dadss

³² L'orge a en l'espace de vingt cinq ans quasiment disparu (Mountasser E. 1985, Ait Hamza M. 1999). Cette évolution est liée à une politique de l'Etat marocain dite incitative des années 1980 visant à développer la culture du blé tendre sur l'ensemble du territoire national (même dans des zones comme les oasis du sud-marocain beaucoup moins adaptées à cette culture que les grandes plaines du nord). Les CMV ont activement contribué à la diffusion du blé tendre (semences subventionnées, technique).

Rappelons que les parcelles agricoles sont caractérisées par des terrasses alluviales superposées. Ce système de culture en terrasse est apparu comme le résultat de l'épierrement sur les versants caillouteux de faibles pentes (successions des recrues) mais aussi et surtout comme une technique de retenues des sols où la strate arborée et arborée arbustive permettent un enracinement profond donc une meilleure protection des terres arables contre l'érosion (Berques J., 1955).

La polyculture de cette zone d'étude est donc relativement adaptée aux contraintes du milieu naturel et permet donc la mise en place d'une véritable stratégie anti-risque. D'après nos enquêtes et entretiens exploratoires, il semblerait que la zone en amont ASJO soit caractérisée par une polyculture plus intensifiée au niveau de la diversité et de l'importance de cette activité agricole au sein des stratégies familiales, que la zone ASJS plus en aval.

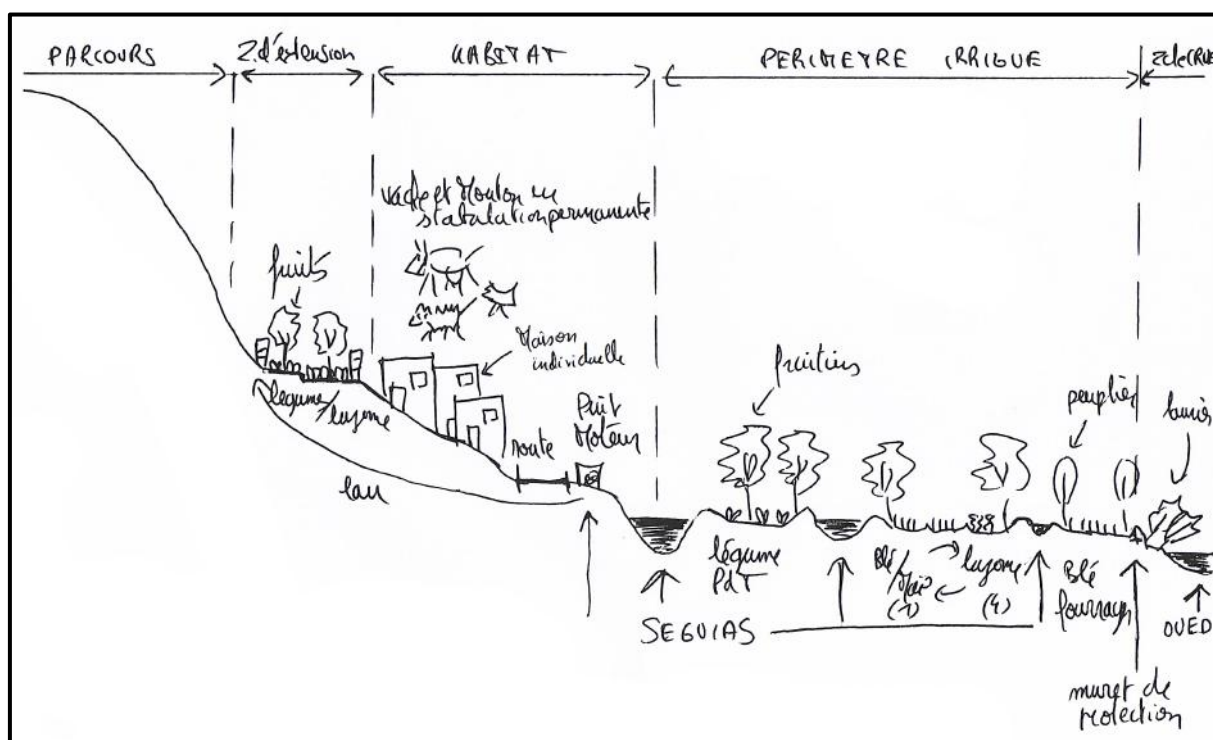


Figure n°12 : Schéma synthétique du mode d'exploitation du milieu

Source : J. Vaquier, avec modifications, 2014

Trois saisons d'installation des cultures sont à distinguer :

- L'automne (septembre à début décembre), pour le semis du blé tendre, de l'orge, de la fève, et des légumes d'hiver (carotte, navet, oignon, petit pois) ;
- Le printemps (février à mai), pour l'installation des légumes d'été (tomate, piment, cucurbitacées, ...)
- Le début de l'été (juillet) pour le maïs en culture dérobée après le blé.

D'une manière générale, avec des facteurs de production eau et terre largement déficitaires, cette diversité de cultures illustre le fait que nous avons à faire à un système oasien montagnard caractérisant l'une des agricultures, de type vivrière, les plus intensives au Maroc (Mountasser E. 1985, Ait Hamza 1988, 2002 ; Aafir M. 2006). Mais si elle reste relativement insuffisante à l'heure actuelle pour subvenir aux besoins de l'unité familiale, quelles sont les répercussions de cette insuffisance sur la conduite de l'activité agricole, pouvons nous encore parler d'agriculture familiale ?

3.1.2 Des éléments du calendrier agraire et itinéraires techniques, caractérisant une agriculture familiale en pleine mutation : le cas du labour

La vie de tous les jours, aussi bien dans le Dadss que dans l'ensemble des régions de l'Atlas et des oasis du Sud-marocain, est rythmée selon la division de l'année en mois, dont le mois de septembre inaugure la campagne agricole. (cf Calendrier agraire en Annexe). Rappelons à titre d'indications que l'assolement annuel des cultures basses est dominé par les céréales et la luzerne au niveau d'ASJS alors que la pomme de terre (cf Annexe) elle s'ajoute au tryptique prédominant « blé-mais-luzerne » en amont dans la CR ASJO.

Prenons l'exemple des cultures céréalières et fourragères, les blés tendres et durs sont semés de septembre à mi-octobre et récoltés début juin. L'orge est également à croissance hivernale mais son cycle est plus court. La culture du blé est suivie de celle du maïs en dérobé à cycle court de trois mois. La luzerne est quand à elle cultivée en rotation avec les céréales sur 5 ans : blé-maïs la première année puis quatre années de luzerne.

Dans la CR-ASJS, il s'agit probablement du mode d'exploitation principal de la strate sous-jacente arborée. Le travail du sol s'effectue dans la majorité des cas en octobre avant le semis du blé et en juin avant le semis du maïs.

Le blé occupe ainsi le sol généralement pendant 7 mois et 15 jours dans l'année. Cette information, renseignée par les entretiens exploratoires, est importante puisqu'elle laisse entrevoir la relative flexibilité que le villageois Ayt Seddrate peut utiliser pour entreprendre d'autres travaux, ou surtout d'autres activités que l'on peut supposer plus rémunératrices.

Si nous reprenons la définition de Ferraton N. et Touzar I., « une exploitation agricole familiale est une exploitation dans laquelle les membres de la famille du chef d'exploitation

fournissent l'essentiel de la force de travail utilisée pour la mise en œuvre du système de production ».

Dans la vallée du Dadss, ce que nous avons appelé l'unité familiale a un rôle déterminant dans la conduite de l'activité agricole, ce fait est indéniable (Ait Hamza M. 1988, Mountasser E. 1985, J. Vaquier 1998).

Cependant, il paraît très important de nuancer cette caractéristique aux regards du calendrier agraire, et de manière spécifique à l'itinéraire technique emprunté, qui présentent tout deux paradoxalement une certaine flexibilité le long de l'année tout en s'articulant autour de deux moments forts : le labour du blé et celui du maïs.

Pour les deux labours de juin et d'octobre, le calendrier cultural s'avère être relativement rigide, c'est pourquoi nous parlons de fenêtre calendaire critique (Ferraton N, Touzard I, 2004). Ces deux opérations doivent être absolument respectées, car respectivement :

- il faut semer le maïs juste après la récolte du blé si l'on veut que la plante soit mature avant les pluies d'octobre,
- pour le blé, même si le sol reste nu entre 2 à 3 semaines après le travail du sol d'octobre, la température est un facteur limitant car l'agriculteur ne doit pas trop attendre avant de semer son blé sous peine que sa production prenne un retard conséquent et d'avoir un rendement limité, voir pire, que les semences ne tiennent pas l'hiver.

Ainsi le labour du sol, que ce soit pour le blé ou le maïs, constitue un goulet d'étranglement nécessitant, à l'époque et encore dans quelques douars aujourd'hui, le recours à l'entraide aussi appelée *tawala*³³ (Mountasser E. 1985, Vauquier J. 1998).

Cette entraide peut se résumer de la manière suivante en reprenant les propos de Moha, tenancier d'une auberge de touriste à Tamlelalte CR-ASJS, mais également paysan tout au long de l'année :

³³ Ce système d'entraide s'effectue parfois encore dans certains villages à l'échelle du lignage (cas de Ait Zrak, quartier de Ait Ibrim commune d'A Youl) mais les informations tirées des enquêtes nous indiquent toutefois la prédominance de la M.O. ouvrière lors de ces tâches, c'est pour cela que l'on nuance : pour un douar donné nous retrouvons évidemment des disparités et différences.

« Si tu m'aides à travailler le jardin cette fois-ci, je t'aiderais la prochaine fois dans ton jardin : ça c'est tawala. Mais aujourd'hui pas beaucoup de familles le font... encore la majorité préfèrent payer des ouvriers pour finir vite le travail. Les femmes elles font tawala pour ramasser les mauvaises herbes et pour la récolte. Pour les seguias³⁴ et les barrages d'irrigation, les hommes font encore tawala mais c'est pour le village. »

A l'heure actuelle, et déjà recensé en 1998 par Vauquier J., la main d'œuvre de type salariale se substitue de manière relativement importante à la main d'œuvre familiale. Ces fenêtres calendaires correspondent en plus à l'opération qui demande le plus de travail³⁵, ce qui peut s'avérer significatif et explicatif de plusieurs phénomènes sociaux déjà relatés :

- cette force de travail excédentaire au sein de l'unité familiale est constamment à la recherche du « travail forcé³⁶ » en ville ; elle est donc absente au village lors de cette étape de l'itinéraire technique qualifiée de rude physiquement,
- si cette force de travail excédentaire revient pour ce travail du sol, alors on suppose qu'elle est insuffisante, puisque des stratégies de roulements entre les frères ou membre de l'unité familiale se mettent généralement en place.

Pour éviter la dépendance vis-à-vis du monde extérieur, pour ce qui est des produits alimentaires de base, les populations Ayt Seddrate du Dadss, recherchent donc la sécurité dans la diversité des produits et, surtout dans l'importance accordée aux cultures céréalières dont les produits de la récolte se prêtent à une longue conservation. Une autre stratégie anti-risque de la part des Ayt Seddrate, communément répandue dans le monde rural, est la conduite de l'élevage en étroite articulation avec cette polyculture.

3.1.3 Une agriculture de subsistance s'illustrant aussi par une association à un élevage intensif stratégique

Dans le territoire des Ayt Seddrate de la Montagne, et plus généralement à l'échelle de la région de Tinghir et de Ouarzazate, l'activité d'élevage se présente sous deux formes :

- un élevage intensif et semi-extensif essentiellement ovin de race locale,
- un élevage exclusivement extensif caractérisant la transhumance et la vie pastorale.

³⁴ Seguia= canal d'irrigation, nous aborderons ce travail collectif dans la sous partie 3.1.4

³⁵ On estime le temps de travail 1 actif / jour pour 50m²

³⁶ Appellation utilisée par les habitants pour décrire le travail dans les chantiers, le travail d'ouvrier payé à la journée ou à la tâche en ville. Cette expression est très forte de sens, elle transcrit bien le sentiment de précarité renvoyant aux problèmes du droit du travail au Maroc, de l'absence de sécurité sociale, etc...

Cette distinction est incontestablement déterminée par la diversité des espèces, puisque nous avons affaire dans les deux cas à un élevage poly-espèces mais dont la conformation des animaux est différente.

La distribution spatiale des troupeaux toutes espèces confondues (bovins, ovins, caprins) permet de dégager deux secteurs bien distincts et surtout une inégale répartition spatiale entre la CR-ASJO et CR-ASJS (Mountasser E. 1985, Vaquier 1998).

La zone de la CR-ASJO, moyenne montagne où l'altitude est entre 1800 et 2000 m, par son relief marqué et en raison de l'importance numérique des troupeaux regroupait la part la plus importante de l'effectif total du bétail des communes rurales du Dadss en 1999, autour de 65% selon l'ORMVAO. On peut expliquer cette répartition du fait qu'il s'agisse de la zone où l'on retrouve d'avantage de transhumants et d'agro-pasteurs que dans la CR-ASJS. Dans cette dernière, leur nombre est clairement en déclin puisqu'on y en recense 35 transhumants, pour une centaine dans la CR-ASJO (Recoupement entretiens, enquêtes et document administratifs de la commune).

Aujourd'hui la transhumance qui a persisté aux pressions historiques (protectorat, pénétration administration moderne), pressions naturelles (vagues de sécheresses successives) prend d'autres formes, elle est en mutation et s'adapte au contexte de globalisation et d'ouverture de la vallée sur l'extérieur. La modernisation des moyens de déplacements et de communications (camions, téléphone, etc..) rend très complexe l'analyse de son actualité, même si l'on serait tenté de dire que son déclin est de plus en plus irrémédiable (Auclair L. 2007, Bourbouze A. 1999, 2006, Ait Hamza M. 2004a, 2004b.)

D'une manière générale, l'élevage intensif est prédominant et la taille des troupeaux dépasse rarement 15 têtes. On parle de conduite en stabulation quasi-permanente, pratiquée par les femmes, dans une « bergerie » accolée à la maison (cf. figure 12). Cette pratique est étroitement liée aux systèmes de cultures, puisque tous les déchets des parcelles issus du désherbage (adventices) sont composants du bilan fourrager :

- paille de blé,
- adventices du blé qui sont surtout des légumineuses et des graminées,
- les sous-produits du maïs : éclairsemages, fleurs mâles, rafles et drèches,
- feuilles des arbres et résidus de légumes.

Nous pouvons ajouter à cette alimentation animale le fourrage cultivé sur l'exploitation (luzerne fraîche d'été ou séchée d'hiver), l'orge et le son achetés ainsi que parfois du maïs grain récolté, produit de l'exploitation.

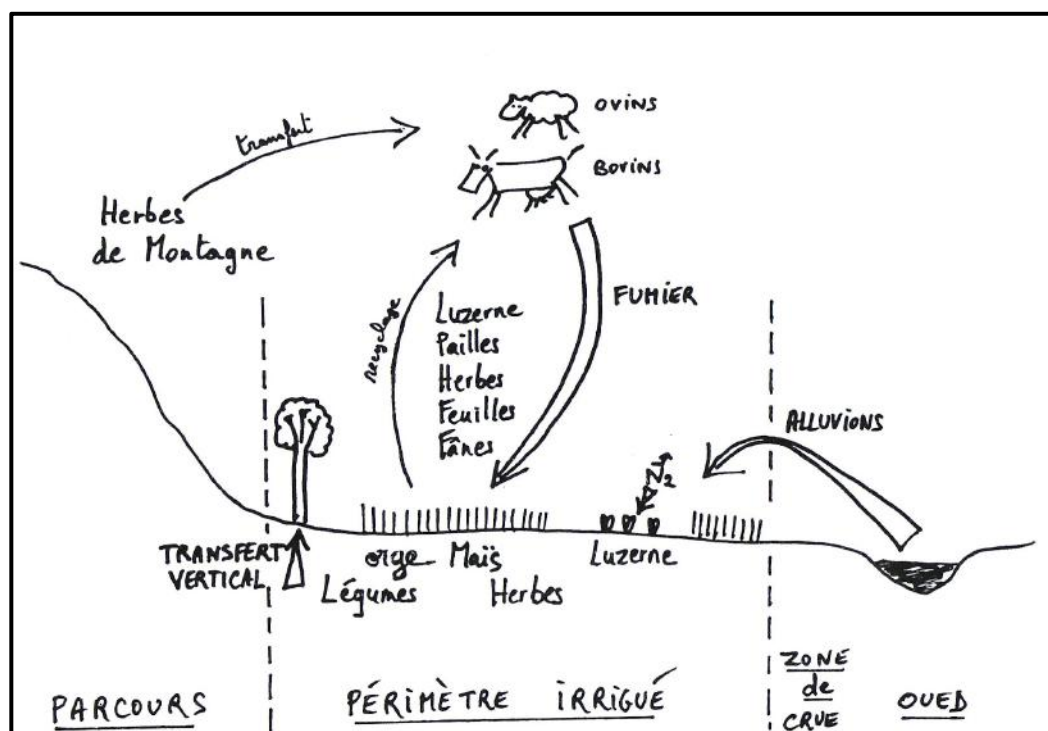


Figure 13 : Gestion de la fertilité Source : J. Vaquier avec modifications 2014

L'élevage, en plus d'être imbriqué aux systèmes de culture, se présente comme un vrai pivot de la vie économique rurale. Aux cours des entretiens et enquêtes, nous n'avons rencontré que deux individus ne pratiquant pas l'élevage sur les 250 enquêtes. Les familles parfois exploitent leurs parcelles uniquement pour l'alimentation de leur bétail, c'est le cas du jeune Ahmed du village Aït Ouffi de la CR-ASJS qui nous a dit : « tout ce qu'il y a dans les jardins c'est pour mes 3 moutons, j'ai 4 petites parcelles, je fais de la luzerne et puis c'est tout. Les animaux c'est important pour manger, les fêtes et les problèmes d'argent ».

Le mouton, à l'image de l'activité d'élevage présente dans la plupart des zones rurales marocaines et du monde, est intimement lié à la vie familiale et aux stratégies d'adaptations et de survie économique, puisqu'il fournit un apport appréciable en viande tout en jouant le rôle de banque, soit une ressource facilement monnayable. (Bourbouze A. 2006)

Ainsi les villageois Ayt Seddrate de la montagne se placent dans un système où les composantes agriculture et élevage sont valorisées et optimisées en intermédiation, le tout

dans une gestion de la fertilité raisonnée et une stratégie anti-risque tournée vers l'autoconsommation. Ils font encore preuve d'une adaptation singulière à leur milieu, malgré des contraintes très fortes. Comme abordé dans les premières parties, notre zone d'étude est déficitaire sur le plan hydrologique. Qu'en est-il de la gestion de l'eau ? Fait-elle aussi preuve de mécanismes d'adaptation au milieu ?

3.1.4 Une gestion de l'eau atypique qui montre une adaptation ancestrale de l'homme à son milieu : Etude de cas du Village Tamellalte

L'eau agricole est distribuée sur la base d'un système d'irrigation traditionnel articulé autour d'un arsenal de lois coutumières non discutables (Aafir M. 2006, Roche M. 1933, Mountasser E. 1985). Elles sont l'objet de multiples conventions héritées et traduisent des équilibres sociaux et ethniques qui ont perduré dans le temps.

Chaque douar a une ou plusieurs « seguia ³⁷ », sur l'une et l'autre rive du Dadss. Ces tirguouines principales se ramifient en un réseau infini de petites seguias ; celles ci sont greffées à gauche de la targa principale de la rive droite et à droite de celle de la rive gauche.

Ces dernières sont alimentées par un prélèvement relativement faible sur l'eau de la rivière ; un barrage ³⁸ très rustique formé de quelques branches de laurier rose et de troncs d'arbres suffit à détourner partiellement le courant. La targa principale, ou l'une d'elles, limite en amont le territoire du village jusqu'à la targa principale du village en aval.

³⁷ Seguia = targa = canal d'irrigation ; pluriel « Tirguouine »

³⁸ Les barrages sont appelés distinctement « Sedd » (arabe), ou « Ougoug » (amazgih)

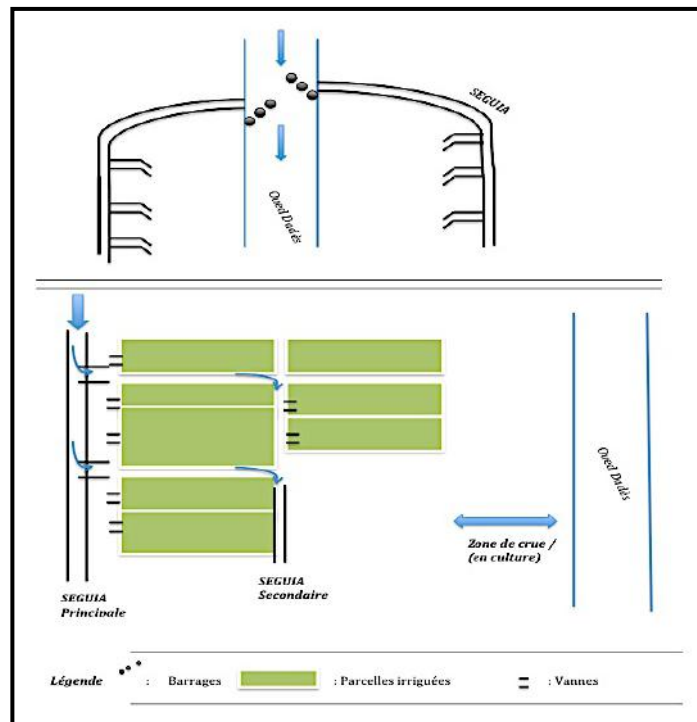


Figure 14 : Schématisation du système d'irrigation

Source : S. Martin 2014

Lorsqu'on parcourt pour la première fois la vallée du Dadss, on est frappé par le fait qu'en certains points les cultures s'élèvent très au-dessus du niveau de la rivière³⁹. L'eau d'irrigation est fournie dans ces cas là par des sources permanentes situées tout près du lit de ces deux affluents de droite du Dadss, et par les canaux d'irrigation orientés par les courbes de niveaux topographiques.

Rappelons que nous observons d'importantes différences d'un douar à un autre, d'un point de vue topographique et de disponibilités en ressources, les mécanismes divergent. D'une manière générale, l'eau est ici inaliénable du droit de terre contrairement à la vallée du Draa (Dirasset 2010) où l'eau (séparément du foncier) s'achète et se vend de manière régulière.

La gestion de l'eau permet à la jemaa de persister et de jouer son rôle de régulateur socio-économique à l'échelle du Douar, surtout en cas de sécheresse. Les agences de gestion de l'eau : "Agence Usagers de l'Eau " (AUE) gèrent quand à elles les eaux destinées à l'habitat et au foyer, cette gestion est parfois étroitement liée à la jemaa⁴⁰.

³⁹ Notamment au niveau du village Imzoudar et Aït Ibrim

⁴⁰ Les membres de l'association sont parfois désignés par la jemaa (cas du douar Ait Amour, Ait Ibrim et Tamellalte)

Le responsable de l'eau : "*el ilm* ", désigné par la jemma pour un mandat de 4 mois environ, s'assure chaque semaine de l'état des Seguias, ils relèvent également les infractions et conflits d'usages entre voisins. Le lignage⁴¹ intervient comme indicateur de la gestion de l'eau, car c'est ce dernier qui détermine l'attribution des tours d'eau quotidiens (*teremt*) inaliénables du foncier.

Par exemple dans la CR- ASJS, au niveau du village Tamelalt : si on est descendant de la grande famille "Ait Ahmed", on doit irriguer le mardi.

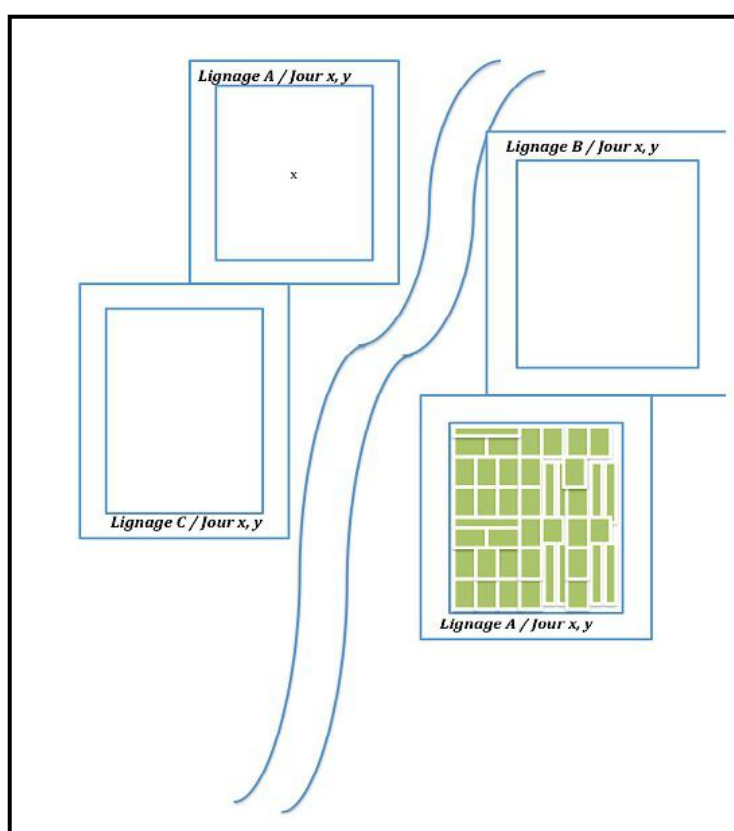


Figure 16 : Répartition des tours d'eau selon lignage, cas du village Tamellalte

Source : S. Martin 2014

Cette gestion coutumière n'est pas systématique, en cas d'abondance d'eau au sein de l'Oued Dadss, la gestion de l'eau devient d'avantage "libérale", les villageois ne respectent plus les tours d'eau. Cet élément est un indicateur de la flexibilité d'action de la jemma malgré son effritement (Ait Hamza 1992, 2004a, 2004b ; Mountasser E. 1985).

⁴¹ ikhs = os ; famille patriarcale agnatique

Cependant, aux vues des discussions et entretiens avec les sédentaires pluri-actifs de la vallée, la sécheresse a été un élément redondant ces dernières années, expliquant l'actualité de l'usage des règles coutumières de gestion de l'eau sous le tryptique simplifié : Tour d'eau / lignage / jour. Les composantes techniques de ce système et son cadre institutionnel ont montré une certaine efficacité pour l'utilisation durable des ressources dans les zones montagnardes et les oasis, dans une situation de faible pression démographique au passé (Aafir M. 2006, Ait Hamza M.1992, Mountasser 1985).

Mais ils attestent d'une logique de la cohésion et du maintien du travail collectif « *tawala* » qui montre l'adaptation ancestrale de l'homme à son milieu.

3.2 Présentation des cinq socio-types retenus : la pluriactivité et la mobilité au cœur des stratégies des populations Ayt Seddrate de la montagne

3.2.1 Rappel méthodologique

Notre phase d'immersion nous a permis d'approcher une compréhension globale du système oasien et de la place des acteurs, par le biais d'entretiens exploratoires, d'observations directes, de rencontres de personnes ressources et donc de recoupements de l'information, aboutissant à la construction d'un questionnaire (cf. Annexe) le plus adapté possible aux réalités du terrain : effritement de la structure tribale, configuration de l'espace agricole sous forme de micro-exploitation, importance de la mobilité et de la pluriactivité, etc.

De manière antérieure à la phase de collecte intensive de données, nous avons donc précisé différents niveaux d'échelles d'études indispensables pour appréhender l'organisation du territoire des Ayt Seddrate, notamment par l'intermédiaire de la définition du : *douar, lignage et de l'unité familiale*. Ces trois éléments structurants de la vie villageoise au Dadss, font également parties des tables essentielles de notre base de données (cf. schéma conceptuel en Annexe)

La définition du *douar* revêt d'une grande importance, c'est le fil conducteur permettant d'appréhender le passage du mode de vie de l'ordre tribal à l'ordre communal (Ait Hamza M. 2000, 2004a, 2004b). Jadis, le douar constituait la cellule de base dans l'organisation tribale et représentait trois réalités :

- **Ethno-sociologique**⁴² : tous les membres du douar se réclament d'une souche commune. Les noms des douars commencent, en général, par « Aït » qui signifie « les descendants »⁴³;
- **Territoriale** : le douar est mobile, tous ses membres se déplacent dans un territoire composé, en principe, des pâturages et des terres de cultures ;
- **Economique** : les terres sont les biens de la communauté. A l'exception des parcours et des forêts, toutes les terres cultivables sont partagées entre les fractions, puis entre les douars. A ce niveau, la jema'a du douar s'occupe du partage des terres entre les lignages.

L'importance du lignage s'inscrit dans toutes les tâches collectives telles que l'habitat, et les systèmes d'irrigation, comme vu précédemment. Le lignage est une unité sociale, spatiale et économique. Plusieurs familles forment le lignage (Irhs, le pluriel est Irhsane). C'est l'unité la plus importante de l'organisation traditionnelle, d'un point de vue schématique, on l'a située au niveau inférieur de la fraction lui-même niveau inférieur de la tribu. Au niveau de l'Irhs, des liens du sang existent, car, généralement, les éléments du lignage ont un ancêtre commun mais ce n'est pas systématique. C'est un fait notable qui illustre l'archaïsation du modèle théorique « ethnocentré » de la tribu, faisant abstraction de son rôle politique et économique de cette dernière (Hart D. 1979, Mountasser E. 1985, Chiche J. 2003, Aafir M. 2006).

L'Unité familiale, tantôt élargie, tantôt nucléaire, est l'échelle qui caractérise le mieux l'organisation de la vie de tous les jours, c'est également en son sein que des mutations importantes apparaissent. La vie dans les collectivités traditionnelles repose sur la famille patriarcale (takhamte ou takhate), et c'est à ce niveau que l'on retrouve les principales fonctions socio-économiques remplies (Ancey G., 1976) : création de revenus, consommation, gestion des terres, gestion du capital et capacité de travail.

⁴² RACHIK H., 1982. Collectivités traditionnelles et modernisation : les Aït Zekri d'Zemmour, FSJES, Casablanca.

⁴³ BOURQUI R., 1987. State and rural society in Morocco. The Zemmour and Zayan confederation in the 19th and 20th centuries – University of Manchester.

La présentation des socio-types prends en compte ces présupposés théoriques et méthodologiques, puisqu'ici le chef de ménage est membre de l'unité familiale, partie intégrante d'un lignage, rattaché à un douar.

Ce dernier est notre indicateur des transitions et mutations, des mécanismes d'adaptations et donc d'une certaine manière de la « reproduction du système oasien montagnard du Dadss».

Rappelons qu'il ne s'agit pas d'une typologie, l'approche ici ne consiste pas à ordonner la totalité des individus sous forme de « catégories». Nous n'avons nullement la prétention, de retranscrire tous les socio-types ainsi que tous les traits caractéristiques inhérents à chaque personne. Ces socio-types ont pour objectif d'extraire des grands types de stratégies d'adaptation propre aux acteurs et à leur place respective occupée dans le territoire de la vallée du Dadss.

3.2.2 Résultats

- *Socio-type 1 : Profil du chef de ménage mobile (65 enquêtés)*

Ce chef de ménage mobile est absent une bonne partie de l'année, voir la quasi totalité de l'année (entre 7 et 12 mois), car il travaille dans les chantiers de construction en ville (bâtiments, travail à la tâche, conducteur de GCP) ou bien comme entrepreneur, routier, à l'armée, etc...

Son ménage constitué de sa femme, ses enfants, est rattaché à une unité familiale élargie auxquelles nous ajoutons ses parents, grands parents, sœurs et frères. Tous le considèrent comme rattaché au douar car il participe à l'une des principales fonctions socio-économique de l'unité familiale : le renouvellement des revenus sous forme de pot commun.

Ce sont généralement ses enfants, dès le plus jeune âge considérés comme actifs, qui s'occupent de l'exploitation avec bien sûr le rôle essentiel de la femme : la seule vraie agricultrice de la vallée du Dadss dans ce cas de figure.

Lorsque l'héritage n'a pas encore été divisé, le frère (et/ou bien le père ou encore le cousin) encore sur place peuvent éventuellement veiller sur l'exploitation agricole, voir s'en occuper sous des formes complexes et diversifiées de métayage. L'unité familiale élargie et le lignage ont donc une importance de taille et présentent un angle d'analyse privilégié même quand l'héritage a déjà été partagé.

Ce chef de ménage ne revient pas lors des fenêtres calendaires critiques (travail du sol du maïs et du blé), sauf si ces dernières ont lieu pendant les fêtes religieuses musulmanes (Aid

El kebir, Aid Sada). Ce premier socio-type met en lumière la stratégie de roulement dont nous avons parlé précédemment que l'on peut également qualifier de stratégies d'organisation interne de l'unité familiale.

Ce « Socio-type 1 » fait ressortir plusieurs faits sociaux édifiants :

- la mobilité interne comme facteur explicatif des contraintes inhérentes au milieu (marché du travail fermé, insuffisance de revenus issus de l'agriculture puisque celle ci est destinée à l'autosubsistance..)

- le rôle de la femme qui est sur « tous les fronts » et qui vit seule presque toute l'année (travaille la terre, s'occupe des animaux, des enfants, etc...)

- le phénomène de sociabilisation de l'activité agricole : les enfants travaillent la terre dès leur plus jeune âge, par mimétisme de leurs cousins, voisin, amis, ils affirment également leur identité et deviennent adulte par l'activité agricole (force, travail de la terre, irrigation)

- met en lumière la stratégie de roulement dont nous avons parlé précédemment que l'on peut également qualifier de stratégies d'organisation interne de l'unité familiale.

- ***Socio type 2 : Profil du chef de ménage pluriactif (environ 57 enquêtés)***

Le Chef de ménage pluriactif a une activité principale dans la vallée⁴⁴ différente de l'agriculture, il est donc relativement moins marqué par la mobilité que le socio type précédent.

Autrement dit, ce chef de ménage définit son activité principale comme celle étant la plus rémunératrice d'une part et celle où il passe le plus temps d'autre part, en l'occurrence il ne s'agit pas de l'activité agricole : il peut être un artisan (menuiser, forgeron, etc..), hôtelier, chauffeur de taxi collectif, entrepreneur dans un des deux centres urbains les plus proches, coiffeur, etc..

Cet individu est pluriactif car il pratique une activité de type agricole et/ou une « autre activité extra-agricole» supplémentaire.

Dans ce cas de figure, le rôle multifonctionnel de l'agriculture est très intéressant à étudier, car en plus de son rôle nourricier, il y a ce rôle de sociabilisation. Le fait de travailler sa terre permet à l'individu d'être socialement reconnu, car c'est un travail jugé difficile physiquement mais qui montre que l'on a de la valeur et un respect pour la terre des ancêtres qui ont façonné ce paysage, ces terrasses fluviales.

⁴⁴ Lorsque que nous parlons de la localité « vallée », cet axe comprend les deux principaux centres urbains Boumale Dadss et Msemrir', situés de part et d'autre de notre zone d'étude, entre 15 et 30 km des villages respectivement.

Le pluri-actif vit au village presque toute l'année, sa position dans l'échiquier social du douar est très importante, car il participe généralement à la vie en collectivité qui se manifeste par les travaux d'irrigation collectif pour réparer les canaux d'irrigation, entre autre.

Ce « Socio-type 2 » fait ressortir plusieurs faits sociaux édifiants :

-importance de la pluriactivité par son apport systématique des revenus monétaires principaux et d'origine para et extra agricole.

-importance du phénomène de sociabilisation de l'activité agricole : le chef de ménage pluri-actif vit au douar toute l'année, il est logiquement impliqué et intégré aux agrégats restants de la vie collective traditionnelle (mariage, décès, travaux collectifs).

- ***Socio-type 3 : Profil pluriactif-mobile (60 enquêtés)***

Le chef de famille pluriactif-mobile alterne entre mobilité et pluriactivité le tout conditionné par le calendrier agricole.

Il pratique les mêmes activités que le profil mobile en ville mais le caractère aléatoire de ses déplacements illustre la précarité de sa situation. Cet individu pourrait être qualifié également de chômeur ou de sans activité, car au moment de l'enquête il se présentait comme libre de travailler. En réalité, ce dernier est en perpétuelle recherche du travail, généralement de travail à la tâche que ce soit dans la vallée ou dans les grandes villes.

Le caractère aléatoire de ses déplacements, l'assigne donc une bonne partie de l'année au village dans lequel il pratique aussi l'activité agricole, dans ce sens il se rapproche du profil pluriactif. Il n'est ni réellement mobile ni vraiment pluriactif, mais il s'identifie à l'ensemble de ces deux caractéristiques.

La pratique de l'activité agricole permet à ce profil de veiller aux micro-exploitations, de ses frères probablement chefs de ménage mobiles en ville, lorsque lui même est au village. L'unité familiale contient relativement systématiquement ce genre de socio-type, en son sein.

Ce « Socio-type 3 » fait ressortir plusieurs faits sociaux édifiants :

-importance de la pluriactivité par son apport systématique des revenus monétaires principaux et d'origine para et extra agricole.

- importance de la mobilité, quelle soit de faible amplitude ou de grande amplitude, qui confirme le fait que le marché du travail de la zone d'étude est très fermé.

-importance du socle familial traditionnel fondé autour de la solidarité et du « pot commun », symbole du partage des revenus.

- ***Socio-type 4 : Profil l'agro-pasteur semi-nomade (15 enquêtés)***

Le chef de famille agro-pasteur semi-nomade est le symbole de la transition entre une vie de transhumance et une vie de villageois sédentaire. L'unité familiale reproduit les mêmes mécanismes d'organisation interne, une partie de l'UF est au douar à travailler les champs l'autre réalise des parcours journalier voir de plusieurs jours.

D'une manière générale les frères et le père à tour de rôle se chargent de la conduite. On retrouve ce genre de profil essentiellement en amont au niveau de la CR-ASJO, en moyenne et haute altitude. Les moyens de reproduction de l'unité familiale sont essentiellement tirés de l'activité agricole, on parle aussi de cultivateurs-éleveurs. Ces derniers peuvent avoir jusqu'à 200 têtes d'animaux dans leur cheptel. Ils travaillent généralement dans les exploitations des sédentaires de leur village lors des fenêtres calendaires critiques, en valorisant la force de travail de leur mulet-âne notamment lors des travaux du sol.

Ce type d'unité familiale est relativement élargie, on ne trouve pas de cas de figure où l'un des fils et sa compagne s'externalise pour fonder un foyer nucléaire, contrairement aux autres socio-types où cette pratique est l'une des principales mutations au niveau de la Famille.

Ce « Socio-type 4 » fait ressortir plusieurs faits sociaux édifiants :

-importance de la mobilité, certes de faible amplitude, mais la mobilité est ici au cœur de l'activité d'agro-pasteur puisque la conduite du troupeau suppose de se déplacer sur les terrains de parcours.

-importance du socle familial traditionnel fondé autour de l'activité agricole : les enfants travaillent la terre dès leur plus jeune âge mais s'occupent aussi des conduites de troupeaux journalières. Ces derniers connaissent l'histoire de leur tribu, les lignages et conflits historiques, ils sont encore relativement très attachés à l'importance de la jema'a et plus largement de la tribu qui gère les terres de parcours, donc l'accès aux ressources.

- symbole de la sédentarisation des transhumants, ce profil illustre les difficultés inhérentes à l'activité de transhumant soumise, entre autre, aux aléas climatiques. Cette semi-sédentarisation leur permet de mettre en place une stratégie anti-risque porté sur l'association entre poly-élevage semi-extensif et polyculture intensive.

- **Socio-type 5 : Profil migrants (25 enquêtés)**

Ce profil est complexe et regroupe deux sous profils : migrant interne et migrants internationaux. Quoi qu'il en soit ces deux sous profils sont caractérisés par un absentéisme par définition. Ces migrants internes, nous les différencions des socio-types mobiles, par leur départ définitif, que l'on peut qualifier également d'exode. Le retour des migrants internationaux de notre zone d'étude, correspond finalement au sous profil que nous souhaitons développer.

Ces derniers ont renversé la dynamique pyramidale sociale⁴⁵ du douar par leur histoire, leur parcours et les dynamiques socio-économiques propres à la zone du Dadss et au pays d'accueil. Les premiers à partir, furent les « *indigènes* »⁴⁶ envoyés en Indochine⁴⁷ et les ouvriers agricoles des grandes fermes coloniales en Algérie⁴⁸. Les années 1960, sont marquées par la vague de contrats collectifs directement liés à la convention France-Maroc Charbonnier⁴⁹ qui a touché spécifiquement notre zone, et d'une manière générale à l'appel à population d'une Europe d'après guerre à reconstruire. La conjoncture internationale des années 70⁵⁰ touchée par la crise économique, freine considérablement cette vague de contrats collectifs et nominatifs à destination du développement des pays du Nord. La troisième vague de migration est ensuite liée au phénomène de regroupement familial qui va créer la fracture au sein de l'Unité familiale traditionnelle élargie, puisque la crise économique et la diminution des revenus ne permettent plus le « pot commun » traditionnel.

Le retour des premiers migrants dans les années 1980, s'est illustré aussi bien par une électrification des douars à l'initiative de ces derniers et non de l'Etat, de l'apport de nouvelles idées, de nouvelles variétés d'espèces à cultiver (on pense à la pomme de terre, raisins, etc..) que par des inégalités croissantes avec les populations sédentaires.

Les dernières vagues de migrations à l'heure actuelle sont teintées d'avantage d'individualisme, car on part pour ne plus revenir, on part pour l'argent et quitter la vallée, la logique du « pot commun » tend à disparaître.

⁴⁵ Les premiers migrants n'étaient pas scolarisés, ils étaient sélectionnés pour leur physique endurant et leur adaptation à tout type de situation (Roche M., 1933)

⁴⁶ Appellation coloniale pour désigner les tirailleurs sénégalais, algériens, marocains et africains d'une manière générale envoyé sur les champs de bataille.

⁴⁷ Nous avons rencontré trois patriarches durant notre phase de collecte intensive de données, qui sont partis en Indochine.

⁴⁸ Retour des migrants suite à l'indépendance de l'Algérie en 1962

⁴⁹ Nous avons recensés plus de 60 anciens miniers au sein de la vallée, partis à l'époque travailler dans l'exploitation des mines de charbon du Nord Pas de Calais et de Metz.

⁵⁰ Guerre Israël 1976, Choc pétrolier 1973 et 1979

Ce « Socio-type 5 » fait ressortir plusieurs faits sociaux édifiants :

- l'importance de la mobilité de plus forte amplitude,
- fragilisation du socle familial traditionnel, entre fracture et développement.
- symbolise l'ouverture vers l'extérieure de la vallée du Dadss
- la migration comme décision imposée de l'extérieur et phénomène de masse.

La première stratégie d'adaptation à la ressource est la polyculture dans un contexte d'étroitesse et de petitesse des exploitations. Les populations associent cette première stratégie à un poly-élevage, qui représente un capital flexible et une stratégie anti-risque vis à vis des aléas.

L'unité familiale, dans le cas de la grande famille élargie, est une composante importante de ces mécanismes d'adaptation, elle nous donne des éléments explicatifs de la présence de la pluriactivité ainsi que de la mobilité. L'UF est un indicateur des transitions et mutations dans la vallée du Dadss au travers du chef de ménage, dans sa quête d'individualité ou non.

Une analyse statistique de nos socio-types sera vraisemblablement réalisée dans le cadre d'une courte prolongation d'activité au sein de l'IRD, courant 2015. Nous développerons en deuxième partie de conclusion les potentialités de cette base de données et des traitements à réaliser.

CONCLUSION

L'Oasis linéaire de la Vallée du Dadss présente un agrosystème caractérisé par un important contraste entre le ruban étroit de verdure le long de l'oued Dadss, concentrant terres arables et implantation humaine, et les vastes espaces dénudés et rocaillieux au relief marqué qui couvrent l'essentiel du territoire.

Les micro-exploitations, malgré l'intensivité de leur système et l'association stratégique à un élevage poly-espèces, ne permettent plus de subvenir aux besoins de la population Ayt Seddrate; tant en témoigne sa dépendance aux souks⁵¹, dont 85 % des produits proviennent des grands centres de production que représentent Agadir et Meknes (Données ORMVAO, avec modifications). L'impact de la croissance démographique n'est qu'un facteur explicatif intermédiaire, comme nous l'avons vu, la cause principale est à rechercher dans un contexte institutionnel où la majorité de la population se trouve privée de certains droits (manque d'emplois, de revenus monétaires, de protection sociale, etc..). De plus, le découpage administratif est contradictoire avec le découpage tribal, différents niveaux du « pouvoir » se superposent :

- Représentants de la population : les élus (un par village)
- Maillage tribal (la jema'a)
- Représentants de l'état (Pacha, Caid, Cheikh, Moquadem)

Avec le développement des deux centres urbains émergents que sont Boumalne Dadss à l'entrée de la vallée et Msemrir en amont, tout laisse à croire que notre zone d'étude va subir une urbanisation non contrôlée, qui est déjà sans doutes plus ou moins amorcée (Habib M. 2008) aux regards de l'éclatement de l'habitat moderne, de la disparition des kasbahs anciennes, de l'apparition des secteurs d'activité propre au tertiaire et au service, etc... Cette position interstitielle entre deux pôles émergents va probablement permettre de diminuer les amplitudes de mobilité pour les populations du Dadss, la vallée du Dadss s'apparentera alors peut être à une « cité dortoir » (Sajoux M, 2009).

Le tourisme est une activité importante et structurante que nous devons prendre en compte dans la compréhension des acteurs dans le territoire, tant les potentialités sont intéressantes avec un paysage accidenté et si atypique. Nous avons recensé plus de 65 auberges et hôtels le long de notre zone d'étude pour vingt villages. D'ailleurs, nos deux communes rurales CR-

⁵¹ Une famille va en moyenne 2 à 3 fois au souk par semaine : le lundi à Boumalne, le mercredi à Ait Idir pour les habitants de CR-ASJS et à Ait Said pour ceux de la CR-ASJO et le samedi à Boumalne.

ASJS et CR-ASJO sont séparées par une zone que l'on appelle « les Gorges de Dadss », la zone touristique la plus « concurrentielle »⁵².

Cette zone ne correspond pas à une entité urbaine, ni à un espace touristique, ni même à une zone rurale, mais elle s'identifie plutôt à l'ensemble de ces éléments (cf. Annexe 9 essai chorématique de l'organisation du territoire). C'est un espace à dominante rurale certes mais avec des potentialités fragiles.

Nous justifions la problématique développée, au regard des objectifs de stage initialement fixé dans un premier temps. Notre démonstration s'est voulue être la plus cohérente et proche de la réalité possible, avec le souci constant de vouloir échapper au décalage du regard de certains scientifiques porté sur une « artificialisation intellectuelle » focalisé sur la structure tribale dite « traditionnelle » (Bourqui R., 1987). Cette dernière censée former un agrégat d'unités familiales sédentaires uniquement « Unité de production agricole » et rien d'autre, dans une optique de schématisation, modélisation, amenant trop souvent à des conclusions simplificatrices et/ou biaisées. Or la population du Dadss ne peut rentrer dans ces cases virtuelles appuyant des théories poussiéreuses et déjà bien dépassées aujourd'hui. La pluriactivité et la mobilité sont des phénomènes qui illustrent l'adaptation à la rareté des ressources dans ce sens.

Finalement, à peine sortie de son enclavement séculaire, notre zone d'étude se trouve confrontée à devoir innover son adaptation à la rareté des ressources tout en continuant de s'ouvrir sur l'extérieur, conduisant manifestement à la substitution de « l'individualisme » et de la dépendance économique, au « communautarisme » et à l'autosuffisance d'autrefois (Rachik H. 1982, Nowik L. and al. 2010, Soudik K. 2010).

Concernant les perspectives, le travail effectué sur le terrain avec la mise en place d'une méthodologie propre aux sciences sociales précédant une collecte de données systématiques, a permis la construction d'une base de données conséquente car riche en informations (cf. le questionnaire & la liste des 250 enquêtés en Annexe). Ces données et l'analyse, qui s'en fera très prochainement, seront un point de départ intéressant pour la thèse de Monsieur Ramdane sur la thématique des « Dynamiques de territoire face au changement : le cas des Ayt Seddrate et des M'goun ». Le schéma conceptuel ci-dessous de la figure n° 17, sera aisément transposable au terrain de Mr Ramdane (en Annexe : le protocole de saisie).

⁵² Plus de 15 hôtels sur par moins de 8km.

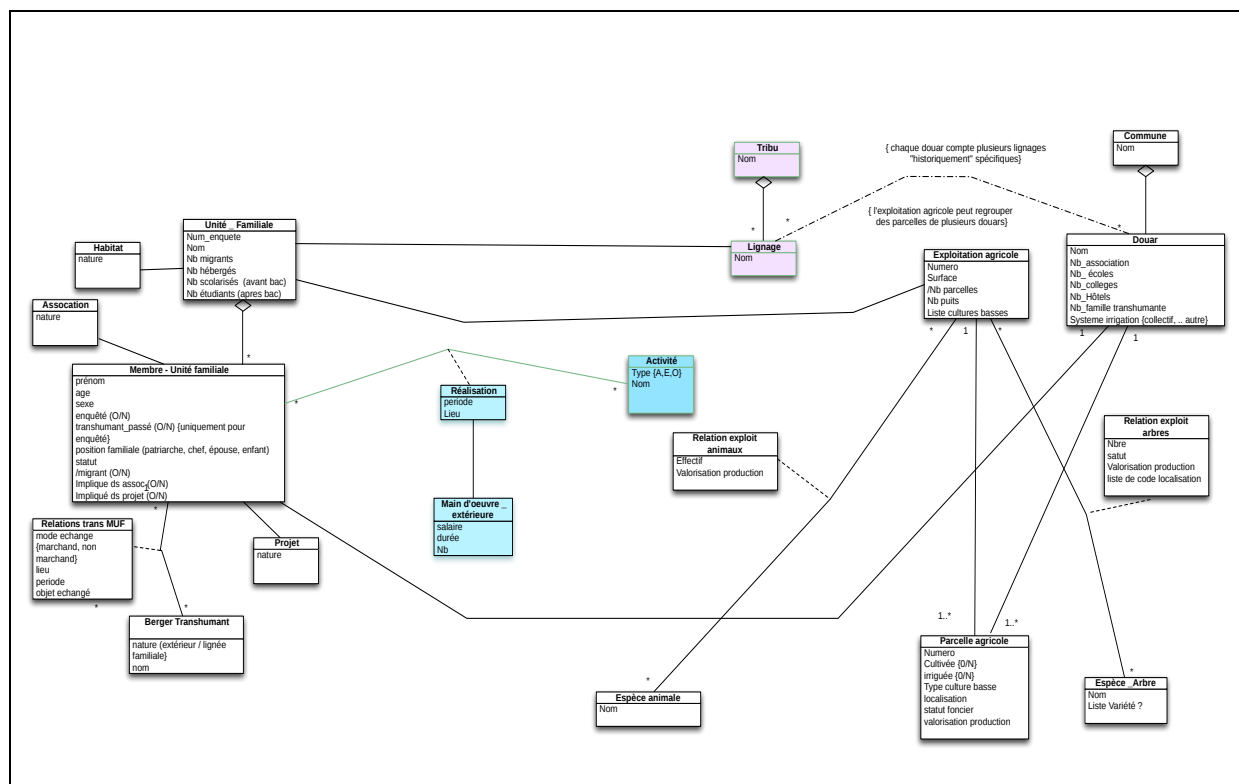


Figure 17 : Schéma conceptuel de la base de données

Source : Libourel T. et S. Martin 2014

Une série de traitements statistiques de la base de données seront probablement prévus au sein de l'IRD, courant 2014 - 2015, afin de discuter plus précisément des socio-types présentés, de la configuration de leurs exploitations agricoles respectives ainsi que des mutations au sein de l'unité familiale. Le traitement de l'appareillage qualitatif confronté à la finalisation du travail quantitatif nous permettra ainsi après traitement, de confirmer ou bien d'infirmer et plus probablement de nuancer les pré-analyses présentées dans ce document.

BIBLIOGRAPHIE

AAFIR M., 2006. Les contraintes hydrologiques de l'aménagement du bassin versant du Dadès : une approche géopolitique du développement durable, *Thèse d'Etat*, Université de Fes, 323 p.

AÏT HAMZA. M., 1988. L'émigration, facteur d'intégration ou de désintégration des régions d'origine ? Cas du bassin versant d'Assif Mgoun, Le Maroc et la Hollande. Études sur l'histoire, la migration, la linguistique et la sociologie de la culture, Rabat, FLSH, *Série Colloques et Séminaires*, n° 8, pp. 161-175.

AIT HAMZA M., 1992. Irrigation et stratification socio-spatiale dans une Oasis sans Palmier, le cas du Dadès, in aspect de l'agriculture irriguée au Maroc. Publications du Laboratoire de Géographie rural de l'Université Paul-Valéry, n° 25. *Éditions : OERSCI*. Montpellier.

AIT HAMZA M., 1999. Mobilité socio-spatiale et développement local au sud de l'Atlas. *Thèse d'Etat*, Rabat, 364p.

AIT HAMZA M., 2000. Environnement et stratégies paysannes dans le Haut-Atlas central, in: la montagne marocaine, dynamique agraire et développement durable. *Publications de la Chaire UNESCO-GAS NATURAL*, FLSH; Rabat

AÏT HAMZA M., 2004a. Etude sur les Institutions locales dans le versant sud du Haut Atlas. *Projet de Conservation de la biodiversité par la Transhumance dans le Haut Atlas (CBTHA)*. Rapport final, Ouarzazate, 90 p.

AIT HAMZA M., 2004b. Élite local: enjeux et stratégies (sud Maroc), in "Dynamique des espaces agricoles au Maroc", *Série colloques et séminaires n° 121*. FLSH Université Mohammed V, Rabat.

ANCEY, G., 1975, Niveau de décision et fonctions objectif en milieu rural africain, Paris, *AMIRA*, note n°3.

AUBRY C., 1994. De la parcelle cultivée à la sole d'une culture : des échelles complémentaires de conception des références techniques, communication au Symposium international *Recherches Système en Agriculture et Développement local*, Montpellier, 21-25 novembre 1994, CIRAD.

AUCLAIR L., 2007. Un patrimoine socioécologique à l'épreuve des transformations du monde rural. *Colloque sur la Gestion de la Biodiversité des Agdals*. Rabat, 12 septembre 2006, IRCAM (Institut Royale de la culture amazighe).

BAHANI A., 1990. Les structures agraires, les systèmes d'irrigation (palmeraie de Fezouata, Draâ Moyen, Maroc), *Thèse de géographie*, 2 t, Université Rouen.

- BADUEL. P.-R., MAROUF N., 1981.** Lecture de l'espace oasien, *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, vol. 31, n° 1, pp. 142-144.
- BERQUES J., 1955.** Les Seksawa. Recherches sur les structures sociales du Haut-Atlas occidental. , *Bulletin Hispanique*, vol. 57, n° 4, p. 466.
- BOURBOUZE A., 1999.** Gestion de la mobilité et résistance des organisations pastorales des éleveurs du Haut Atlas marocain face aux transformations du contexte pastoral maghrébin, in *Managing mobility in african rangeland : the legitimization of transhumant pastoralism*, Editions Niamir-Fuller M. et turner M. D., 28 p.
- BOURBOUZE A., 2006.** Système délevage et production animale dans les steppes du nord de l'Afrique : une relecture de la société pastorale du Magrehb, *Sciences et changements planétaires, Sécheresse*, vol. 1, n° 17, pp. 9-31.
- BOURQUI R., 1987.** State and rural society in Morocco. The Zemmour and Zayan confederation in the 19th and 20th centuries – University of Manchester
- CHICHE J., 2003.** Etude des conflits pastoraux dans le versant sud du Haut Atlas. *Projet de Conservation de la biodiversité par la Transhumance dans le Haut Atlas (CBTHA)*. Rapport final, Ouarzazate, 303 p.
- CHAUVEAU, J.P., 1997.** Des stratégies des agriculteurs africains au raisonnement stratégique. Histoire, usages et remise en question d'un concept pluridisciplinaire. In *Blanc-Pamard et Boutrais coord.*, Thème variations, nouvelles recherches au Sud, Coll.. Dynamiques des systèmes agraires, ORSTOM, Paris pp.- 179-217.
- COCHET H., 2011.** L'agriculture comparée .*QUAE Editions*, 159 pages, Économie rurale 4/2012 (n° 330-331), 159 p.
- COUTY P., WINTER G., 1983.** Qualitatif et quantitatif. Deux modes d'investigation complémentaires. Réflexions à partir des recherches de l'ORSTOM en milieu rural africain. *Brochure n°43. Paris, AMIRA: 78*, pp. 17-34 & 35-48.
- DEDENIS J., 2011.** Le Sahara Occidental : un territoire revendiqué... des territoires imaginés ? *L'information géographique, Armand colin*, Vol.75, pp.42-50.
- DIRASSET International Bureau d'études, 2010.** Schéma Directeur d'Aménagement Urbain de la Vallée du Draa : horizon 2030 (SDAU), *Ministère de l'habitat, de l'urbanisme et de l'aménagement de l'espace*. 205 p.
- EL MANOUAR M., 2004.** Le sud-est marocain, reflexion sur l'occupation et l'organisation des espaces sociaux et politique –le cas du Dadès- 1ère éd, *PHEDIPRINT*. Rabat
- EL FASSKAOUI B., 1996.** Jbel Sarho mutation d'une société et son environnement géographique. Thèse. Université de Nancy.
- FERRATON N., TOUZARD I., 2009.** Comprendre l'agriculture familiale : diagnostic des systèmes de production. *Editions Quae, presse agronomique*, 120p.
- GELLNER E., 1971.** Saint of Atlas, *L'Homme*, vol. 11, n° 3, pp. 123-125.

HABIB M., 2008. Schéma Directeur d'Aménagement Urbain de la Vallée du Dadès et Todgha : horizon 2030 (SDAU), *Ministère de l'habitat, de l'urbanisme et de l'aménagement de l'espace*. 205 p.

HART D., 1979. Les institutions des Aït Morhard et Aït Haddidou; in Actes Durham: Recherches récentes sur le Maroc moderne. Traduction C.G DIMECHKIE

IMPETUS, 2007. Atlas Maroc, résultats des recherches 2000-2007

JOUBE, P. 2006. Transition agraire : la croissance démographique, une opportunité ou une contrainte ? *Afrique contemporaine* 217 (1): 43

MOUNTASSER E., 1985. Collectivités traditionnelles et espaces ruraux montagnards dans les zones d'arrière- pays atlasiques méridionaux : le cas des Ayt Seddrate du Dadss. *Thèse de doctorat de 3^{ème} cycle*. Université d'Aix Marseille II, 1985, 323 p.

MONTAGNE R., 1989. Les berbères et le Makhzen dans le sud du Maroc, *ed : Afrique Orient*.

NOWIK L., AZAMMAM S., SAJOUX M., HAMZAOUI K., 2010. L'évolution de la cohabitation intergénérationnelle au Maroc : les solidarités privées mises à l'épreuve ? , *16e Colloque international de l'AIDELF*. Genève, 21-24 juin 2010, pp.853-864 .

OLIVIER DE SARDAN, J. P. (ND). L'enquête socio-anthropologique de terrain: synthèse méthodologique et recommandations à usage des étudiants. Etudes et Travaux n°13. Niamey, LASDEL, 59p.

ORMVAO, 1982. Etude des Périmètre de PMH de la zone d'action de l'ORMVAO, p16.

ORMVAO, 1999. Projet et Réhabilitation de PMH dans la vallée de Dadès. Phase 1: Données et orientations générales, MD/GOPA. (en arabe)

ORMVAO, 2013. Monographie de la zone du CMV Boumalne Dadès, 25 p.

OUHAJJOU L., 1996. Espace hydraulique et société au Maroc, cas des systèmes d'irrigation dans la vallée du Dra. Publications de la Faculté des lettres et sciences humaines. *Série Mémoires n°7*. Agadir.

PASCON P., 1983. Le Haouz de Marrakech. *Éditions marocaine et internationales*, Tanger.

PAUL J.-L., BORY A., BELLANDE A., GARGANTA E. et FABRI A., 1994. Quel système de référence pour la prise en compte de la rationalité de l'agriculteur : du système de production agricole au système d'activité, *Actes du symposium Recherches-système en agriculture et développement rural*, Montpellier, cirad, pp. 46- 52.

RACHIK H., 1982. Collectivités traditionnelles et modernisation : les Aït Zekri d'Zemmour, *FSJES*, Casablanca.

ROCHE M., 1933. Notes provisoires sur la condition juridique des eaux dans les tribus du Moyen Dades : Ahl Dadès et Aït Seddrat de la montagne par le lieutenant ROCHE. *Revue de Géographie Marocaine*, n°2 *VXII année*, Service des Affaires Indigènes de Boumalen, pp. 116-139.

ROUSSET M., 1973. Administration et société au Maroc. *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, n°15-16, pp. 301-311.

SAJOUX M., 2009. La transition démographique au Maroc : spécificités du milieu rural et enjeux soulevés, 16e Congrès international de la population, 2 Octobre 2009, Marrakech

SOURISSEAU J.-M., TYUIENON R., GAMBEY J.-C., DJAMA M., MERCOIRET M.-R. et SOURISSEAU E., 2008. *Les sociétés locales face aux défis du développement économique. Province Nord de Nouvelle-Calédonie*, province Nord de Nouvelle-Calédonie, Institut

SOUDI K., 2010. L'entraide familiale au Maroc et ses impacts sur la pauvreté et l'inégalité, *16e Colloque international de l'AIDELF*, 21-24 juin 2010, Genève, pp.801-824

SPILLMAN G., 1936. Les Aït Atta du Sahara et la pacification du Haut Dra. *Publications de l'Institut des Hautes études marocaines*, tome XXIX, éd Felix Moncho. Rabat.

Subdivision de Mise en Valeur Agricole de Boumalne Dadès, 1996. Données monographiques de la SMVA de Boumalne Dadès.

Subdivision de Mise en Valeur Agricole de Boumalne Dadès, 2002. Données monographiques de la SMVA de Boumalne Dadès.

TERRASSE H., 1956. Au coeur du monde berbère : les Seksawa au Grand-Atlas marocain. *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*. 11e année, N. 2, pp. 248-256.

VAQUIER J., 1998. Diagnostic agro-économique d'une oasis linéaire de la vallée du Dadès (Sud Maroc), *pour l'obtention du diplôme d'agronomie approfondie, septembre 1998*. Institut National Agronomique Paris-Grignon & Office de Mise en Valeur Agricole de Ouarzazate, 60p.

WATERBURY J., 1975. Le commandeur des croyants. La monarchie marocaine et son élite. *In : Revue française de sociologie*.1975, 16-2. Pp. 2257-264

TABLE DES ANNEXES

<i>Annexe 1 : Cartographie, identification des acteurs du projet de Stage</i>	<i>p. 68</i>
<i>Annexe 2 : Compte Rendu Entretien ORMVAO</i>	<i>p. 69</i>
<i>Annexe 3 : Guide d'entretien</i>	<i>p. 72</i>
<i>Annexe 4 : Questionnaire</i>	<i>p. 73</i>
<i>Annexe 5 : Protocole de saisie</i>	<i>p. 77</i>
<i>Annexe 6 : Saisie 250 enquêtés</i>	<i>p. 80</i>
<i>Annexe 7 : Le Calendrier Agraire</i>	<i>p. 85</i>
<i>Annexe 8 : Itinéraire technique Pomme de terre</i>	<i>p. 87</i>
<i>Annexe 9 : Essai chorématique de l'organisation de l'espace</i>	<i>p. 88</i>

GLOSSAIRE DES TERMES

Aga : seau: récipient de forme cylindrique en métal ou en plastique, pourvu d'une anse, qui sert à transporter un liquide ou d'autres matières.

Amazal : c'est le responsable du bon respect des tours de l'eau ainsi il contrôle l'état de la pompe ou le motopompe

Anou : terme local qui signifié le puits, son féminin est *tanoute*, et en pluriel *touna* **Anssou**: ou **Tissi**, c'est-à-dire l'abreuvement.

Anzar : c'est un nom masculin, il appeler aussi **Tagout**, c'est un nom féminin, et désigne la pluie.

Aït ou **Ayt** : mot berbère pouvant signifier "fils (plur)" ; *Aït* est l'équivalent berbère de l'arbre ou le synonyme de *Ouled* ou *Beni*,..."ceux-de". Il précède les noms des personnes ou l'endroits pour indiquer l'appartenance. *Aït* peut être employé devant un nom propre pour désigner une tribu, dans les mêmes conditions que l'arabe: *Bni*, *Ouled* ou *Ahel*. Dans tous les cas les terme *Aït* signifie "ceux-de"...les gens de...habitants de...; exemple de *Aït Said*: ceux-de Said: toutes les personnes appartenant à la famille dont l'ancêtre avait pour nom Said. *Aït* aussi utilisé pour désigner les habitants d'un douar, d'une fraction, ou d'une tribu voire d'une région (exp: *Aït Kassi*). Ces gens ne portent pas le nom d'un ancêtre éponyme réel ou imaginaire, mais celui de lieu qu'ils habitent. D'autre part certains groupements semblent tenir leurs noms des particularités du terrain, ou d'un peuplements animal ou végétal: *Aït Tizgui* (ceux de canyon), *Aït Taourirt* (ceux de colline), *Aït Tmalout* (ceux de l'ombre), *Aït Oueffla* (ceux d'en Haut). Enfin le terme *Aït X* peut aussi désigner les membres d'une association ou d'un organisme politique ou social, tel que: *Aït Arbâmiya* (ceux de quatre cents: un ensemble des tribus à Dadès aval), *Aït Lakhmiss* (ceux de jeudi). (Mountasser E. 1985).

Arhanja : une louche ou cuillère formée d'un manche terminé par une partie creusé.

Arhbalou, **Tit** ou **Ain** : ce sont tous le même synonyme qui désigne la source.

Bour: terme utilisé pour désigner en général les zones où l'eau pérenne, les sources ou les puits n'existent pas, c'est-à-dire les zones où les habitants ne peuvent compter que sur l'eau de pluie qu'ils récupèrent et mettent en réserve dans des citernes ; mais le terme est utilisé pour désigner les terres non irriguées (Mountasser E. 1985).

Caïd : (pl. *caïds*), chef de tribu ; avant l'indépendance les tribus étaient sous le commandement des caïds; ceux-ci dirigeaient les affaires de leurs tribus d'une main de fer. Tous les habitants de la tribu devaient leur obéir surtout lorsqu'ils les appelaient pour leur rendre un service et travailler à leur bénéfice. Ces anciens caïds utilisent leur *kasbat* dans leur douar comme un bureau où ils réglaient les affaires de la tribu. Actuellement, le *caïd* est désigné par le ministère de l'intérieur comme chef d'une circonscription administrative (la *caïda*). C'est donc un fonctionnaire de l'Etat qui cumule les attributions de juge, d'administrateur, et de chef de police ; il est représentant du pouvoir central au niveau local dans une commune rurale ou un arrondissement urbain (Mountasser E. 1985).

Chérif : (pl. *chorfa*), personnage qui prétend appartenir à la famille du prophète. Les *chorfa* se distinguent des gens du commun. Il est facile de reconnaître un *chérif* car son nom est toujours précédé de titre "*moulay*". L'emploi de ce terme doit permettre à quiconque qui ne le connaît pas de distinguer entre un *cherif* et un *agurram*, qui désigne un marabout, descendant d'un saint ; en effet, le nom du premier est toujours précédé du terme "*moulay*" alors que le deuxième l'est "*sidi*" (Mountasser E. 1985).

Dahir : exotérisme, manifestation de la souveraineté, loi, rescrit impérial (PASCON, 1983)

Icher : unité de mesure spatiale = 1/40 hectare.

Irhs : (pl. *Irhsane*) lignage agnatique, "clan" patriarcal.

Iger : champs ou parcelle. Se compose de plusieurs planches (*Igmmoune*).

Igherm : *takbilte* ou *douar* ou *quasr*, ce sont des termes qui signifient les petits villages oasiens. Avant la pénétration coloniale l'habitat est quasiment collectif. Les villages sont fortifiés et disposent généralement d'une seule porte gardée presque en permanence.

Jemaa : une sorte de représentant de la communauté villageoise soit à l'échelle d'un douar ou plusieurs douars, ou une fraction, ou même une tribu. La *jemaa* de douar par exemple a le pouvoir de gérer toutes les affaires de la communauté villageoise. Les chefs de familles se réunissent quand le besoin s'en fait sentir, à la mosquée, et forment un conseil, la *jemaa*. Le conseil élit son chef (*lmoukalif*), et traite de question diverses : paiements et recouvrement des tributs, distribution et régime des eaux, désignation des arbitres pour la surveillance des récoltes, désignation des représentants du douar à la *jemaa* d'un ou plusieurs douars au cas où ils ont commun des espaces irrigués ou possèdent des terroirs en copropriétés.

Khom s : cinquième partie.

Lhaq : droit, exp: « *Lhaq n'ozrouy* » c'est-à-dire « droit de passage ».

Moussem : fête votive, foire religieuse et profane (PASCON, 1983).

Oued ou **Assif** : rivière, cours d'eau, thalweg.

Ouggoug : (pl. Ougouguene): barrage de dérivation en pierres et branchages dans le lit de l'oued pour détourner l'eau vers un canal, prise, seuil (OUHAJOU, 1996). Installé obliquement par rapport à la rive pour dériver une partie ou la totalité de l'écoulement. Cet ouvrage rudimentaire a cependant deux avantages : il est facilement emporté par les crues, et on évite ainsi l'inondation des terroirs et la destruction des seguias. Il permet aussi le passage d'une partie de l'eau vers les communautés qui sont situées à l'aval (EL FASSKAOUI, 1996).

Lmakhzen ou **El Makhzen** ou **Makhzen** : terme arabe désignant un entrepôt fortifié utilisé jadis dans le stockage des aliments. Il désignait autrefois au Maroc, l'appareil Etatique. Le terme est toujours utilisé pour désigner les aspects les plus traditionnels du fonctionnement de l'Etat au Maroc.

Tairza : labour

takhamte ou **takhate** : famille nucléaire ; unité de consommation indépendante composée d'un couple et d'au moins un enfant. La *takhate* est la plus petite unité socio-économique qui contribue à la formation d'un groupe plus large.

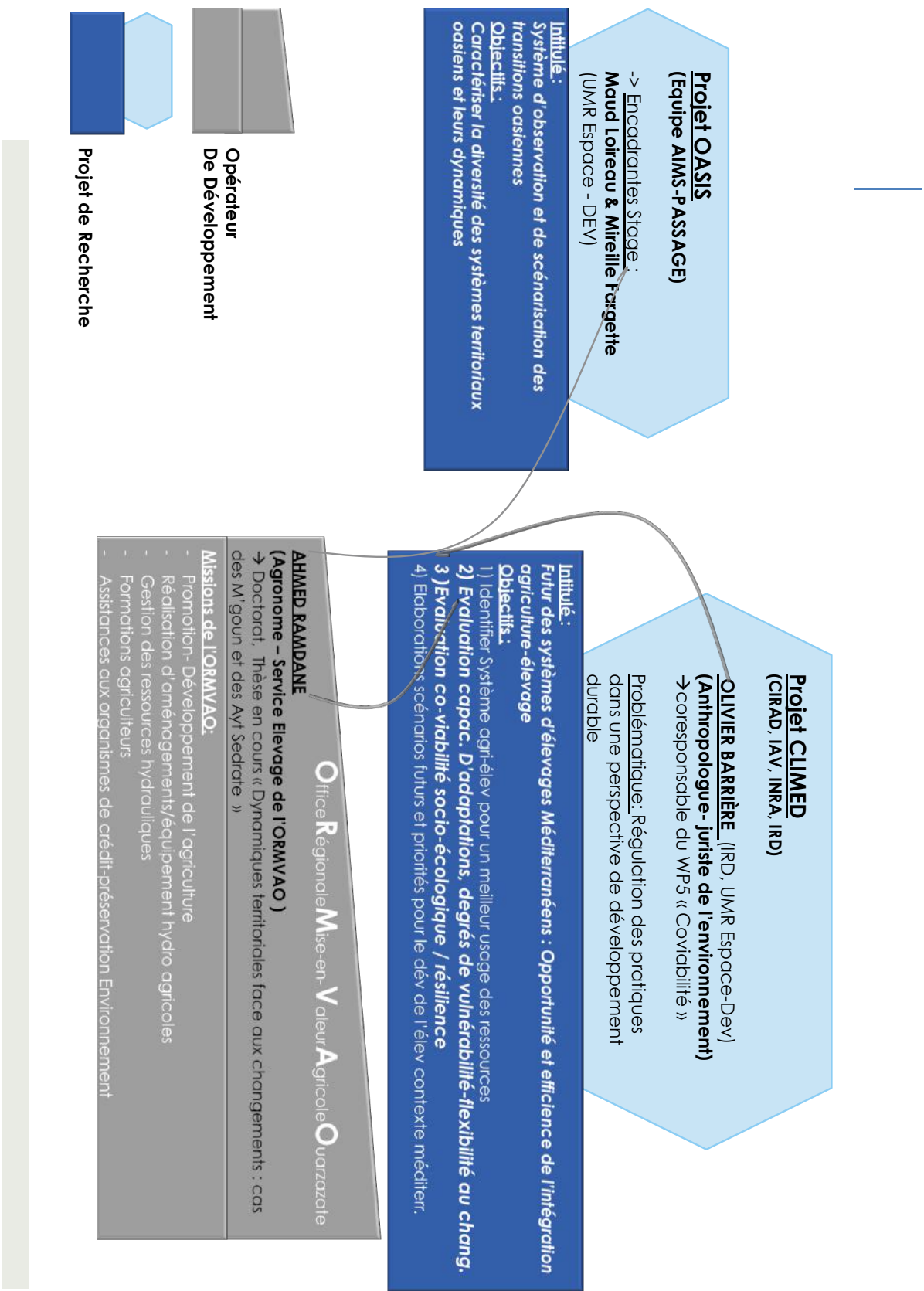
Targa : seguia: canal ouvert en terre ou ciment pour transporter l'eau d'irrigation par gravité. Selon Mountasser E. (1985) le terme désigne aussi tout l'espace irrigué dans les versants nord-ouest de l'Anti-Atlas occidental, dans la région de Tiznit, Massa et Chtouka.

Tata ou **Tada** : système d'alliance de la fraternité entre les tribus. Vient de verbe berbère tade, qui veut dire allaiter. C'est un pacte qui lie deux parties (tribus ou même individus) par colactation (tada). Cette pratique consistait à créer une sorte de maternité artificielle et, par conséquent à consolider les relations tribales pour faire face aux conditions difficiles du milieu (EL FASSKAOUI, 1996).

Tiguitine : au singulier *tiguit e*: sillon, ados, levée de terre, bordure d'un champs cultivé, ou utilisé pour partager les planches d'un champ.

Tawala ou **Nouba** en arabe : pluriel: *tiwaliwine*, le terme traduit le déroulement d'une action donnée, pendant un temps donné et dans un ordre donné, Ce terme désigne aussi toute les sevitudes collectives qui s'effectuent selon un tour de rôle, roulement : on dit par exemple : *tawala n' ouman* : tour de rôle d'eau, cycle d'irrigation durée pendant laquelle on a l'usage de l'eau. Selon OUHAJOU (1996): c'est une unité de temps choisie pour détermination des parts d'eau.

Annexe 1 : Cartographie, identification des acteurs du projet de Stage



Compte Rendu 7/04/14

Rencontre Ahmed Ramdane	
Discussion : Présentation du Projet de stage / discussions	
Service : Elevage	
Objectifs :	
Identifier le cadre institutionnel et organisationnel de l'ORMVAO Identifier les personnes ressources à contacter Discuter sur le contenu du projet de stage / approche – logistique/ sur la base de ma présentation PPT.	
Thèmes abordés :	
- Projet Safran Dattier (Vallée du Draa, Plan Maroc Vert, pilier II : politique sectorielle de mise à niveau filières) - Système d'élevage (sédentaires oasisien, agro-pasteur extensif fixe et mobile) - Découpages ethniques & communaux - Origines des Ayt Sedrates - Projet CBTHA (origine, objectifs, mise en place, « nouveau paradigme mobilité et ressources ») - Principales causes de la dégradation de l'environnement - Statut des terres collectives (Daïr de 1919, ambiguë et non-contrôlé) - Emergence de la Pastèque	
Conclusions :	
- Nécessité de comprendre et d'analyser les trajectoires historiques des Ayt Sedrate, comprendre leur histoire, car pour le moment c'est assez confus et flou (pas d'études spécifiques). - L'entrée jeunesse est pleine d'espoir, l'appréhender en terme de « groupements d'intérêts » (même objectifs, visions, intérêts..)	
Documents transmis :	Échéance : Prises de Rendez vous
- dvd : « Rétablir l'équilibre, protéger la diversité » (transhumance et biodiversité) - plaquette CBTHA - Synthèse format papier du travail D'Olivier Barrière (sur les Aït Zekri)	1) 8/04/14 à 10h : Mme Boulif (Service Su 2) 9/04/14 à 15h : Mme Nadri (Service SVOP) 3) 14/09/14 à 10h : Mr Abdelaoui (Service Agricole : SPA) 4) du 17/04 au 20/04 : Rabat (IRD, Consul

Compte Rendu 8/04/14

Rencontre Madame Boulif	
Discussion : Présentation du Projet de stage / discussions	
Service : Suivi –évaluation des programmes	
Objectifs :	
Identifier le cadre institutionnel et organisationnel de l'ORMVAO Identifier les personnes ressources à contacter Localiser les projets ORMVAO (via Plan Maroc Vert) aux niveaux de mes zones d'études : - Site 1 : Province de Zagora, Cercle Administratif d'Agdz : Tamznoute et Afra - Site 2 : Province de Tinghir, Cercle de Boumalne : Ait Sdrate Jbel Oulia et Soufla	
Thèmes abordés :	
- Zone d'actions ORMVAO, - Le concept et fonctionnement de « l'agrégation » (forme d'Agriculture contractuelle) - Absence d'évaluation des programmes au sein de l'ORMVAO (Sociétés externes s'en chargent) - Place du « gouttes à gouttes » vis à vis du système gravitaire, de manière générale la place et impact de l'Etat au sein des pratiques agricoles (arrivés de nouveaux acteurs : entrepreneurs) - Le phénomène polémique de la Pastèque au niveau de Zagora (durabilité à la fois éco. et agrono.)	
Conclusions :	
- Il y a 4 projets en cours dans mes zones d'études (Rose à parfum, Henne, Palmiers dattiers, Maider) - Une hypothèse à prendre en compte : l'Etat et son impact sur le changements des pratiques. D'après Madame Boulif, il y a une stratégie de « séduction » de la part de l'Etat notamment avec les aides/subventions (exemple du gouttes à gouttes). - M'adresser au Service Gestion Irrigation et Drainage (SGRID) pour avoir des informations sur les pratiques culturales d'un point de vue historique pour Grande Hydraulique du Drâa (GH) - M'adresser auprès du Service Equipement Rurale (SER) pour les Petites et Moyennes Hydrauliques de Dadès (PMH). - Ne pas négliger l'apport de la migration au sein de l'économie des ménages....)	
Documents transmis :	Échéance : <i>Prises de Rendez vous</i>
- Recensement National de 2004 (par Province/Cercle/ Province) - Liste des provinces, cercles et communes rurales et urbaines relevant de la zone d'action - Liste des projets Plan Maroc vert-ORMVAO / Régions/Province - Fiche Synthèse des 4 projets (Rose à parfum, Henne, Palmiers dattiers, Maider)	1) Rendez vous à prendre avec SER 2) Rendez vous à prendre avec SGRID 3) 14/09/14 à 10h : Mr Abdelaoui (Service Pro SPA) 4) du 17/04 au 20/04 : Rabat (IRD, Consulat)

Compte Rendu 8/04/14

Rencontre Madame Nadri	
Discussion : Présentation du Projet de stage / discussions	
Service : Vulgarisation et Organisation Professionnelle (SVOP)	
Objectifs :	
Identifier le cadre institutionnel et organisationnel de l'ORMVAO Identifier les personnes ressources à contacter Localiser les filières appuyées par l'ORMVAO aux niveaux de mes zones d'études Obtenir des monographies plus précises (cartes agro-écologiques, calendriers ombrothermiques, reliefs, climats, pluviométrie)	
Thèmes abordés :	
- Les Centre de Mise en Valeur (CMV) correspondant à ma zone (CMV 614, 610, 603) - Me diriger vers le Service Equipements pour carte des conditions agro-écologiques - Confusion et multitude des structures d'organisations agricoles (Asso, coopératives, fédérations, Union..) - L'ORMVAO adopte une stratégie de rentabilité économique en favorisant et donnant de l'importance aux cultures intensives à forte valeur ajoutée au détriment des cultures vivrières	
Conclusions :	
- Paradoxe du Pillier II du Plan Maroc Vert, en appliquant une stratégie en terme de filière à forte rentabilité économique, l'ORMVAO délaisse ainsi une partie des acteurs pratiquant de l'agriculture familiale vivrière. - Le SVOP à l'office de Ouarzazate, synthétise uniquement les monographies issues des CMV des différentes provinces de la zone d'action de l'ORMVAO. Peu d'informations précises relevées. - Pour une meilleure visibilité des filières appuyées par l'ORMVAO, donc avec un impact relatif sur les pratiques culturelles des agriculteurs, m'adresser au CMV (également pour obtenir des monographies détaillées et plus précises).	
Documents transmis :	Échéance : <i>Prises de Rendez vous</i>
- Coordonnées Directeur du CMV d'EL Kelaa : Said Ben Assou - Coordonnées Directeur du CMV de Boumalne : Said Bikhich	3) 14/09/14 à 10h : Mr Abdelaoui (Serv Agricole : SPA) 4) du 17/04 au 20/04 : Rabat (IRD, Consulat)

Guide d'entretien

Les thèmes à aborder :

1. Comprendre le fonctionnement de la Cellule Familiale (au sens de la Famille Elargie) : / Composition ? *Comment faites vous pour vivre ?*
 2. Les Migrations / Membres de la famille concernés, Nature, trajectoire?
 3. Accès à la terre et nature des statuts
 4. Activité Agricole / Si vous possédez une exploitation agricole, pouvez-vous me la décrire (en quoi a consisté votre activité agricole sur votre exploitation au cours des 12 derniers mois) ? Qui de votre famille, y a participé ? (Informations relatives au Système de culture- Système élevage)
 5. Relation Agriculture – Elevage / Nature des transferts agriculture oasienne – élevage transhumants (liens monétaires, physiques, autre liens...) ?
 6. Accès aux ressources végétales et utilisation (bois, pâturage, etc...)
 7. Activités extra-agricoles / Pouvez-vous me décrire les activités, en dehors de l'exploitation, agricole, auxquelles vous ou quelqu'un de votre famille avez participé au cours des 12 derniers mois ?
 8. Les Conflits ¹ / Points de vues d'acteurs divergents, Blocage & Analyse historique ?
 9. Relation avec le tourisme / Point de vue, nature des relations ?
-

Annexe 4 : Questionnaire

Questionnaire : Enquête sédentaires aux Douars
--

Commune :

Douar :

Type D'habitat : - Casbah (famille élargie)
- Maison individuel (famille nucléaire)

Nom de l'enquête :

Date de l'enquête :

Bordereau de reconnaissance* :

Âge	Sexe	Nombre d'épouse s	Nombre d'enfants nés au sein du ménage	Nombre d'enfants ou d'adultes hébergés par le ménage	Lignage du chef de ménage
.....					

- Si le chef de ménage est absent, indiquer le statut social de l'enquête :

.....

- Avez-vous un migrant dans la famille ? (Préciser le nb exact) :
- Avez-vous des enfants qui travaillent en ville ? (Préciser le nb exact) :
- Avez-vous des enfants qui font des études ? (Préciser le nb exact) :

Nom de l'enquêteur :

1 - Avez vous des activités professionnelles en dehors de l'exploitation agricole ?

2 - Activités professionnelles extra-agricole

3. Parmi les membres de votre foyer, avant une activité agricole, certains ont-ils une ou plusieurs activités professionnelles en dehors de l'exploitation agricole ?

[illegible]

14. Expériences mobilités passées et/ou présentes	15. Si Mobilité, quelle relation avec l'exploitation agricole ?	
---	---	--

Module B. L'exploitation Agricole (agriculture + élevage)

4. Etes vous propriétaire d'une exploitation agricole ?

5. Possédez vous des puits ? ?		commentaires :	
1.Oui		3. Combien ?	
2.Non			

5. Travaillez vous sur des parcelles qui ne vous appartiennent pas ?			
1.Oui		3. Combien ?	5. En échange de quoi ? <i>Précisez Mode de rémunération</i>
2.Non		4. A qui appartiennent-elles	

[illegible]

7. Les arbres de verger						Commentaires :
Espèces Fruitières	7.1 Combien de ces arbres fruitiers exploitez vous dans votre exploitation ?	7.2 Quel est le statut de chacun des arbres que vous cultivez ? 1 - vous en êtes le propriétaire 2 - vo(s)tre épouse(s) en est... 3 - votre frère en est... 4 - tout le village... 5 - Cogéré avec... précisez 6- Autres , précisez	7.3 Qui s'est occupé de la collecte des fruits de vos différents arbres l'année dernière? 1 - vous 2 - épouse 3 - enfants 4 - ouvriers 5 - autre	7.4 Que faites-vous de la production de vos arbres fruitiers? 1 - vous consommez 2 -vous vendez 3 - vous consommez et vous vendez 4 - échanges- troc 5 - autre, précisez	7.5 Localisation de la parcelle : 1-sur les parcelles irriguées blé/maïs, 2-première ceinture : proche Oued, 3- Loin de l'habitat : autre rive 4- Vergers sur Extension sur la montagne 5- Autres, précisez	
1- Figuier						
2- Amandier						
3-Noix						
4-Olivier						
5- Pêchiers						
6- Cognacier						
7-Pommiers						
8- Grenade						
9-Autres précisez						
10-						

8. Unité productive

8.1 Employez-vous des ouvriers agricoles (y compris Awolou) ?	
1.Oui	
2.Non	

8.2 A quelle période de l'année employez-vous ces ouvriers?	8.3 D'une manière générale combien employez-vous d'ouvriers?
1 - Pendant le labour 2 - Irrigation 3 - Taille & Entretien des arbres fruitiers 4 - Pour les récoltes 6- Autres	

8.4 L'année passée, combien de jours ces ouvriers ont-ils travaillé pour vous?

8.5 D'une manière générale, combien payez-vous une journée de travail à un ouvrier?	8.6 Combien de personnes sont venues travaillées chez vous cette année?

8.7 Avez vous fait appel à des groupes d'entraide ?

8.8 Dans votre foyer, famille, qui s'occupe de ces opérations culturales :

1- Surveillance		commentaires :
2- Labour		
3- Béchage		
4- Billonnage		
5- Désherbage		
6- Irrigation		
7- Semis		
8- Récolte		
9- Vannage (séparation grain -blé)		
10- bêchage (travail du sol)		
11- Autre (précisez)		

9. Dynamiques - Historiques de l'exploitation agricole

Comment a évolué votre exploitation ces dernières années ?	Combien de parcelles ?	Quand ?	localisation ?	A quoi sont du ces changements ?
1. Elle s'est agrandie				
2.Elle a diminué				
3. Pas de changements				
4. Autres, précisez :				

10. Comportement de la production céréalière sur les 10 dernières années	= Δ ↗ ↘	Explication :

11. Comportement de la production maraichères sur les 10 dernières années	= Δ ↗ ↘	Explication :

12. Comportement de la production des arbres fruitiers sur les 10 dernières années	= Δ ↗ ↘	Explication :

13. Votre activité Agricole seule vous permet-elle de subvenir aux besoins de famille ?

1.Oui		Commentaires :
2.Non		

14. Quelle stratégie pour l'avenir - perspectives :

1. Agrandissement	
2. Vente	
3.Investissement	
4. Autres, précisez :	

B.2 Système d'élevage

15. Elevage :	Oui	Non			
Conduite :	chez l'exploitant (stabulation)	parcours journalier	Autres, précisez :		
Usage des cheptels :	Auto-conso /	vente /	fumier /	recyclage déchets parcelle	Autres :
Nature :		Effectif :	Commentaires :		
Ovins					
Caprins					
Bovins					
Volaille					
Apiculture					
Autres précisez					

16. Que pouvez vous nous dire sur votre activité d'élevage, quels sont les changements de ces dernières années ?

17. A quoi pensez vous qu'ils sont dus ?

Module C. Relations avec les transhumants

18. Avez vous été transhumant par le passé ?			
1. Oui		3. Combien d'années	
2. Non		4. Quand avez vous arrêté ?	
		5. Pourquoi ?	

19. Aujourd'hui, avez vous un proche(parent) transhumant ?			
1. Oui		3. Lien familial	
2. Non		4. Quand le voyez vous et pourquoi ?	

20. Avez vous eu un proche(parent) transhumant avant ?			
1. Oui		3. Lien familial	
2. Non		4. Pourquoi n'est il plus transhumant ?	
		4.1 Décédé	
		4.2 Autre activité, précisez :	

21. Connaissez vous des transhumants des Douars voisins ?

1. Oui	
2. Non	

22. Avez vous des relations- rapports marchands ou non marchands avec les transhumants ?			
Marchands	Non marchands	Les deux	Non

C.1. Rapports Non Marchand	Entraide, précisez la nature	Troc, précisez la nature	Autres précisez :
1. Avec quel transhumant ?			

C.2 Rapports Marchands			
23. Un transhumant est-il déjà venu travailler dans votre exploitation ?	Oui	Non	Commentaires :
1. Quand ? (date, périodicité)			
2. Quel transhumant ?			
3. Mode de rémunération ?			

24. Avez vous achetez des produits à un transhumant ?	Oui	Non			
1. Lesquels ?	Laine	Animaux	Fumier	Autres précisez :	Commentaires :
2. Quand ? (date, périodicité)					
3. Prix/quantité					
3. Quel transhumant ?					
4. Où ?	Souk	Bords champs	Autres, précisez :		

25. Avez vous vendu des produits à un transhumant ?	Oui	Non			
1. Lesquels ?	Figues séchées	Produits de l'exploitation	Accessoires	Autres précisez :	Commentaires :
2. Quand ? (date, périodicité)					
3. Prix/quantité					
3. Quel transhumant ?					
4. Où ?	Souk	Bords champs	Autres, précisez :		

26. Comment voyez vous l'évolution de la famille et de la solidarité dans la Vallée ?	27. Quels sont les grands changements qui vous ont marqués dans la vallée ?
--	--

Module D. Aspirations Futures ; Spécifiques à la population Jeune

28. Quels sont vos projets ?

29. Êtes vous membres d'une association ?	oui	Non
1. Quel types d'activité ?		
Développement Social		
Usagers de l'Eau		
Culturel		
Autres, précisez :		

30. Que représente l'exploitation agricole : les jardins, pour vous ?	31. Que représente le métier de transhumants pour vous : Avantages et contraintes ?
--	--

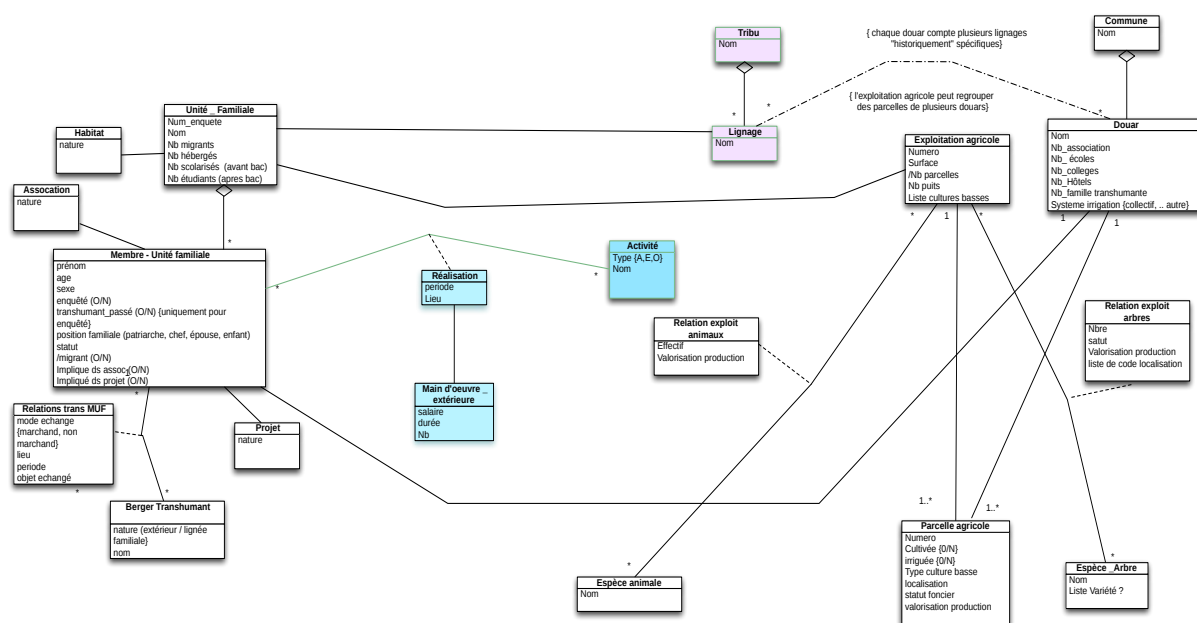
32. Plus tard vous voyez vous rester dans la vallée ?	Oui	Non
Pourquoi ?		

Annexe 5 : Protocole de saisie

Protocole Saisie des valeurs:

- 1) **Pour un Douar donné**, saisir les différents lignages
- 2) Exploitation agricole (Numéro de l'enquête + « e » ; surface)
- 3) Unité Familiale (UF)
- 4) Membre UF
- 5) Activité & Relation Activité- UF
- 6) Parcelles Agricoles (quand il y a les informations/parcelles)
- 7) Arbres
- 8) Animaux
- 9) Relations transhumants

Schéma Conceptuel:

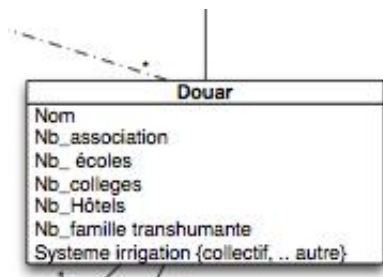


Commune :



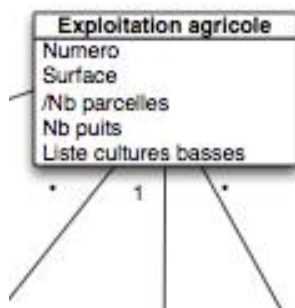
	Nom [PK] character(100)	Localisation character(50)
1	Ait Sedrate Jbel Oulia	
2	Ait Sedrate Jbel Soufla	
3	Ait Youl	
*		

Douar :



	Nom [PK] caracte	Localisation character(50)	Nom_com character(100)	Nb_association integer	Nb_ecole integer	Nb_hotel integer	Nb_Famille_transhu integer	Syst_irrigation_col character(10000)	Nb_soul integer
1	Ait Ammour		Ait Sedrate Jb		1	0	0		
2	Ait Arbi		Ait Sedrate Jb			2	3		
3	Ait Hammou		Ait Sedrate Jb		1	5	5		1
4	Ait Ibrin		Ait Youl			4	0		
5	Ait Idir		Ait Sedrate Jb			3	5		1
6	Ait Oudinar		Ait Sedrate Jb			5	0		
7	Amouger		Ait Sedrate Jb			0	0		
8	Boumerdoul		Ait Sedrate Jb		1	0	3		
9	Tamelalte		Ait Sedrate Jb		1	5	0		
10	Tizguine		Ait Sedrate Jb			0	9		

Exploitation Agricole :

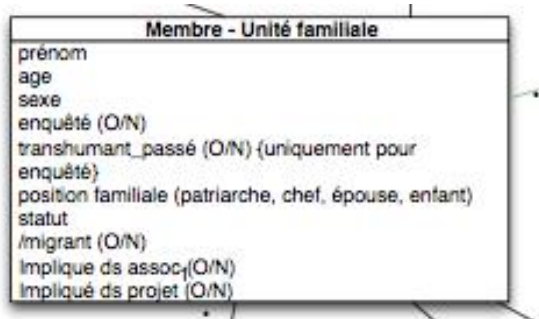
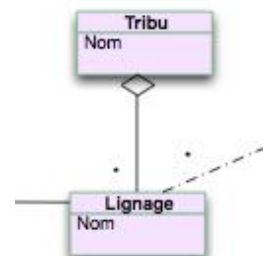
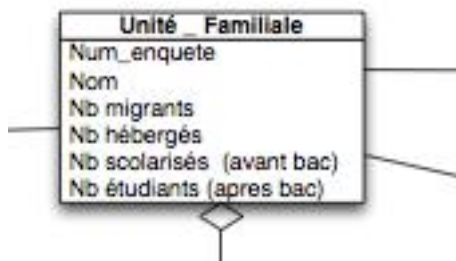


6.4 Qu'avez vous cultivez vous sur chacune de vos parcelles cette année ?
1- blé / maïs
2- Orge
3- Luzerne
4-Pomme de terre
5-Courgette
6- Tomates
7- Roses
8- autres, préciser

Liste des cultures basses (codification)

L'Unité Familiale :

Lignage :



Membre de U. F.:Membre de U. F.:

Id [PK] integer	Prenom character(10)	Age integer	Sexe character(1)	Position_fam character(30)	Nb_enfant integer	Nb_epouse integer	Statut character(10)	reponse_enq character(1)	Nom_douar character(10)	Nature_assoc character(10)	Nature_projet character(10)	Num_enquete integer	Type_Activité character(1)	Type_Pratique character(50)	Transhum boolean
1	Massoudi	42	M	Chef de fam	4	1	marie	0	Amouger	UAE	Si j'ai les	1	A	Batiment	FALSE

Activité :

Activité

Type {A,E,O}

Nom

	Type [PK] caractere	Type_pratique [PK] character(50)
1	A	Artisan
2	A	Batiment
3	A	Chauffeur
4	A	Commerçant
5	A	Etudiant
6	A	Fonctionnaire
7	A	Ouvrier agricole
8	A	Retraite
9	A	Tourisme
10	C	Battage
11	C	Billonage
12	C	Desherbage
13	C	Enfouissement fumier
14	C	Entretien Arbres
15	C	Irrigation
16	C	Recolte
17	C	Recolte fruits
18	C	Semis
19	C	Surveillance
20	C	Travail du sol arraire
21	C	Vannage
22	C	travail du sol sape

- Période :

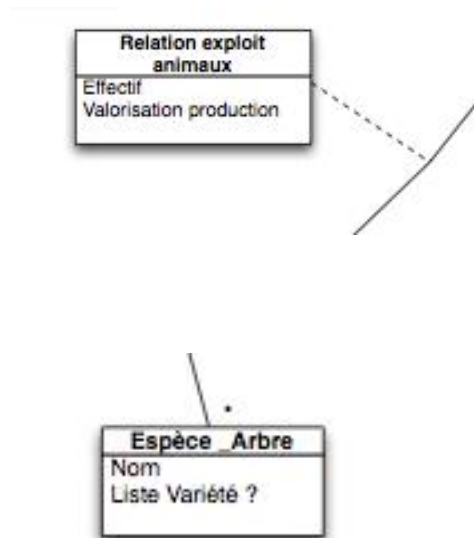
Toute l'année
Hiver
Novembre-Juillet
Aout-Septembre
Qd present

- Localisation :

Vallée
Boumalne
Mesemir
Ouarzazate
Casablanca
Agadir
Tetouan
Marrakech
Errachidia
Tinghir

- Mode rémunération :

Salaire mensuel,
A la tâche,
Virement,
Entraide (femme ou familial)



Nature :

Ovins

Caprins

Bovins

Volaille

Apiculture

Autres précisez

- Animaux

Espèces Fruitières

1- Figuier

2- Amandier

3-Noix

4-Olivier

5- Péchiers

6- Cognacier

7-Pommiers

8- Grenade

9-Autres préciser

10-

- Arbres

Annexe 6 : Saisie 250 enquêtés

	Num_enquete [PK] integer	Nom character(10)	Nom_lignage character(50)	Nature_habitat character(50)	Nb_migrants integer	Nb_indiv_heb integer	Nb_scolarises integer	Nb_étudiants integer	Num_exploit character(10)	Nb_migrants_externe integer
1	1	Hammou	Ait msoud	indiv	1	6	4	0	1e	0
2	2	Azgagh	Ait msoud	casbah	3	8	0	1	2e	0
3	3	M'bark	Ait msoud	casbah	1	3	0	0	3e	0
4	4	Ait lhoussi	Ait lhossaine	indiv	1	2	0	1	4e	0
5	5	Houssine	Ait lhossaine	casbah	4	2	0	0	5e	0
6	6	Boumalik	Ait taichat	indiv	1	5	2	1	6e	0
7	7	Boumalik	Ait taichat	indiv	0	4	2	0	7e	0
8	8	Ait lhoussi	Ait lhossaine	casbah	2	5	1		8e	1
9	9	Massoudi	Ait msoud	casbah	2	5	2	1	9e	0
10	10	Moussaid	Ait msoud	casbah	1	6	2	0	10e	0
11	11	Moussaid	Ait msoud	indiv	1	2	1	0	11e	0
12	12	Houssine	Ait lhossaine	casbah	4	4	2	0	12e	0
13	13	Ait Lmsoud	Ait msoud	casbah	1	3	0	0	13e	1
14	14	Boumalik	Ait taichat	indiv	1	2	0	0	14e	0
15	15	Moussaid	Ait msoud	casbah	3	7	1	0	15e	0
16	16	Boumalik	Ait msoud	casbah	1	6	2	0	16e	0
17	17	M'dyouni	Ait taichat	casbah	5	13	0	0	17e	1
18	18	Elouardi	Ait taichat	indiv	2		2	0	18e	0
19	19	M'soudi	Ait msoud	indiv	1		0	0	19e	0
20	20	Moussaid	Ait msoud	indiv	2	6	1	0	20e	1
21	21	Moussaid	Ait msoud	indiv	2		2	0	21e	0
22	22	El Mayouni	Ait taichat	casbah	1	5	0	0	22e	0
23	23	Ait taichat	Ait taichat	casbah	2	6	1	0	23e	0
24	24	Moussaid	Ait msoud	indiv	3		1	0	24e	0
25	25	Boumalik	Ait taichat		0		1	0	25e	0
26	26	Nouamani	Ait said ouali	casbah	3	9	2	0	26e	0
27	27	Zarir	Ait sghir	casbah	2	7	0	0	27e	0
28	28	Boumaln	Ait senni	indiv	0		2	0	28e	0
29	29	Ouatouch	Ait senni	indiv	2	2	0	0	29e	0
30	30	Laaouin	Ait senni	casbah	0	9	0	0	30e	0
31	31	Boumalne	Ait senni	indiv	0	2	0	0	31e	0
32	32	Tay	Ait senni	indiv	2	6	1	0	32e	0
33	33	Alami	Ait senni	casbah	7	14	0	0	33e	0
34	34	Ouhmadouch	Ait sghir	indiv	2	7	0	0	34e	0
35	35	Errahmani	Ait said ouali	indiv	1	6	0	0	35e	0
36	36	Oulajin	Ait Khayoussef	indiv	1	0	0	0	36e	1
37	37	Oulaajin	Ait Khayoussef	indiv	2	6	1	1	37e	1
38	38	Oulaajine E	Ait Khayoussef	casbah	0	13	3	2	38e	0
39	39	Errahmani	Ait said ouali	casbah	1	10	0	0	39e	0
40	40	Tamym	Ait sghir	indiv	1	2	0	0	40e	0
41	41	Ahmam	Ait senni	casbah	1	8	0	2	41e	1
42	42	Kadiri	Ait said ouali	indiv	1	6	0	1	42e	1
43	43	Karbous	Ait Khayoussef	indiv	0	8	1	1	43e	0
44	44	Hatta	Ait said ouali	indiv	0	5	2	0	44e	0
45	45	Ezzahili	Ait Khayoussef	indiv	0				45e	
46	46	Lahjil	Ait Khayoussef	casbah	3	6	2	1	46e	
47	47	Chakir	Ait said ouali	indiv	1	5	1	0	47e	0
48	48	Oumhi	Ait Khayoussef	indiv	3	2	2	0	48e	0
49	49	Oumhi	Ait Khayoussef	indiv	1		2	0	49e	0
50	50	Ahdouch	Ait Khayoussef	indiv	1	3	0	0	50e	0

51	51	Ait Sidi	Ait lahssaine	casbah	0	4	2	0	51e	0
52	52	Bouزيد	Ait mouha	indiv	1	5	2	0	52e	0
53	53	Ennaamani	Ait abdella	casbah	5	9	0	0	53e	0
54	54	Ait Khamouh	Ait oubaadou	indiv	2	6	1	1	54e	0
55	55	Ambarki	Ait ambark	casbah	2	6	2	0	55e	0
56	56	Elghazi	Ait lghazi	indiv	0	5	3	0	56e	0
57	57	Allali	Imgoun	indiv	2	4	2	0	57e	0
58	58	El ouardi	Ait hmid	casbah	0	11	0	0	58e	2
59	59	Feraht	Ait lghazi	indiv	3		1	0	59e	0
60	60	Assmoun	Ait lahssaine	casbah	0	11	0	1	60e	2
61	61	Eddouji	Ait ahmed oulah	indiv	2		0	1	61e	0
62	62	Bannar	Ait ahmed oulah	indiv	2		1	0	62e	0
63	63	Sabiri	Ait hda	indiv	2	3	1	0	63e	0
64	64	Elgaouhari	Ait khaali	indiv	3	3	1	0	64e	0
65	65	Elmobaraki	Ait mbarek	indiv	1	3	0	2	65e	0
66	66	Sabri	Ait khaali	indiv	1	4	1	1	66e	0
67	67	Amdyaz	Ait hmid	indiv	2	6	1	0	67e	0
68	68	nait Lghazi	Ait lghazi	indiv	0		0	1	68e	0
69	69	Elfalaki	Ait khaali	indiv	0	4	0	1	69e	0
70	70	Sabir	Ait khaali	indiv	2	7	1	0	70e	0
71	71	Eljawhari	Ait khaali	indiv	2		1	1	71e	0
72	72	Amgun	Imgoun	indiv	0	3	0	0	72e	0
73	73	Banar	Ait ahmed oulah	casbah	0	3	1	0	73e	0
74	74	Tighdwin	Ait abdella	casbah	3			1	74e	0
75	75	Abdelkarim	Ait lahcen	casbah	1	7	2	0	75e	0
76	76	Echarif	Ait moulay	casbah	2	4	3	0	76e	0
77	77	Ait Abdess	Ait abdessalam	casbah	3	8	2	0	77e	0
78	78	Hanini	Ait ben amer	casbah	0	3	2	0	78e	0
79	79	Ouhssi	Ait ben amer	indiv	0	0	0	0	79e	0
80	80	Oumaddouch	Ait lhasen oual	indiv	3		1	1	80e	0
81	81	El Amraoui	Ait ben amer	indiv	3		2	1	81e	0
82	82	Ait Khanja	Ait ben amer	indiv	1	6	0	0	82e	0
83	83	Bamou	Ait ben amer	indiv	3		0	1	83e	0
84	84	Hanini	Ait ben amer	casbah	3	1	1	1	84e	0
85	85	Bassou	Ait moulay	indiv	4		1	1	85e	0
86	86	Aberbach	Ait moulay	indiv	2		1	0	86e	0
87	87	Oumassass	Ait moulay	casbah	3	3	0	1	87e	0
88	88	Charif	Ait moulay	casbah		4	0	0	88e	
89	89	Charif	Ait moulay	casbah	2	2	0	1	89e	0
90	90	Laazaoui	Ait aabou	indiv	0	6	3	0	90e	0
91	91	Ouali Hanir	Ait ben amer	indiv		3	0	0	91e	0
92	92	Bamou	Ait ben amer	casbah	5	3	1	2	92e	0
93	93	Bamou	Ait ben amer	indiv	4		2	0	93e	0
94	94	Salami	Ait lhasen oual	indiv	2		1	0	94e	0
95	95	Elkhdar	Ait lhasen oual	indiv	3		1	1	95e	0
96	96	Ben Aamer	Ait ben amer	casbah	0	4	2	1	96e	0
97	97	Ait Abdess	Ait abdessalam		4	8	2	1	97e	0
98	98	Ait Abdess	Ait abdessalam	indiv	3	3	0	0	98e	0
99	99	x	Ait milouane	indiv	2	2	0	1	99e	0
100	100	x	Ait milouane	indiv	2		1	0	100e	0

101	101	L'ahnint	Imzilne	casbah	1	15	0	0	101e	0
102	102	x	Ait tourhsine	indiv	0	3	1	0	102e	0
103	103	x	Ait milouane	indiv	2		1	1	103e	8
104	104	x	Ait tourhsine	indiv	1	2	0	0	104e	0
105	105	x	Imzilne	casbah	3	3	0	1	105e	0
106	106	x	Imzilne	indiv	0	4	1	0	106e	0
107	107	x	Imzilne		0	3	3	0	107e	1
108	108	x	Imzilne	indiv	0	3	1	0	108e	0
109	109	x	Imzilne	indiv	0		1	0	109e	0
110	110	x	Ait milouane	indiv	2		0	2	110e	0
111	111	x	Ait tourhsine	indiv	1	4	3	0	111e	0
112	112	x	Ait tourhsine	casbah	1	6	2	0	112e	0
113	113	x	Ait milouane	indiv	5	8	0	4	113e	0
114	114	x	Ait tourhsine	indiv	2	1	1	1	114e	0
115	115	x	Imzilne	indiv	2	0	3	0	115e	0
116	116	x	Ait milouane	indiv	1	4	0	1	116e	0
117	117	x	Ait milouane	indiv	1		0	1	117e	1
118	118	x	Ait tourhsine	indiv	1	4	0	2	118e	0
119	119	x	Ait tourhsine	indiv	0	1	1	0	119e	0
120	120	x	Ait tourhsine	indiv	1	3	3	0	120e	1
121	121	x	Ait tourhsine	indiv		2	0	1	121e	2
122	122	x	Ait tourhsine	indiv	2	2	1	0	122e	0
123	123	Boukoran	Ait ougmade	indiv	2	4	0	0	123e	0
124	124	Abdelouahd	Ait ougmade	indiv	2	4	3	0	124e	0
125	125	Ait youssef	Ait ougmade	casbah	0		3	0	125e	0
126	126	Boulmani	Ait bahko	indiv	2	3	0	0	126e	0
127	127	Sabiri	Ait bahko	casbah	1		2	0	127e	0
128	128	Ouchayn	Ait ougmade	casbah	2		1	0	128e	0
129	129	Mohdache	Ait ouffla	casbah	2	4	2	0	129e	0
130	130	Maarifa	Ait ougmade	indiv	1	2	1	0	130e	0
131	131	Azizi	Ait ouffla	indiv	0	2	1	0	131e	0
132	132	Atfi	Ait ouffla	indiv	2	3	1	0	132e	0
133	133	Kalichi aat	Ait bahko	indiv	1	2	1	0	133e	0
134	134	Ait bassou	Ait ougmade	casbah	1	3	1	0	134e	1
135	135	Ait Azrarag	Ait ouffla	casbah	3	7	1	0	135e	1
136	136	Oukham	Ait bahko	indiv	3	5	1	1	136e	0
137	137	Ourti	Ait ougmade	casbah	2		1	0	137e	1
138	138	Souhli	Ait ouffla	indiv	1	1	2	0	138e	0
139	139	Ghaya	Ait bahko	indiv	1	2	1	0	139e	0
140	140	Ouhah	Ait ougmade	casbah	3	4	1	0	140e	0
141	141	Joujif	Ait ouffla	casbah	2	4	0	0	141e	1
142	142	hassani	Ait bahko	indiv	2	2	0	1	142e	0
143	143	Talibi	Ait ouffla	casbah	3	4	2	0	143e	0
144	144	Ait Ali	Ait bahko	indiv	4	5	2	0	144e	0
145	145	Ait Mhamed	Ait ouffla	indiv	1	2	1	0	145e	1
146	146	Amgoun	Ait ouffla	indiv	3	4	0	1	146e	0
147	147	Ala	Ait ougmade	indiv	1	1		2	147e	0
148	148	Nait ALi	Ait boubker	indiv	1	1	1	2	148e	0
149	149	Slimani	Ait omar	indiv	3	5	1	0	149e	1
150	150	Bouzyan	Ait moujan	casbah	3	5	1	0	150e	1

151	151	Chboukh	Ait lahcen	indiv	4	5	2	0	151e	0
152	152	Aiyachi	Ait moh	indiv	2	4	1	1	152e	0
153	153	Marof	Ait moujan	indiv	2	4	2	1	153e	1
154	154	Mzyan	Ait lahcen	casbah	2	3	0	0	154e	1
155	155	Mbarki	Ait moujan	indiv	2	6	1	0	155e	1
156	156	Salmi	Ait boubker	casbah	3	3	0	0	156e	2
157	157	Oukhayousef	Ait moh	indiv	3	3	1	0	157e	0
158	158	Bousdrate	Ait moh	casbah	1	2	3	0	158e	1
159	159	Brar	Ait moujan	indiv	1	2	2	1	159e	0
160	160	Ahmana	Ait youssef	casbah	2	6	1	1	160e	1
161	161	otlha	Ait youssef	casbah	1	4	0	1	161e	0
162	162	Alimi	Ait moujan	indiv	0		1	0	162e	0
163	163	Addiche	Ait boubker	casbah	1	5	0	1	163e	0
164	164	Sabiri	Ait omar	indiv	1	4	2	1	164e	0
165	165	Baba	Ait omar	casbah	1	5	1	1	165e	2
166	166	Akbhbiy	Ait youssef	indiv	2	2	0	1	166e	0
167	167	Elomari	Ait omar	indiv	1	5	0	0	167e	2
168	168	Arhal	Ait lahcen	casbah	2	4	0	1	168e	0
169	169	Asakte	Ait ichou	casbah	0	3	0	0	169e	1
170	170	Ahrouche	Ait boubker	casbah	2	5	0	1	170e	0
171	171	Aksas	Ait moujan	indiv	0	1	2	0	171e	0
172	172	Safir	Ait moh	indiv	1	3	1	1	172e	0
173	173	Alhouche	Ait waddar	indiv	3	4	0	1	173e	0
174	174	Ait hmad	Ait essi	indiv	2	3	1	0	174e	1
175	175	Najim	Ait waddar	indiv	4	4	1	0	175e	0
176	176	Outarka	Ait essi	indiv	2	2	1	1	176e	0
177	177	El Idrissi	Ait ali oulhj	casbah	4	5	1	0	177e	1
178	178	farouk	Ait ouahi	indiv	1	4	2	1	178e	0
179	179	Zamani	Ait ouahi	indiv	0	3	2	0	179e	0
180	180	Ouzadi	Ait ouahi	indiv	1	2	2	1	180e	0
181	181	Srari	Ait essi	indiv	2	4	1	1	181e	1
182	182	Krat	Ait ali oulhj	indiv	1	5	3	0	182e	0
183	183	Farah	Ait ali oulhj	indiv	4	5	0	1	183e	1
184	184	Dawdi	Ait ouahi	indiv	3	4	1	0	184e	0
185	185	Outahma	Ait essi	indiv	1	5	1	0	185e	0
186	186	Okddour	Ait waddar	indiv	2	3	0	1	186e	0
187	187	Sabiri	Ait ali oulhj	indiv	1	3	1	1	187e	0
188	188	Chwitre	Ait essi	indiv	1	5	3	0	188e	0
189	189	Ousalh	Ait waddar	indiv	1	4	3	1	189e	0
190	190	mouktadir	Ait ali oulhj	casbah	2	3	0	0	190e	0
191	191	Farouk	Ait waddar	casbah	2	4	0	0	191e	0
192	192	Elaissi	Ait essi	casbah	1	3	0	0	192e	0
193	193	benKhouya	Ait ali oulhj	casbah	3	4	0	1	193e	0
194	194	Okarid	Ait waddar	indiv	2	3	0	1	194e	0
195	195	Majim	Ait waddar	indiv	1	3	1	1	195e	0
196	196	Mazili	Ait waddar	indiv	3	4	2	0	196e	0
197	197	Ait Lhadj	Ait ali oulhj	casbah	1	3	0	1	197e	0
198	198	Aamir	Ait wahsousse	casbah	3	6	1	1	198e	0
199	199	Ouraadine	Ait wahsousse	casbah	2	6	1	1	199e	2
200	200	Miclin	Ait khoya ali	casbah	2	3	1	0	200e	0

201	201	Oumab	Ait khoya ali	casbah	2	3	1	0	201e	1
202	202	Ben hakim	Ait wahsousse	casbah	1	4	3	0	202e	0
203	203	Zaame	Ait khoya ali	casbah	4	5	0	0	203e	0
204	204	Hkan	Imzilne	indiv	2	3	0	1	204e	0
205	205	Jbar	Ait wahsousse	casbah	3	5	1	1	205e	0
206	206	Ilaamari	Ait khoya ali	indiv	3	4	1	0	206e	0
207	207	Fahid	Imzilne	casbah	3	5	1	0	207e	0
208	208	Ben Hmad	Ait khoya ali	indiv	3	6	2	0	208e	0
209	209	Lyoussfi	Ait wahsousse	indiv	3	4	1	0	209e	0
210	210	Oubado	Imzilne	indiv	1	3	0	2	210e	0
211	211	Achmarah	Ait wahsousse	indiv	2	2	0	2	211e	0
212	212	Elwazani	Ait khoya ali	casbah	3	6	0	1	212e	0
213	213	Muchkari	Imzilne	indiv	1	3	1	2	213e	2
214	214	Rafiou	Ait wahsousse	indiv	1	3	2	0	214e	0
215	215	Aziz	Imzilne	indiv	4	6	0	0	215e	0
216	216	Khaali	Ait khoya ali	indiv	2	3	0	0	216e	0
217	217	Karim	Ait wahsousse	indiv	1	3	0	0	217e	0
218	218	Baladi	Ait khoya ali	casbah	2	5	0	0	218e	0
219	219	Aali	Ait khoya ali	casbah	2	5	0	0	219e	0
220	220	Alwali	Ait wahsousse	casbah	2	4	1	0	220e	0
221	221	Achmrache	Ait wahsousse	casbah	1	4	2	0	221e	2
222	222	Moustaine	Imzilne	casbah	4	7	1	1	222e	0
223	223	Ouhlou		casbah	2	1	0	0	223e	0
224	224	Stafi		casbah	4	5	1	0	224e	0
225	225	Ilimzi		indiv	0	3	0	1	225e	0
226	226	Louba		casbah	1	7	2	1	226e	2
227	227	Bouazza		casbah	1	5	0	1	227e	2
228	228	Louba		indiv	1	5	1	0	228e	2
229	229	Ganoune		casbah	2	4	0	0	229e	1
230	230	Ouattache		indiv	0	4	0	1	230e	0
231	231	Akdim		casbah	1	5	1	1	231e	1
232	232	Ohnir		indiv	0	2	0	0	232e	0
233	233	Ilimzi Ben		indiv	0	3	0	2	233e	0
234	234	Ouchaana		casbah	2	4	0	0	234e	0
235	235	Mardoul		indiv	1	3	3	1	235e	0
236	236	Tahiri		indiv	0	4	2	1	236e	0
237	237	Izzaytoumi		indiv	0	3	3	0	237e	2
238	238	Ouakirou		indiv	4	0	0	0	238e	4
239	239	Mouzon		indiv	0	2	0	3	239e	0
240	240	Akil		indiv	2	3	0	2	240e	0
241	241	Farahet		casbah	2	8	2	0	241e	0
242	242	Oualich		casbah	1	3	2	0	242e	0
243	243	Oualichou		casbah	3	7	0	0	243e	0
244	244	Azizi		indiv	1	3	1	0	244e	0
245	245	Oumaa		casbah	3	7	0	0	245e	0

Annexe 7 : Le Calendrier Agraire

- **Choutanbic (Septembre)** : gaulage des noix, récolte des pommes de terres⁹, cueillette des grenades, des coings et des pêches, le séchage des figes arrive à terme¹⁰. C'est également le temps de récolter le maïs.
Il s'agit de la période où l'on se prépare à amorcer la campagne agricole : préparation et remise en état des outils.
« **Choutanbic, chef anelci a y aogouf** » : « Septembre est là, arrive-toi paresseux, vas voir le forgeron, c'est le moment opportun »

- **Kubec (Octobre)** : retournement de la terre (**qib**) : Cette opération culturale est la plus éprouvante et difficile car elle s'effectue essentiellement à l'aide d'une sapeur (**aqelzi**)¹¹. Les champs, une fois retournés, sont aussitôt emblavés. Les premiers semis sont réalisés dès le 17 octobre : orge(**imzine**), blé(**idien**), quelques légumineuses. Le froid freine relativement le développement de la végétation et l'on assiste à la dernière coupe de la luzerne. Cette période implique le recours à la main d'œuvre des hautes vallées de l'Atlas (Haut-Mogoul, Imechrane, Bouguemmoz).
- **Mouzanbic (Novembre)** : on cultive les fèves, on cueille les olives et on récolte les pommes de terre. A la fin du mois, semis des cultures « post-hâtives » d'orge (que l'on distingue des emblavures ayant lieu après les cultures précoces et bien avant les cultures tardives). Durant cette période on continue de retourner les champs qui ne l'ont pas été en octobre et préparation des semences tardive qui auront lieu mois de décembre et janvier.

- **Dugabib (Décembre)** : du 27 novembre au 9 décembre : commencement de la saison froide (**tasacsi**). Toute activité agricole est empêchée par la rigueur du froid.
« **Imzida Kib, U Hida** » : « **Landa** : restaure toi et reste paisible »

⁹ surtout à ASJO à vérifier statistiquement via Base de Données
¹⁰ surtout à ASJS à vérifier statistiquement via Base de Données
¹¹ cf. Annexe

- **N-olqec (Janvier)** : C'est la fête des « sept légumes ». Le froid commence à s'atténuer, les cultures d'orge reprennent. On note tout de même, d'après les enquêtes, un désintéressement relatif pour cette culture jugée demandeuse d'une quantité importante de fertilisant¹². C'est également le moment propice pour planter les arbres fruitiers (figuiers, vignes, cognassiers, grenadiers, pêchers, abricotiers, ... etc.) de même pour les cultures florales tel que le rosier.

- **Kubazqec (Février)** : La plantation d'arbres fruitiers a encore lieu durant les 2 premières semaines. Les Fellahs font sortir le fumier des étables et commencent à le transporter jusqu'au parcelle pour fertiliser organiquement les champs de blé, d'orge et de luzerne.

- **Mars (Mars)** : **Atiqiya**, des premières chaleurs, mais les nuits restent froides. A cette période, les cultures ont besoin d'eau, ce mois décide donc du sort de la campagne agricole. Il y a donc mobilisation des villageois pour la réparation et aménagement des séguis et réparation des barrages. C'est également la période des semis de luzerne et les plantations des cultures maraichères notamment les pommes de terre chez les **Avi**.
Sedacite de Ibel Dula (ASJO).
« Si j'arrive au moment propice – dit le mois de mars au paysan- les autres (mois) ne compte guère. Si je m'abats, leur présence ne servira non plus à rien »

- **Ibel (Avril)** : Les besoins en eau grandissent. Irrigation de plus en plus fréquente. Au courant de ce mois, on récolte les fèves et on intensifie les plantations de cultures maraichères dites d'été. C'est aussi la période de cueillette, de vente et de séchage des roses, pour ceux qui la cultivent.

¹² Elément de transition vis à vis des **pratiques culturales** à vérifier via Base de données

- **Mogou (Mai)** : Les champs d'orge et blé se teinte d'une parure dorée. A la mi mai et selon les cas, bien évidemment, le dernier arrosage a lieu. A noter que le cycle de croissance des céréales d'hiver est long, puisqu'il dure ici de six à sept mois. La moisson du blé est entreprise à partir de mi mai jusqu'au mois de juin. Le transport des gerbes vers les aires de dépiquage se fait à dos de mulet ou d'âne, mais dans la plupart des cas les femmes les transportent sur leur dos. Les parcelles sont irriguées et fertilisées organiquement, avant d'amorcer les labours d'été. La saison d'étiage débute, les ségalias sont récoltées et certains fruits arrivent à maturité, c'est le cas de l'abricot.

- **Xyngou (Juin)** : C'est la période de moisson des céréales d'hiver, certains entament même déjà les semailles de maïs tardifs¹². Lors de la seconde moitié du mois de juin, période des grandes chaleurs (**izeteb**), on sème navets, carottes et oignons.

- **Xyngou (Juillet)** : Période de grande canicule, l'irrigation continue, à moins que l'eau fasse défaut (propre à chaque douar, propre à chaque exploitation). On désherbe les champs de maïs, les femmes arrachent les plants de maïs en surplus pour obtenir une densité acceptable au mètre carré. Il faut rappeler qu'au moment des emblavures, le semis est réalisé à la jete et de manière grossière, car généralement on retrouve beaucoup plus de grains qu'il n'en faut, puisque l'excédent sera ensuite arraché pour être utilisé comme fourrage vert. Le bétail est nourri à cette période de luzerne et d'herbe fauchées, toujours par les femmes, le long des canaux d'irrigation et dans les terres en friche. C'est aussi la période du gaulage des noix, du dépiquage et des plantations de pommes de terres pour certains paysans de ASJS.

- **Boucht (Aout)** : c'est l'époque du vannage, l'irrigation du maïs est intensifiée, comme celle des navets, carottes, courges, tomates, et autres cultures maraichères... C'est aussi la période où les figues arrivent à maturité. Toute la famille¹³ est mobilisée pour la

cueillette¹⁴ et le transport des figues des arbres aux aires de séchage. A la fin du mois les paysans de ASJS commencent à récolter leur pomme de terre.

¹² : seulement les parcelles bien humidiées mais non boueuses car perte de rendement d'après enquêtes

¹³ à vérifier avec enquête : caractéristiques agriculture familiale !

¹⁴ « le dixième jour de **Boucht**, amène ton hôte dans le jardin »

Annexe 8 : Itinéraire technique Pomme de terre

Epandage de fumier + Engrais + arrosage parcelle	Buttage et mise en terre des tubercules	Insecticide, Arrosage Buttage.	Arrosage, Buttage	Récolte
Début mars	Mi mars	Début-Avril	Tous les 15 jours	A partir de mi-juin

Annexe 9 : Essai chorématique de l'organisation du territoire

